Kopernikus-Tour-de-France 2011

Von Annecy in den Alpen nach Leucate Plage am Mittelmeer

« Mit dem Herzen sieht man besser
- On voit mieux avec le coeur »



Ein Europa-Projekt der
Kopernikus-Oberschule Berlin-Steglitz

Les Fous Berlinois

Auflage: 80
im Selbstverlag

Gesetzt + layoutet mit InDesign auf einem iMac
von Lothar Wiesweg

Gedruckt
von Olaf Mühlbauer

© Fotos & Inhalte by:
Les Fous Berlinois
c/o Alf Wendering
Kopernikus-Oberschule Berlin-Steglitz
(Integrierte Sekundarschule mit gymnasialer Oberstufe)
Lepsiusstr. 24-28
D-12163 Berlin

alf.wendering@berlin.de

Website Les Fous Berlinois:
http://www.kopernikus.be.schule.de/lfb/

Berlin, im November 2011

Kopernikus-Tour-de-France 2011

Von Annecy in den Alpen nach Leucate Plage am Mittelmeer

1218 km mit dem Fahrrad durch Frankreich

« Mit dem Herzen sieht man besser - On voit mieux avec le coeur »

Les Fous Berlinois

Inhaltsverzeichnis

Pour l'Amitié Franco-Allemande et Pour l'Europe	S. 5
Übersichtskarte Tourstrecke 2011	S. 6
Berichte aus der französischen Presse	S. 8
Tagesberichte, deutsch	S. 19
Rapports quotidiens	S. 40
Kommentare der Teilnehmer	S. 52
Commentaires des participants	S. 73
Informationen zum Projekt „Les Fous Berlinois“	S. 78

POUR L'AMITIÉ FRANCO – ALLEMANDE ET POUR L'EUROPE

Chers amis,

en 2010, avec la participation du Comité de Jumelage d'Allègre, les Fous Berlinois ont gagné le 1er prix dans le concours franco – allemand des idées de la Fondation Robert Bosch. Nous en sommes très fiers et remercions toutes les Françaises et tous les Français de beaucoup de communes pour leur participation, engagement, amitié. Ensemble, nous vivons pour l'amitié franco – allemande et pour un meilleur monde.

« On voit mieux avec le cœur » nous oblige pour toujours.

Pour novembre 2012, nous préparons l'organisation de la 2e semaine franco –allemande à Berlin.

Quant au Tour 2011, au nom des Fous Berlinois du lycée Copernic à Berlin, je vous remercie de tout mon coeur de tout ce que vous avez fait pour nous et l'amitié franco – allemande.

Le séjour chez vous dans votre commune et vos familles reste pour nous inoubliable. Nous avons partagé avec vous des moments heureux et des sensations fortes.

Votre engagement, hospitalité, cordialité et votre joie de vivre nous ont marqués et enrichis. Nous avons essayé de créer des liens. Il faut les garder. Nous espérons rester en contact avec vous et vous revoir, en France et à Berlin.

Votre pays avec ses mille visages, ses paysages sublimes et ses richesses culturelles nous attire pour toujours. La France, c'est notre amour.

Merci beaucoup à toutes les communes, mairies, familles d'accueil, directeurs d'écoles, élèves, comédiens, musiciens, danseurs, offices de tourisme, cyclistes, associations, particulièrement à:

- Pierre Guidat à St. Pierre d'Albigny
- Claudette Dubiez, Robert et Jo Mériaudeau à Brégnier–Cordon
- Caroline Dejoux, Jean–Pierre Olmos, Emmanuelle et Vincent Vial à Lens–Lestang
- Emmanuel Issartel et Henri Carré à Cléon d'Andran
- Elisabeth et Wolfgang Cetre–Lau à Charols
- Evelyne Lévy à Privas
- Karine Glade à Le Monastier
- Jean et Annie Duroure et Joelle Garand à Allègre
- Martine Roudil, Axelle et Jean-Louis Guillée à Langeac
- Christian et Agnès Simonet et Geneviève Blanc à Cheylard l'Evêque
- Lysiane Quénot à St. Hippolyte-du-Fort
- Nelly Loussert à Carcassonne
- Florian Fangmann, Centre Français Berlin
- Pierre Lortet
- Schulleitung der Kopernikus-Oberschule
- Olaf Mühlbauer und Frank Unger
- Nicole Münker und Alexandra Stauder
- Beate Maedebach-Timm und Mathias Maedebach
- Verein der Freunde und Förderer der Kopernikus–Oberschule

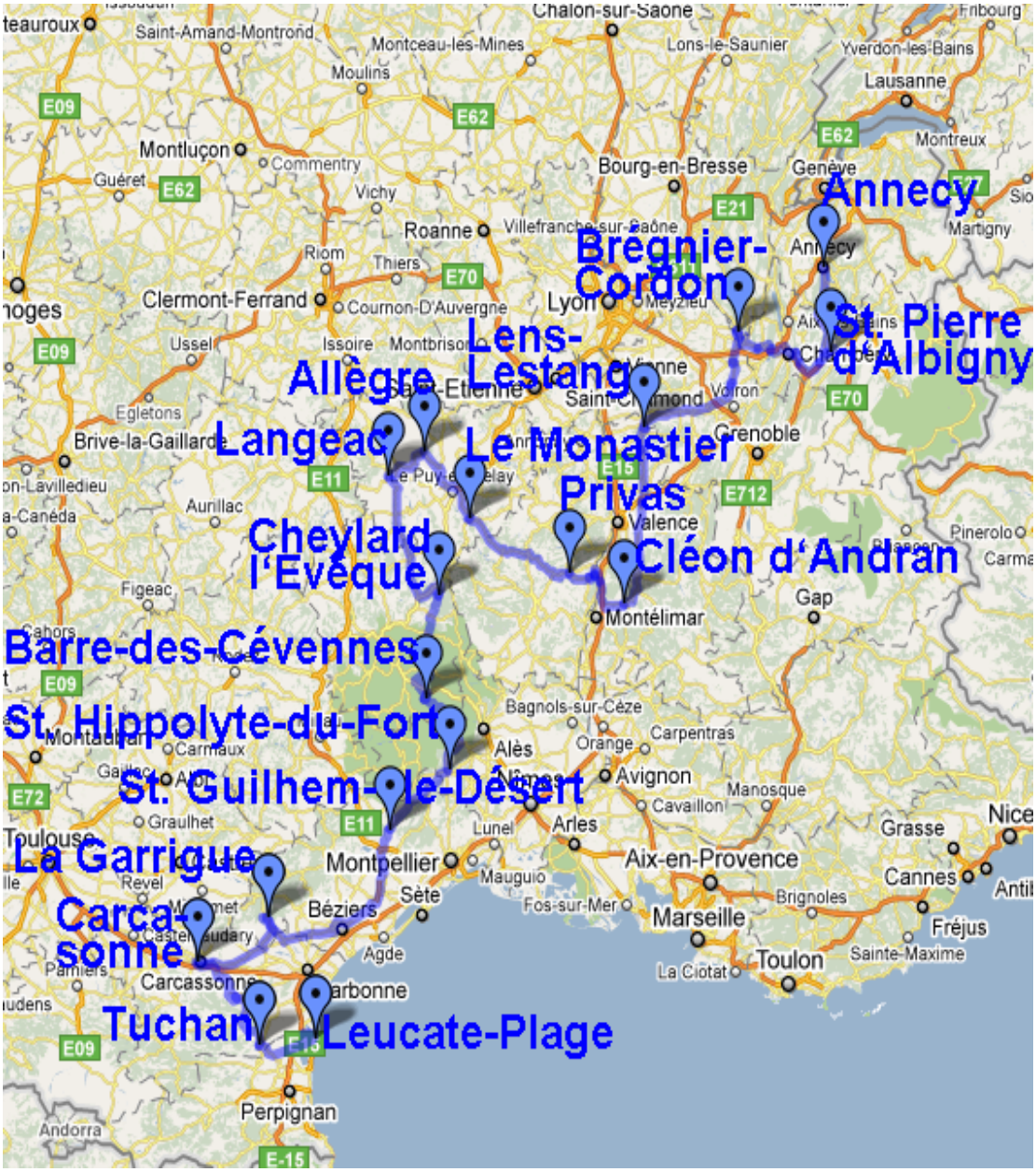
Vive l'amitié franco–allemande!

Que la joie demeure.

Les Fous Berlinois Kopernikus–Oberschule Berlin

Alf Wendering

ÜBERSICHTSKARTE TOURSTRECKE 2011



TAGESETAPPEN

Donnerstag	09.06.2011	Annecy - St. Pierre d'Albigny	55 km
Freitag	10.06.2011	St. Pierre d'Albigny - Brégnier-Cordon	85 km
Sonnabend	11.06.2011	Brégnier-Cordon - Lens-Lestang	85 km
Sonntag	12.06.2011	Lens-Lestang	27 km
Montag	13.06.2011	Lens-Lestang - Cléon-d'Andran	105 km
Dienstag	14.06.2011	Cléon-d'Andrang - Privas	66 km
Mittwoch	15.06.2011	Privas - Le Monastier	79 km
Donnerstag	16.06.2011	Le Monastier - Allègre	68 km
Freitag	17.06.2011	Allègre - Langeac	67 km
Sonnabend	18.06.2011	Langeac - Cheylard-l'Éveque	79 km
Sonntag	19.06.2011	Cheylard-l'Éveque - Barre-des-Cévennes	79 km
Montag	20.06.2011	Barre-des-Cévennes - St.-Hippolyte-du-Fort	65 km
Dienstag	21.06.2011	St.-Hippolyte-du-Fort - St.-Guilhem-le-Desert	52 km
Mittwoch	22.06.2011	St.-Guilhem-le-Desert - La Garrigue	101 km
Donnerstag	23.06.2011	La Garrigue - Carcassonne	81 km
Freitag	24.06.2011	Carcassonne - Tuchan	96 km
Sonnabend	25.06.2011	Tuchan - Leucate Plage	48 km

BERICHTE AUS DER FRANZÖSISCHEN PRESSE

SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY

Les "Fous Berlinois" passeront par la Savoie

6/6/11

Dans le cadre de l'amitié franco-allemande, un collège berlinois mobilise ses élèves chaque année depuis 20 ans pour leur proposer un périple à vélo de quelque 1 000 km à travers la France, ponctué de haltes-spectacles.

Ayant déjà sillonné lors des éditions précédentes les petites routes de Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence, ils partiront cette année d'Annecy pour effectuer une première étape jusqu'à Saint-Pierre-d'Albigny, avant de s'en repartir pour Brégnier-Cordon dès le lendemain matin.

Ils devraient atteindre Leucate-Plage, fin de leur épopée, le 25 juin, après 1 200 km parcourus. Certains ont déjà participé, et tous ont toujours apprécié l'accueil qui leur était réservé en hexagone, chaque soirée étant passée chez l'habitant, après un spectacle joué en Français gracieusement pour leurs hôtes.

Circulant en autonomie complète, le groupe des élèves du collège Copernic parcourt chaque jour 50 à 100 km, pour le seul plaisir de la rencontre avec notre pays : faire des contacts en pratiquant un tourisme doux, proche de la nature et des gens.

La commune met à la disposition des 21 Fous Berlinois la salle municipale La Treille. Leur spectacle intitulé « Amélie au Pays des Merveilles » sera donné jeudi 9 juin à 20 h 30, entrée gratuite. ❑



Une vingtaine de jeunes collégiens effectuant chaque année un périple à vélo à travers la France, offrant chaque soir à leurs hôtes une représentation théâtrale gratuite en Français.

Les Fous berlinois ont fait briller l'amitié franco-allemande

Accueillis pour la première halte de leur périple cyclo en France à Saint-Pierre-d'Albigny, jeudi, les Fous berlinois ont été logés chez l'habitant, après avoir donné un spectacle en Français, à la salle la Treille. Depuis vingt ans, des jeunes du collège Copernic, à Berlin, sillonnent notre pays à vélo, à l'approche de l'été, pour le seul plaisir de la rencontre, de l'échange et de l'aventure humaine. Les Saint-Pierrains ont apprécié leur spectacle hilarant, comme la cohésion et l'énergie qui se dégagent de leur groupe. Certains ayant même souhaité les accompagner, vendredi, vers leur seconde étape à Brégnier-Cordon. ❑



Suite à leur passage à Saint-Pierre-d'Albigny et leur spectacle donné à la salle la Treille, les Fous berlinois ont enfourché leur vélo, après s'être donné la main, en symbole de l'amitié franco-allemande.

L'INDÉPENDANT Le mercredi 22 juin 2011

Carcassonne

ÉCHANGE

Les Fous Berlinois à Carcassonne !
Ils sont 21 jeunes allemands et cinq moniteurs du lycée Copernic à Berlin à découvrir la France, depuis vingt ans… À vélo ! Totalement autonomes, ils parcourent la France avec un seul objectif en tête : faire partager leur passion du théâtre pour renforcer l'amitié franco-allemande. En effet, les Berlinois logent dans des familles françaises. Durant ces contacts courts mais intenses, des amitiés se sont créées entre Français et Allemands. Avec leur projet, les Fous Berlinois ont gagné le premier prix du Concours franco-allemand 2010 de la fondation Robert Bosch. Cette année, ils traverseront les Alpes, le Massif Central, les Cévennes, les Corbières, tout cela en seize étapes et 1 200 kilomètres. Partis le 9 juin d'Annecy, ils arriveront le 23 juin à Carcassonne. Ils seront accueillis par des élèves germanistes du collège Varsovie.
http://www.dailymotion.com/video/xjhz4p_les-fous-berlinois-ont-fait-etape-au-college-varsovie-ce-vendredi-matin-pour-sceller-l-amitie-franc_news
sur TV Carcassonne

Un peloton venu d'outre-Rhin

En empruntant la route du col du Chat, vendredi, vous avez peut-être aperçu un groupe d'une trentaine de cyclistes, tous équipés pour un long trajet.

Il s'agit d'une vingtaine d'élèves Berlinois, accompagnés par Alf Wendering et Lothar Wiesweg, leurs professeurs de français et de quatre encadrants français. Leur nom : Les "Fous berlinois" ! Alf Wendering, l'organisateur, emprunte les routes françaises depuis 1989. « C'est donc la 22e fois que je me lance dans cette aventure, et chaque année, l'ambiance est magnifique ».

Dès septembre, Alf prend des contacts avec des mairies pour établir son parcours. « En plus de vingt ans, j'ai tissé de très bonnes relations avec les municipalités » dit-il. « Chaque jour, nous parcourons entre cinquante et cent kilomètres et, le soir, les élèves se produisent en spectacle devant les habitants » détaille Lothar, l'autre professeur du lycée Copernic. « Celui de cette année mélange théâtre et danse, le tout dans la langue de Molière avec des clins d'œil à la culture française. Il s'appelle Amélie au pays des merveilles », ajoute-t-il.



Les 26 membres de l'équipée ainsi que des cyclotouristes de Saint-Pierre-d'Albigny, le premier village hôte, posent devant les Éléphants en plein centre-ville de Chambéry où ils se sont arrêtés pour le pique-nique ce vendredi en milieu de journée.

La première étape s'est déroulée jeudi entre Annecy et Saint-Pierre-d'Albigny, commune habituée à recevoir Les fous Berlinois. « Le public était enchanté par le spectacle » commente Pierre Guidat, un élu qui a tenu à accompagner la troupe jusqu'à Brégnier-Cordon, la prochaine halte.

« Cette opération, nous la faisons surtout au nom de l'amitié franco-allemande, mais aussi pour l'Europe et, bien sûr, pour que les élèves améliorent leur français » conclut Lothar. Ce périple de 17 étapes s'achèvera le samedi 25 à Leucate-Plage après 1 200 km d'efforts.

Alexandre BERTHAUD

JEUDI 16 JUIN, à 20 h 30

Centre George Sand d'ALLEGRE

Faisant étape à Allègre le jeudi 16 juin, les « Fous Berlinois » donneront au Centre George Sand, à 20 h 30, leur toute nouvelle comédie musicale : « Amélie au pays des merveilles ».
Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire.

Composée en français, cette œuvre pleine de couleur et d'entrain, marie généreusement musique, danses et chant. Pour tout dire : un spectacle époustouflant .
Organisateur de la manifestation, le Comité de Jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal la dédie à l'Europe des amitiés vécues et invite petits et grands à venir partager nombreux une soirée riche en émotions. ***Entrée gratuite.***

COMEDIE MUSICALE des FOUS BERLINOIS

« Amélie au pays des Merveilles »

La troupe des « Fous Berlinois » est formée d'étudiants du lycée Copernic de Berlin, qui se lancent chaque année dans un périple à vélo de trois semaines à travers la France. En 2011, les Alpes, le Massif Central et le Languedoc, d'Annecy à Carcassonne et Port-Leucate ... La journée, garçons et filles creusent leur sillon sur de petites routes départementales ; puis, arrivés dans la ville-étape, où les accueille un comité de jumelage, ils donnent la comédie musicale qu'ils ont créée au long des mois précédents.

Fondée en 1990, la troupe berlinoise en est à son 22ème Tour de France. La trentaine de jeunes qui la compose n'est évidemment pas la même qu'au départ, mais ses objectifs se confirment d'année en année : voyager pour « s'apprivoiser le monde » et se faire de nouveaux amis. La devise des « Fous Berlinois » résonne d'ailleurs en écho au Petit Prince de Saint-Exupéry : « On voit mieux avec le cœur » .

L'INDÉPENDANT

Le jeudi 30 juin 2011 à 06h00 par P. Ferrari Réagir
Carcassonne

Des Allemands font leur Tour de France



Les jeunes Allemands ont fait étape à Carcassonne.

Les 'Fous Berlinois 'ont été accueillis, jeudi dernier, le temps d'une nuit, par les élèves germanistes du collège Varsovie. C'est une joyeuse bande de Berlinois qui effectue chaque année un petit tour de France, à raison d'une centaine de kilomètres par jour durant deux ou trois semaines, proposant un spectacle de théâtre partout où ils passent, en échange d'une nuit d'hospitalité et d'un repas. «Ils avaient déjà prévu un parcours, et ils nous ont contactés pour voir si nous pouvions les accueillir. Nous avons de suite été emballés par l'idée, et nous y avons donné suite» explique Nelly Loussert, professeur d'allemand. Vers 18 h 30, les Fous Berlinois sont arrivés, épuisés par une étape légèrement chaotique. «Une fille est tombée et deux autres ont crevé» soupire Lydia, une des accompagnatrices. Pas de quoi rebuter les cyclistes. «On a toujours envie de recommencer, on adore la France et les paysages, les gens sont gentils et on y mange bien !» dit en souriant Rita, une habituée du tour. Quand on leur demande qu'est-ce qu'ils aiment en France, la réponse est sans équivoque : «Le pastis et le saucisson !» D'autant que certains élèves effectuent leur tour pour la troisième année de suite. Après un petit verre, les Allemands sont rentrés dans les familles, histoire de se reposer pour repartir en forme vers leurs dernières étapes.

Reproduction interdite

LANGEAC

Spectacle au collège du Haut-Allier

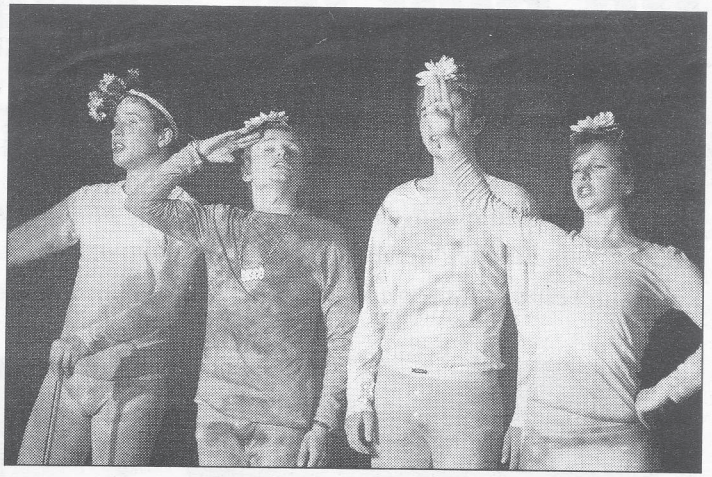
Sur l'initiative du professeur d'allemand Martine Roudil et du principal Jean-Louis Guillée, le collège public du Haut-Allier a accueilli une joyeuse troupe d'élèves venus d'Allemagne, à vélo, et qui a donné en soirée un spectacle des plus pétillants intitulé *Amélie au pays des merveilles.*

C'est en effet un projet unique en Allemagne qui se réalise au collège et lycée Copernic à Berlin-Steglitz : faire du vélo et du théâtre en France. Depuis 20 ans, les élèves Copernic découvrent les paysages français à vélo.

Pendant leurs tours vélocipédiques sur des distances de 800 à 1 400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence.

A chaque étape, ils sont logés chez des familles françaises. Sur leur périple auvergnat, Langeac se situait entre Allègre et Cheylard-l'Evêque.

En 2011, le « Copernic tour de France » traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1 200 km.



A peine descendus de leurs deux-roues, les élèves ont bondi sur la scène du collège du Haut-Allier, précédés du groupe local ABS. Les familles langeadoises qui les hébergeaient étaient venues les applaudir.

Les Fous berlinois accueillis par le collège

Sur l'initiative de Martine Roudil, professeur d'allemand, et du principal Jean-Louis Guillée, le collège public du Haut-Allier a accueilli une joyeuse troupe d'élèves venus d'Allemagne à vélo, Les Fous berlinois. Ceux-ci ont donné en soirée un spectacle des plus pétillants intitulé « Amélie au pays des merveilles ».

C´est en effet un projet unique en Allemagne qui se réalise au collège et lycée Copernic à Berlin-Steglitz : faire du vélo et du théâtre en France. Depuis vingt ans, les élèves de Copernic découvrent les paysages français à vélo.

Seize étapes

Pendant leurs tours vélocipédiques sur des distances de 800 à 1.400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l´Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence. A chaque étape, ils sont logés par des familles françaises. Sur leur périple auvergnat, Langeac se situait entre Allègre et Cheylard-l'Évêque. En 2011, le Copernic-tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en seize étapes et 1200 km.



THÉÂTRE. Les Fous berlinois ont été accueillis par le collège du Haut-Allier et les parents d'élèves.

A peine descendus de leur deux-roues, les élèves ont bondi sur la scène du collège du Haut-Allier, précédés du groupe local ABS. Les familles langeadoises qui les hébergeaient étaient venues les applaudir. Ils ont donné leur spectacle, mélange de magie, de musique, de jonglerie, de danse et d'ambiance cabaret. Amélie se fait taquiner par ses camarades de classe. Baptiste, fils rejeté par sa mère, la reine, qui favorise le nucléaire, vient à son aide. Amélie et Baptiste vivent des aventures mystérieuses et passablement dangereuses... ■

Hlo

Page d'ALLEGRE

« LES FOUS BERLINOIS » ONT FAIT MERVEILLE !

Salle comble ce jeudi 16 juin au Centre George Sand, où la troupe des « Fous Berlinois » était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale « Amélie au pays des merveilles », à l'invitation du Comité de Jumelage … « Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire » …
Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes « Fous Berlinois » savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du « mur ».

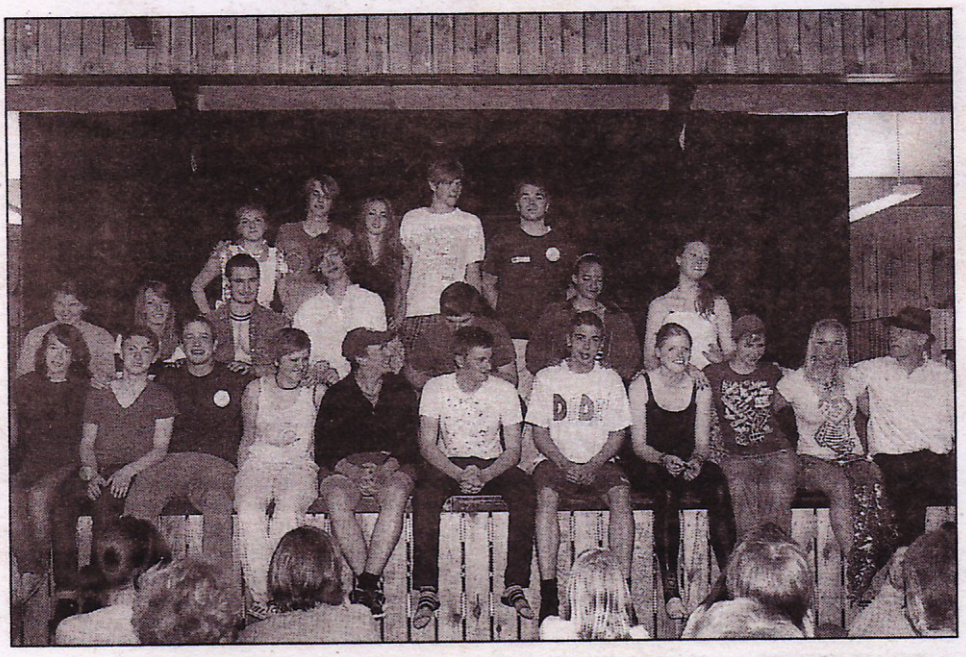
PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Voici les prochains rendez-vous du Comité de Jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal :

- Du 21 au 30 juin : exposition sur l'Union Européenne au Centre George Sand
- Du 4 au 7 juillet : voyage à Strasbourg et découverte du Parlement Européen
- Du 16 au 23 octobre : accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.

ALLEGRE

"Les Fous berlinois" ont fait merveille



Salle comble ce jeudi 16 juin au centre George-Sand, où la troupe des Fous Berlinois était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale *Amélie au pays des merveilles*, à l'invitation du comité de jumelage.

« Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire » …

Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre.

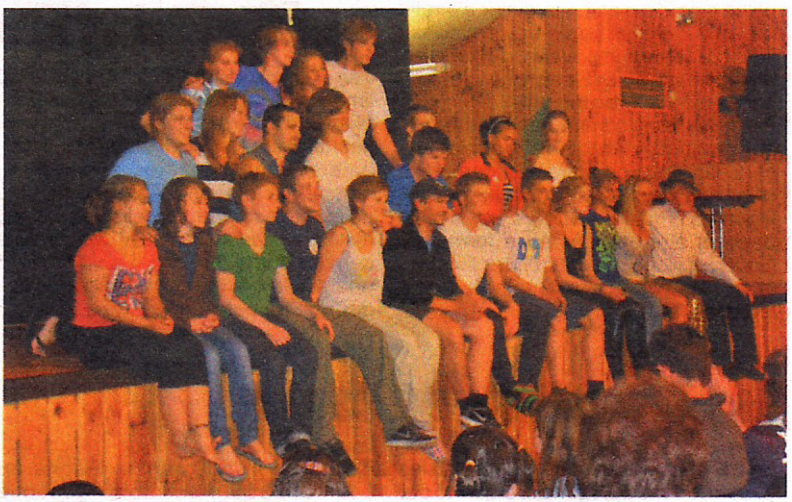
Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes Fous Berlinois savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du "mur".

Voici les prochains rendez-vous du comité de jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal, du 21 au 30 juin : exposition sur l'Union Européenne au Centre George-Sand ; du 4 au 7 juillet, voyage à Strasbourg et découverte du Parlement Européen ; du 16 au 23 octobre, accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.

Les Fous berlinois ont fait merveille !

Salle comble jeudi 16 juin au centre George-Sand où la troupe des Fous berlinois était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale, *Amélie au pays des merveilles*, à l'invitation du Comité de jumelage. Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire.

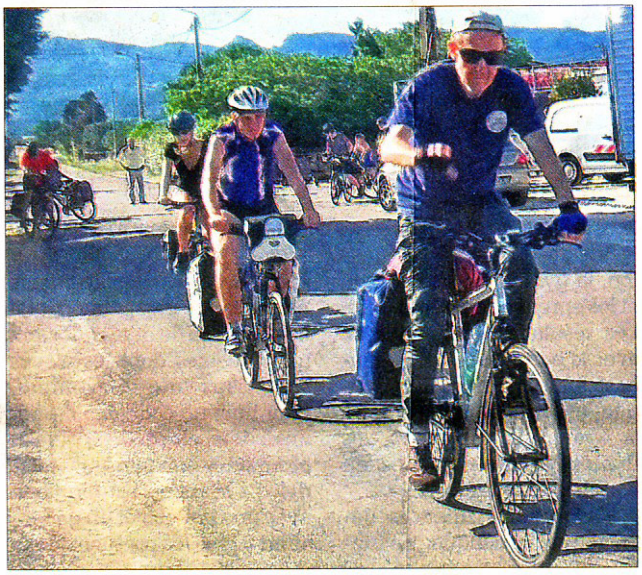
Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes Fous berlinois savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du mur.



Prochains rendez-vous du Comité de jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal : du 21 au 30 juin, exposition sur l'Union européenne au centre George-Sand ; du 4 au 7 juillet, voyage à Strasbourg et découverte du Parlement européen ; du 16 au 23 octobre, accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.

CLÉON-D'ANDRAN

Ces Berlinois allient sport et culture



Mardi matin les Berlinois ont repris la route pour aller à Privas.

L'attente a été longue lundi devant la salle des fêtes de Cléon-d'Andran. Mais à 17 h 30, les 26 cyclistes berlinois qui traversent, en compagnie de leur professeur de français, la France d'Annecy à Leucate, ont été signalés à quelques kilomètres de la ville. Officiels et familles d'accueil étaient pour le moins impatients de les voir arriver.

Des cyclistes et des acteurs

Et à 18 heures, fourbus par les 100 km parcourus sous une chaleur étouffante et ponctués de quelques averses entre Lens-Lestang et Cléon, ils ont particulièrement apprécié les boissons fraîches proposées, avant d'être emmenés par les familles d'accueil pour partager le repas du soir.

Un repas pris très rapidement car à 21 heures, les Berlinois du lycée Copernic, sont montés sur les planches pour interpréter une pièce de théâtre en français, et ce en l'honneur du village et des familles d'accueil. Une pièce écrite et mise en scène par eux et présentée pour la quatrième fois depuis leur départ. Ils ont joué "Amélie au pays des merveilles", l'histoire d'Amélie qui libère le prince Baptiste et qui amène la paix au pays des merveilles en redonnant toutes ses facultés à la reine qui avait perdu sa lucidité en coiffant un bonnet.

Il est à souligner que le défi pour ces lycéens est de parcourir leur périple de 1 200 km en 17 jours, en traversant les Alpes, le Massif central, la Provence et le Languedoc. Une vraie aventure. ❑

BRÉGNIER-CORDON

Des élèves berlinois sur la scène de la salle des fêtes

La commune s'apprête à accueillir une nouvelle fois les « fous berlinois ».
Depuis vingt ans, les élèves du collège et du lycée Copernic berlinois participent à ce projet à la fois sportif et artistique : traverser la France à vélo et jouer une représentation théâtrale à leur arrivée.

Ils présenteront une comédie mêlant arts du cirque et chant

En 2011, le Copernic Tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1 200 km.

Après cinq mois de préparation, les jeunes gens présentent leur nouvelle pièce « Amélie au pays des merveilles », en langue française.
Vendredi 10 juin, ils arriveront de Saint-Pierre-d'Albigny en fin d'après-midi, feront escale au musée, passeront le début de soirée dans les familles d'accueil, avant de proposer leur spectacle à la salle des fêtes à 20 h 30.
Une comédie musicale mixant les arts de la comédie, du cirque, de la musique et du chant.
Les habitants sont invités à assister nombreux à cette soirée festive, agréable familiale et gratuite.

3 juin 2011

www.leprogres.fr

BREGNIER-CORDON la Tour de l'Ain 1016/20.11

Les Fous berlinois sont de retour

La commune de Brégnier-Cordon va accueillir une nouvelle fois les « Fous berlinois » du lycée Copernic de Berlin.
En vélo, ils traversent la France, et offrent, contre le gîte et le couvert, un spectacle de qualité et gratuit. Ils seront accueillis au Musée Escale Haut-Rhône, avant de se rendre dans les familles d'accueil. Ils donneront leur spectacle à la salle des fêtes du village à 20 h 30.



Les Fous berlinois.

ALAIN GRIMON

Norge

1898 - 1990

DU TEMPS

Dans l'eau du temps qui coule à petit bruit,
Dans l'air du temps qui souffle à petit vent,
Dans l'eau du temps qui parle à petits mots
Et sourdement touche l'herbe et le sable ;
Dans l'eau du temps qui traverse les marbres,
Usant au front le rêve des statues,
Dans l'eau du temps qui muse au lourd jardin,
Le vent du temps qui fuse au lourd feuillage
Dans l'air du temps qui ruse aux quatre vents,
Et qui jamais ne pose son envol,
Dans l'air du temps qui pousse un hurlement
Puis va baiser les flores de la vague,
Dans l'eau du temps qui retourne à la mer,
Dans l'air du temps qui n'a point de maison,
Dans l'eau, dans l'air, dans la changeante humeur
Du temps, du temps sans heure et sans visage,
J'aurai vécu à profonde saveur,
Cherchant un peu de terre sous mes pieds,
J'aurai vécu à profondes gorgées,
Buvant le temps, buvant tout l'air du temps
Et tout le vin qui coule dans le temps.

La belle saison

TAGESBERICHTE

Donnerstag, 09. Juni 2011: Annecy - St. Pierre d'Albigny

Nach einer sehr langen und anstrengenden Fahrt mit dem Bus kamen wir in Anncey, unserem Ausgangspunkt, an. Drei Französinnen, Lisa, Orane und Lydia, die uns diese Tour von Anfang an begleiteten, erwarteten uns schon dort.



Nachdem wir unsere Fahrräder wieder zusammen gebaut, unsere starren Glieder gestreckt, alle Vorbereitungen getroffen hatten, fanden wir uns in unserem ersten berühmt-berüchtigten Energiekreis zusammen.

Wir schwangen uns voller Vorfreude und Energie in den Sattel und genossen an unserem ersten Tourtag folgendes Menü.

Als Aperitif gab es auf dieser Etappe gleich mal eine schönen steilen Aufstieg. So manch einer machte dann auch gleich am ersten Tag die Erfahrung, dass schieben definitiv anstrengender ist als zu fahren. Auch wenn einem der Lenker, wegen des viel zu steilen Anstiegs, ständig entgegenkommt und man eigentlich die ganze Zeit nur auf dem Hinterrad fährt, es hatte etwas von Einradfahren. (Ich hab's nie geschafft länger als 5 Sekunden auf so 'nem Ding zu sitzen. Es ist mir wirklich schleierhaft, wie man Einrad fahren kann.) Wie dem auch sei, danach folgte auch gleich die Vorspeise.

Ein schon vielen bekannter Col (Col le sechotte), den es vor der Mittagspause noch zu erklimmen galt. Jascha hatte kurz vor Ende noch einen Platten. Leicht säuerlich kam er oben an, er hatte den letzten Kilometer geschoben.

Oben empfing uns kalter Wind. Jascha flickte sein Fahrrad und wir machten eine halbe Stunde Pause. Zur Abfahrt packten wir uns alle warm ein. Nur Fabio stand mit ratlosem Gesicht vor seinem Fahrrad, die Packtaschen offen und völlig durchwühlt. Er musste schmerzlich feststellen, dass er seine langen Sachen zu Haus vergessen hatte.

Shelby sprang hilfsbereit ein und lieh ihm ihre zweite Sweatshirtjacke. Dies sehr zur Belustigung aller, denn Fabio passte nicht mal ansatzweise in die Jacke.

Als auch dieses Problem gelöst war, machten wir uns alle prustend und lachend an die Abfahrt. Fabio glich einer türkisen Presswurst und Shelby hatte ein bisschen Angst, ihre Jacke würde in tausend Fetzen zerreißen.

Der Hauptgang wurde kalt serviert. Doch statt uns warme Gedanken zu machen, fuhren wir halt einfach den nächsten Col, denn dabei wärmt man sich genauso auf. Während dieser Auffahrt weckte ich dann nebenbei mein eingeschlafenes Französisch auf, in dem ich lange mit Lisa und Orane quatschte.

Das Dessert: das gemeinsame Abendessen.

Wir kamen gegen 17:15 Uhr in St. Pierre d'Albigny an. Mit kalten Getränken und viel Applaus wurden wir dort wieder herzlich empfangen. Das gemeinsame Essen war super lecker und nicht kalt, bis auf das köstliche selbst gemachte Eis zum Nachtisch.

Unser Spectacle war super. Wir mussten nur ein bisschen auf Lion acht geben, der wahr-



scheinlich am liebsten die Musikanlage kurz und klein gehauen hätte, denn diese wollte nicht immer ganz so wie er. Doch den Gastfamilien gefiel es sehr und darauf kommt es ja an. Und hinter der Bühne hatten wir viel Spaß.

Alles in allem ein durchaus schmackhaftes Mahl, das uns allen Appetit machte auf den nächsten Tag.

Alles Liebe.

Annika Timm

Freitag, 10. Juni 2011: St. Pierre d'Albigny - Brégnier-Cordon

An diesem Freitag wurde ich um 8 Uhr von meiner Gastmama geweckt. Ich glaube sie stand schon eine Weile vor meiner Tür und klopfte. Ich habe unglaublich tief und gut geschlafen. Das Frühstück war sehr lecker. Meine Gastmama und ihre Tochter aßen mit mir. Beide telefonierten fast ununterbrochen. Wir haben uns nicht viel unterhalten. Ich habe ein riesiges Lunchpaket mitbekommen.

Um 9 Uhr haben wir uns getroffen. Nach unserem allmorgendlichen Energiekreis fuhren wir, begleitet von acht Franzosen, los. Die ersten 40 km genoss ich die grüne, leicht hügelige Strecke. Es schien die Sonne, manchmal auch hinter den Wolken. Aber es war schön warm und genau richtig zum fahren. Wir fuhren den Col du Chat, 300 m hoch auf 5 km Strecke. Es war wunderschön idyllisch.

Da wir planten, unsere Pause an dem größten See Frankreichs zu machen, an dem wir wenige km später vorbeifahren würden, machten wir keine Pause. Die machten wir dann in Chambéry. Das ist ein großer, sehr belebter Ort. Wir pausierten an einem Brunnen, den vier lebensgroße Elefanten aus Stein schmücken.



Danach ging es einen weiteren Col nach oben. Oben angekommen, wurde gegessen. Bei der Abfahrt gingen bei der Abzweigung einige Fous verloren. Aber wir trafen sie später an einem telefonisch vereinbarten Treffpunkt wieder.

Nach einem kurzen Stück Landstraße begann ein schöner, langer Radweg. Wir machten noch eine kurze Pause an einem kleinen See, denn es waren nur noch 13 km bis zum Zielort.

Der Ort war mir bekannt. Wir verstauten die Räder in der Garage und aßen und tranken etwas. Ich kam mit Orane und Lydia in eine Familie. Es war ein nettes Pärchen, ohne Kinder.

Wir schoben die Betten zusammen, sodass wir alle in einem Zimmer schlafen konnten.

Das Haus war beeindruckend. Wir erfuhren, dass sie es selber gebaut hatten. Lydia redete sehr viel mit den Eltern und Orane verstand natürlich alles. Sie übersetzte mir, worum es gerade ging. Ich hätte gerne mehr geredet, hatte aber den Eindruck, dass die Gasteltern nicht so geduldig mit meinem mittelguten Französisch waren. Sie genossen es, sich so flüssig mit den anderen beiden zu unterhalten.

Das Essen war lecker und viel zu viel.

Um halb neun trafen wir uns zu unserem Auftritt. Wir entschieden, wie das letzte Jahr, vor der Bühne zu spielen. Es war sehr rutschig und ich fiel hin; wie peinlich.

Nach dem Theater waren wir mit die Ersten, die gingen. Wir tranken noch etwas, dann gingen wir schlafen. Wir unterhielten uns gut in unserem Zimmer und ich war nicht das erste Mal froh, dass die beiden mit dabei waren. Und Lisa natürlich auch!

Sarah Orschmann

Sonnabend, 11. Juni 2011: Brégnier-Cordon - Lens-Lestang

Um 8.45 Uhr standen wir alle fit auf der Matte in Brégnier-Cordon. Heute hieß es 85 km hinter sich zu bringen, nicht viel, im Gegensatz zu dem was wir sonst alles so fahren! Unser Ziel war fest vor unseren Augen: LENS-LESTANG! Mit viel Freude und voller Euphorie machten wir uns auf dem Weg.

Die erste Pause mussten wir recht schnell machen, da Raimund eine Reifen-Panne hatte, einen Speichenbruch. Immerhin gab es einen Supermarché. Wir alle also voller Freude dahin gerannt und stellten fest: hier gibt's ja nur Schokobrötchen! NA TOLL! Aber Wurst, die tun es ja auch!



Als Raimunds kaputte Speiche ersetzt war, fuhren wir eine lange Strecke voller Hügel und Hügel und - was war da noch? Ach ja, Hügel! Das war ganz schön anstrengend, aber wir haben es ja alle geschafft ;) Ich hab die Shelby mit mir hochgezogen und zwar bis zur zweiten Pause an einem See, in dem wir aber leider nicht schwimmen durften.

Also ging es weiter auf der Hügel-Strecke, diesmal mit Sina. Puh! Das hat einen echt umgehauen! Vor einer Kirche haben wir dann noch einmal ein wenig geträllert und dann letztendlich Lens-Lestang erreicht, juhu!

Ich kam in meine „alte" Familie zu meiner coolen Gastmama mit Sina, Shelby und Annika! Und der Tag hätte nicht besser enden können. Wir hatten auch noch eine super klasse Theateraufführung, wie immer in Lens-Lestang.

Am Ende hieß es nur noch TOT INS BETTCHEN fallen.

Zoe Gehlfuß

Sonntag, 12. Juni 2011: Lens-Lestang

Kultur war das Motto des 12. Junis.

Unsere anstrengendste Etappe stand uns bevor. Ganze 30 km, morgens raus aus Lens-Lestang und abends wieder rein.

Unser französischer Freund Vincent hatte für uns ein sehr gutes Programm auf die Beine gestellt. Wir trafen uns um 11 Uhr (Halleluja - was für eine Zeit) und mussten nur unsere Kostüme mitnehmen.

Zuerst machten wir einen Ausflug in ein benachbartes Dorf, um uns die Schule anzuschauen, in der Vince unterrichtet. Dann ging es zu einem Trödelmarkt, der nur 10 km entfernt war. Dort konnten wir sehr nahrhaft futtern und dann unser Spektakel aufführen. Ich glaube der Marktgesellschaft hat es auch wirklich gefallen.



Nach der Aufführung ging es auch gleich weiter (welch straffer Zeitplan) zu einem Museum der ungewöhnlichen Art. Ein selbstgebautes Haus aus Steinen, die ein verrückter Postbote auf seinen Botengängen gesammelt hat. Wir verbrachten einige Zeit in diesem Palast und versuchten dieses Schauspiel auf Fotos festzuhalten.

Abends veranstaltete Vincent mit seiner Familie ein BBQ in seinem riesigen Garten. Der Tag war wirklich super und endete mit einem lautgrölenden deutsch-französischen Chor.

Shelby Ganswindt

Montag, 13. Juni 2011: Lens-Lestang - Cléon-d'Andran

Das Aufstehen fiel uns heute besonders schwer, der Gedanke an die lange Etappe war gar nicht der Hauptgrund, sondern eher der Gedanke daran Lens-Lestang wieder zu verlassen.

Aus diesem Grund blieben wir noch 10 min länger als erlaubt im Bett liegen, und nahmen uns ein bisschen mehr Zeit beim Zusammenpacken. Die zwei Tage in Lens-Lestang waren wunderschön, ich hatte so viel Glück mit meiner Familie und mit den Mädels, mit denen ich dort in „meiner" Familie war.

Am heutigen Tag trafen wir uns um 8.30 Uhr, weil es bis Cléon d'Andran ein ganz schön langes Stück war.

Nach dem Energiekreis flossen sogar einige Abschiedstränen auf Seiten der Franzosen und auch bei einigen „Fous Berlinois" blieben die Augen nicht trocken. Doch bei allen weinte das Herz mit, auch unsere, Shelby, Annika, Zoe und meins. Unser Gastvater „Le BIG Boss" war sichtlich traurig über unsere Abreise, statt dem üblichen „Ja Ja", kam nur ein leises „Ja".

Unsere erste große Pause (30 min) verbrachten wir in Romans, nach ca. 33 km. Einige von uns gingen in das nahe gelegene Geschäft „Petit Casino", um sich die Bäuche vollzuschlagen.

Danach ging es erstmal 15 km lang hoch auf den „Col Jérôme CAVALLI". Dieser befindet

sich auf einer Höhe von 842 m. In einem kleinen Ort Gigors machten wir dann noch eine Pause.



Das Ende der Etappe zog sich dann noch über mehrere Hügel. Nach etlichen Auf- und Abfahrten kamen wir nach 106 km in Cléon d'Andran an.

In die Familien eingeteilt, genossen wir erstmal eine wunderbare Dusche und das mit Liebe angerichtete Essen. Zum Theater kamen ca. 20 Leute und die fanden das Theater sehr schön und gelungen.

Danach gab es noch etwas zu trinken. Dann ging es aber auch schnell ins Bett, denn die nächste Etappe war in Reichweite und weitere Aufgaben warteten auf die „Fous Berlinois".

Sina Koller

Dienstag, 14. Juni 2011: Cléon-d'Andran - Privas

Der 7. Tag beginnt! Um 7 Uhr klingelte der Wecker und Louisa und ich krepelten müde ins Badezimmer. Pünktlich um 7:45 Uhr waren wir unten zum Frühstück; Konfitüre, frisches Baguette und absolut leckere Croissants, dazu Kaffe und Orangensaft. Nach so einem Frühstück konnte die 60km-Etappe nach Privas beginnen!

Um 8:30 Uhr haben wir uns mit der Gruppe vor dem Theatersaal getroffen. Wie immer brauchten wir ein kleines Weilchen um uns einzucremen, die Haare zu machen – was man halt alles so macht, bevor man Fahrrad fährt. Um 9 Uhr haben wir dann unseren Energiekreis gemacht und uns anschließend von unseren Gastfamilien verabschiedet. Louisa und ich hatten das große Glück gehabt beim stellvertretenden Bürgermeister untergebracht zu sein. Wir hatten also ein wenig Komfort.

Nach 1,5 Stunden haben wir unsere erste Pause von 30min in Montélimar gemacht. Vor einer Kirche haben wir uns in den Schatten gesetzt und ein zweites Mal gefrühstückt. Anschließend sind wir weiter gefahren, leider waren wir immer noch auf einer sehr befahrenen Straße, was zur Folge hatte, dass wir Schnur fahren mussten. Doch 13 km vor dem „Col de Fontenelle" wurde die Strecke frei gegeben und wir durften uns selbst auf 718 Höhenmeter kämpfen. Eine wunderschöne Landschaft, atemberaubende Berge. Man konnte einfach die Natur genießen, so schön dass man die Anstrengung vollkom-



men vergaß. Das erste Mädchen auf dem Col war (wie meistens) Annika. Ich muss jetzt dazu sagen, ich bin als stolzes zweites Mädchen oben angekommen. Jeder weitere Teilnehmer wurde mit einer La-Ola-Welle empfangen. Als wir alle beisammen waren, was natürlich seine Zeit dauerte, haben wir noch ein kleines Päuschen gemacht, bevor es weiter auf 795 Höhenmeter, auf den „ Col du Brenac“ ging.

Dort angekommen, bemerkten wir, dass wir unserer geplanten Zeit ein wenig voraus waren. Also ging es bergab nach Fressénait, wo wir in einer kleinen Kirche gesungen haben. Nach geschätzten 45 min sind wir hoch auf den „Col du Brenac“. Helm aufgesetzt, und schon ging es bergab nach Privas. Leider, leider mussten wir im Ort noch ein kleines Stückchen mit viel Steigung bewältigen, doch auch das ging problemlos. Philli, Konrad, Kevin und Thomas, welche die gesamte Etappe nicht mit uns zusammen fuhren, weil sie Ersatzteile in einem Fahrradladen kaufen mussten, warteten schon auf uns. Sofort stellten wir unsere Fahrräder ab und wurden in Familien eingeteilt. Die meisten von uns hatten Grundschüler als Gastgeschwister.



Um 19:30 Uhr haben wir uns dann zum gemeinsamen Abendbrot getroffen. Was mich anging, der Kuchen und das Obst waren so lecker, dass ich mich ausschließlich davon satt gegessen habe. Nachdem wir uns alle die Bäuche vollgeschlagen hatten, hat uns der Schulchor noch etwas vorgesungen. Anschließend spielten wir unser Theaterstück, dieses mal überwiegend vor jungem Publikum – JUHU! Erfolgreich, erfolgreich, da musste ich uns mal wieder loben.

Doch der krönende Tagesabschluss kam noch. Wir sangen mit dem Schul- und Elternchor zusammen „Oh Nuit“. Mit einem Riesenlächeln auf Gesichtern beendeten wir den Abend dann noch mit unserem beliebten „Patt-Patt-Gesang“, bevor wir nach Hause zum Schlafen entschwanden.

Ramona Kohrs

MITTWOCH, 15. JUNI 2011: PRIVAS - LE MONASTIER

Freudiges Erwachen in Privas und zwar um 7 Uhr morgens. Mal wieder ein Tag, der früh beginnt. Nachdem Louisa und ich uns fertig gemacht haben, gehen wir eine Dreiviertelstunde später zum Früstückstisch, auf dem so allerlei Leckeres liegt. Baguette, Obst, Schokobrötchen und Kuchen. Da heute Ritas Geburtstag ist, fragen wir unsere Gastmutter, deren Mann übrigens Polizist ist, ob sie noch ein Stück Kuchen und eine Kerze für Rita hat, was glücklicherweise der Fall ist.

Bei der morgendlichen Zusammenkunft mit den anderen können Louisa und ich ihr so, zusätzlich zu den von Herrn Wendering gespendeten Kirschen, ein Stück Geburtstagskuchen überreichen.

Anschlieflend läuft alles recht hektisch, da wir zuerst unsere Fahrräder suchen müssen, um die zu bepacken und uns dann einzucremen. Dass die Gastfamilien mit ihren vielen kleinen Kindern um uns herumwuseln macht es auch nicht gerade einfacher. Jedoch muss ich

bemerken, dass meine Gastfamilie echt nett ist, vor allem meine 10-jährige Gastschwester Carla ist total süß und redselig. Talentiert was Pianospielen betrifft auch, was sie uns gleich zu Anfang bewiesen hat.

Nach unserem Energiekreis, bei dem wir Rita alle noch einmal herzlich gratuliert und für sie gesungen haben, machen die Fous Berlinois sich auf den Weg . Kurz bevor wir von Privas nach Le Monastier aufbrechen, bekommen Louisa und ich noch einen Briefumschlag von unserer Gastschwester.



Diesen Tag passieren wir 4 Cols im Massif Central, darunter sind unter anderem der Col de Fontenelle, der Col de la Fayolle und der Col des quatre Vios, bei dem wir bis in die Höhe von 1200m fahren. Natürlich machen wir auch ein paar Pausen, wobei die beeindruckendste bei der Quelle der Loire ist. Leider bekomme ich zu der Zeit nicht allzu viel mit, da es mir nicht so gut geht. Die anderen haben jedoch ziemlich viel Spaß und kaufen so einige Souvenirs.

Nach circa 70km treffen wir dann in Le Monastier ein. Obwohl die Schule, an der wir ankommen, riesig ist, finden wir sie zuerst nicht. Nachdem wir ein paar Runden auf dem Schulhof gedreht haben, werden wir von zwei Menschen begrüßt, die uns später einen Snack und etwas zu trinken anbieten. Soweit versorgt, teilen die Mädchen und die Jungen sich, zum Duschen in der Schule, auf. Dazu muss ich sagen, dass dieses Erlebnis total seltsam, aber auch lustig gewesen war. Anschließend liefern uns die Franzosen dieser Schule ein ziemlich lustiges Theaterstück, das ich leider nur zur Hälfte verstand. Das Theaterstück hieß „Le Voyage de Monsieur Perrichon“ und wurde auf einer super Bühne gespielt. Gestärkt durch das Essen in den Familien treffen wir uns wieder in der Schule, um den Franzosen unsererseits „Amelie au pays des merveilles“ vorzuspielen.



Wie man hinterher hörte, hat es ihnen gut gefallen. Da meine Gastfamilie weit weg wohnt, machen wir uns früh auf den Weg nach Hause. Dort angekommen ging es auch sofort ins Bett.

Olanike Famson

DONNERSTAG, 16. JUNI 2011: LE MONASTIER - ALLÈGRE

Trotz der langen Nacht mussten wir wie immer um 7.00 Uhr aufstehen und uns fertig machen.

Um 7.45 Uhr gab es dann ein sehr leckeres Frühstück mit meiner Familie und kurze Zeit später mussten wir auch schon los.

In der Schule angekommen haben wir uns alle eingepökelt in der Hoffnung mit gutem Wetter in Allègre anzukommen, doch leider hatten wir das Glück nicht auf unserer Seite.

Nach etwa 15 km fing es an wie aus Eimern zu schütten. Wir mussten uns schnell unter einem Hausdach unterstellen und eine kleine Pause einlegen. Zum Glück hatte Lion dieses mal wasserfeste Gepäcktaschen dabei! Als der Regen dann etwas nachgelassen hatte, sind wir wieder aufs Fahrrad gestiegen und haben uns warm getrampelt.



Die letzten 20 Km wurden wir förmlich vom Nebel verschlungen. Ursprünglich waren für diesen Tag 60 km geplant, aber Dank Alfs TOLLER Abkürzung haben wir es sogar geschafft 70 km hinter uns zu lassen...

Endlich in Allègre angekommen, wurden wir herzlich von unseren Familien begrüßt. So ziemlich jeder hatte das Glück in die Familie zu gehen, die sie auch letztes mal aufgenommen hatte, worüber sich besonders Shelby sehr gefreut hat. ;)

Bevor wir alle zusammen gegessen haben, hatte jeder noch 2 Stunden Zeit sich mit der Familie zu Hause zu unterhalten oder sich auszuruhen. Um 19.00 Uhr trafen wir uns alle zum gemeinsamen Essen, was sehr nahrreich war.

Bevor wir mit unserem Stück begonnen haben, sang Annika noch einige Lieder vor unseren Familien. Das Theaterstück lief so ziemlich ohne Patzer, bis auf den sehr lustigen Versprecher von Sina (>>Ou jui se?<< hahahaha) der uns beide für einige Minuten aus unserer Rolle riss.



Als wir dann fertig mit unserem Theaterstück waren, gab es noch etwas zu trinken für alle. Danach sind die meisten auch gleich nach Hause gefahren, um für den nächsten Tag fit zu sein.

Louisa Rauhöft

FREITAG, 17. JUNI 2009: ALLÈGRE - LANGEAC

Nach einer erholsamen Nacht in unseren schon gut bekannten Gastfamilien trafen wir uns um 9:00 Uhr an bekannter Stelle.

Ich glaube, es war der erste und einzige Tag, an dem so ziemlich alle ein bisschen zu spät kamen. Aber wir alle wollten die Zeit in Allègre bis aufs Letzte genießen.

So lässt sich wahrscheinlich auch der Zustand erklären, dass plötzlich alle noch etwas an ihrem Fahrrad fanden, das es zu reparieren galt.

Eine Stunde später rollten wir dann doch über den Parkplatz, winkten und sagten schmerzlich auf Wiedersehen.

Es war kalt an diesem Morgen, wie auch schon am Tag zuvor. Warm eingepackt sahen wir wahrscheinlich aus wie eine Gruppe von Michelinmännchen, die umweltbewusst vom Auto aufs Fahrrad umgestiegen waren.

Es ging viel auf und ab und wir suchten so ziemlich jede Dorfkirche auf, die unseren Weg kreuzte. War sie verschlossen, fand sich schnell der ältere Herr mit dem passenden Schlüssel.



Dass uns der Regen auch an diesem Tag nicht in Ruhe ließ, störte uns wenig. Wir rutschten in den Pausen einfach dicht zusammen und wärmten uns gegenseitig, wie die Robben.

In Langeac angekommen, verschwanden wir schnell in unsere Familien, um uns abends im großen Saal der Schule zum Spectacle wieder zu sehen. Vor uns spielte noch die Schulband und nach dem Theater beglückte Lucas die Menge noch mit einer kleinen Feuershow-Einlage.

Hinterher gab es Schockokuchen und Cidre und man stand noch ein bisschen gesellig bei einander, bis wir uns zu unseren Familien in unsere Betten verkrümelten, oder in meinem Fall aufs Klappsofa.

Alles Liebe. Annika Timm

Sonnabend, 18. Juni 2011: Langeac - Cheylard-l'Evêque

An diesem Morgen bin ich um halb 8 aufgewacht. Ich befand mich in einem Atelier. Meine Gastmama war Künstlerin. Sie wohnt manchmal über ihrem Atelier, zusammen mit ihrer Tochter und ihrem Mann. Und manchmal in ihrem Haus am Rande der Stadt. Das Atelier hat drei Stockwerke. Es ist sehr modern eingerichtet, genau wie man sich es bei einer Künstlerin vorstellt. Mit Statuen und abstrakten Bildern. Überall große Fenster und eine sehr moderne Küche. Mit einer Lichtschranke am Mülleimer und so.

Ich frühstücke sehr leckere Croissants und trinke Kaffe aus der selten benutzten 1000 Euro Kaffeemaschine.

Wir treffen uns um 8.30 Uhr. Ramona und ich sind die Ersten. Es beginnt zu regen. Wir dürfen die leckeren Kekse und Brownies vom Vorabend mitnehmen.

Meine Gastfamilie verabschiedet sich schnell.

Nach dem Energiekreis fahren wir los, zunächst 15 km zu dem Ort, an dem ich am Vorabend aß. Dann geht es in das mittelalterliche Dorf Saugues. Dort machen wir eine Pause, essen

etwas und singen in der Kirche. Es ist fast 12 Uhr und wir haben erst 20 km hinter uns.

Wir fahren eine schöne Strecke an einem Tal entlang. Manchmal kommt die Sonne durch den Nieselregen. Wir fahren zu der nächsten Kirche. Dort werde ich sehr müde. Danach ist das Radfahren anstrengender als vorher für mich. Wir fahren eine sehr schöne Strecke mit Kühen links und rechts und gelben Blumen überall. Der Weg führt direkt in das kleine Dorf, indem sich unser Gîte d'Étape, unsere kleine Herberge, befindet. Ich bin sehr glücklich anzukommen. Es gibt einen kleinen Snack. Wir beeilen uns sehr mit dem Duschen. Ich bin in einem Zimmer mit Shelby, Ramona und Lydia.



Dann fahren wir los zum Theater in einem anderen Dorf - in Autos. Lucas und Shelby sitzen hinter mir im Lieferwagen auf dem Boden und werden ordentlich durchgerüttelt.

Wir spielen in einem richtigen Theater, das aussieht wie eine Black Box. Vorher singt Annika einige Lieder. Viele sind sehr müde und es ist anstrengender als sonst.

Unser Publikum zahlt 12 Euro für das Arrangement von Theater und anschließendem Büffet. Dafür zahlen wir weniger für die Herberge.



Das Essen ist reichhaltig, mit für uns neuen und landestypischen Gerichten, nicht schlecht! Aber wir essen im Stehen und es ist ein sehr voller, kleiner Raum. Müde und ziemlich kaputt vom anstrengenden Tag will ich nach dem Essen schnell zurück in die Herberge. Aber es gibt nur zwei Autos zum Transport. Wir warten lange 50 Minuten, bis wir uns schlussendlich zu dreizehnt in den Lieferwagen quetschen und zurückfahren. In der Herberge schlafe ich schnell ein.

Sarah Orschmann

SONNTAG, 19. JUNI 2011: CHEYLARD-L'EVÊQUE - BARRE-DES-CÉVENNES

Der Tag beginnt um 7.30 Uhr als mein Wecker klingelt. Alle haben sich langsam aus dem Bett gequält und sind um 8.00 Uhr am Frühstück gewesen. Das Essen war super lecker (Flakes, Café, Brot, Erdnussbutter etc.)

Als alle Bäuche gestopft waren, wurden die Taschen und die Fahrräder abfahrtbereit gemacht, leider ist dabei Shelbys Helm zu Bruch gegangen.

Um ca. 9.30 Uhr ging es dann los. Phili und Ray fahren heute alleine vor. Bevor es für uns hieß ‚in die Pedale treten', hielt Monsieur noch eine etwas strenge Ansprache. In Le Bleymard haben wir nach 2 Cols unsere 1. Pause gemacht, in der Herr Wendering sich wieder ein wunderbares Spiel ausgedacht hat: das „Wirf den großen Steinbrocken und wenn du ihn nicht fängst, hast du verloren"–Spiel! Haha...

Dann ging es weiter! Ich bin den nächsten Col, der bis auf 1541m führte, mit Annika gefahren. Nach 60 km und dem 2. Col haben wir noch eine Pause gemacht, in einem wunderschönen Naturpark. Um PUNKT 17.30 Uhr haben wir dann unser Ortsschildfoto gemacht und sind weiter zur Herberge gefahren. Dort hieß es ZACK ZACK, duschen und dann essen.



Am Schluss konnte jeder chillen wie er wollte. Einige haben sich mit mir auch noch die Sterne angeguckt, danach sind wir alle müde ins Bett gefallen.

Zoë Gehlfuß

MONTAG, 20. JUNI 2011: BARRE-DES-CÉVENNES - ST.-HIPPOLYTE-DU-FORT

Dieser Tag begann für uns mit nur einer Sorge: wie sollen wir diese Hitze überleben?!

Schon am morgen in Barre-des-Cévennes waren es gefühlte 30 Grad!

Wir haben uns natürlich dennoch todesmutig auf den Weg gemacht. Und bald darauf folgte die Erlösung von Alf und Philli in Form einer neunzigminütigen Schwimmpause!

Es tat danach unglaublich gut, frisch abgekühlt den Col de Mercou zu bezwingen.

Am Nachmittag wurden wir in einer abgedunkelten Schulkantine begrüßt. Wahrscheinlich war dies der einzig kühle Raum der Schule. Ich habe in St. Hippolyte-du-Fort meine Lieblingsfamilie kennengelernt, zu der ich immer noch Kontakt halte.



Am Abend gaben wir unsere traditionelle letzte Aufführung mit lustigen Streichen für Alf, das Publikum und die anderen Fous. Die Streiche waren insgesamt ganz gut geplant und nett, aber am Ende lief die Vorstellung ein bisschen aus dem Ruder.

Hoffentlich besuchen wir diesen Ort ein weiteres Mal, er konnte mich auf jeden Fall für sich gewinnen!

Shelby Ganswindt

Dienstag, 21. Juni 2011: St.-Hippolyte-du-Fort - St.-Guilhem-le-Désert



Nach einer relativ kurzen Nacht fiel mir und Ramona das Aufstehen recht schwer und nach dem typisch französischen Frühstück ging es schnell ans Tasche packen. Um 8.30 Uhr auf zum Collège, wo wir zu Beginn unserer Tagesetappe wie immer unseren Energiekreis machten. Anschließend bepackten wir unsere Fahrräder und um 9.15 Uhr ging es dann auch schon los, in die sonnige Hitze.

Da uns heute eine kurze Etappe bevorstand, hatten wir Zeit, um uns eine Grotte anzuschauen. Auf dem Weg zur Grotte waren wir noch einkaufen, um dann die viel zu steile Auffahrt zu bewältigen. Oben angekommen sahen wir sie schon, die „Grotte des Demoiselles“, die auf einer Höhe von 265m liegt. Unsere geplante Führung um 11.00 Uhr wurde aus verschiedenen Gründen um 40 min nach hinten verschoben. Um die aufkommende Langeweile zu überbrücken fingen wir an zu singen, was Spaß brachte, denn vor der Grotte war eine sehr gute Akustik. Als endlich die Führung begann, blieben Alf und Lothar draußen – Höhlenangst!?

Die Tropfsteinhöhle war wunderschön und atemberaubend. Im Anschluss, nach der Höhlenführung, haben wir im Schatten noch vor der Grotte eine Pause von 40 min genossen.

Als wir dann wieder auf den Rädern kaum 3 km gefahren sind, mussten wir einen kurzen Stopp einlegen, da Taran Probleme mit seinem Gepäckträger hatte. Als Raimund alles notdürftig repariert hatte, konnte es weiter gehen.



Vor unserem Zielort sind wir im schönen Hérault, so heisst der Fluss, schwimmen gegangen. Dort sind Annika, Philli und Sarah wieder zu uns gestoßen. Sie waren mit Sarah bei der Grotte geblieben, da es ihr nicht gut ging und sie sich ein wenig erholen musste.

Nach dem angenehmen Bad sind wir die letzten 6 km in knapp 15 min zu unserem Ort, St. Guilhelm-le-Désert, gefahren.



Diesen Abend war die Gruppe aufgeteilt, nicht zusammen in einem Haus. Die Jungs übernachteten mit Philli und Raimund als Herdenführer in einen Gîte und wir Mädchen waren mit Alf und Lothar in einem Kloster bei sehr netten Nonnen. Diese Nonnen waren es gewohnt Gruppen wie uns aufzunehmen, da St. Guilhem–le–Désert ein Pilgerort ist, ein Ort auf dem Jakobsweg, der nach Spanien bis Santiago de Compostela geht.

Um 19.15 Uhr kamen die Männer zum gemeinsamen Essen ins Kloster. Anschließend haben wir zusammen aufgeräumt. Abends, es war bereits dunkel, waren viele von uns noch in einem kleinen Flusslauf schwimmen. Alf ist nach einiger Zeit zu uns gestoßen und wir hatten sehr viel Spaß.

Um 23 Uhr war Bettruhe.

Sina Koller

Mittwoch, 22. Juni 2011: St.-Guilhem-le-Désert - La Garrigue



Der Tag beginnt um 7 Uhr in den alten Klostermauern der altertümlichen Stadt St. Guilhem-le-Désert. Die Mädchen und Frauen erwachen, klettern aus den Betten, blicken aus Fenstern und Türen und fangen sofort an zu fluchen. Die Nonnen natürlich ausgenommen. Winzig kleine und riesengroße Regentropfen benetzen all die Kleidungsstücke, die wir in weiser Voraussicht zum Trocknen nach draußen gehängt haben.

Dies und die Tatsache, dass die meisten Mädchen nicht allzu gut geschlafen haben, sei es wegen Handyklingeltönen oder knarrenden Fußböden, sorgt für angespannte Stimmung. Nachdem die Jungen und Männer nach vorheriger Nächtigung im Gîte das Kloster erreichten, gibt es ein leckeres, wenn auch sparsames Frühstück. Anschließend waschen diejenigen, die noch nicht gegangen sind, ab.

Der Energiekreis, den wir diesen Morgen machen, läuft ereignisreich ab, da neben Herrn Wendering sowohl die Franzosen als auch Annika eine kleine Rede zum Besten geben.

Zu Beginn dieser Etappe ist die Stimmung wie das Wetter: Mal gut und heiter, dann wieder betrübt und bedeckt. Die 100 km Strecke, die geplant ist, wird von Herrn Wendering unfreiwillig ein wenig geändert. So fahren wir über Puilacher, Paulhan und Caux. In Roujan haben wir unsere Mittagspause, die erfreulicherweise in der Sonne stattfindet. Zudem wird klar, dass Lion die 11. Klasse bestanden hat. So sind, dank Sonne und bestandenem Jahr, alle entspannt und froh.

Da Raimund kurz vor Murviel einen Speichenbruch erleidet, den

es zu reparieren gilt, machen wir in diesem Ort eine kurze Pause, um danach in St. Chinian noch einmal länger Pause zu machen. Im Anschluss daran machen wir uns direkt auf den Weg nach La Garrigue. Da es später mehr oder weniger nur noch bergauf geht, heißt es jetzt: Freie Fahrt! Super.

Schon machen wir uns, jeder in seinem Tempo, an den Anstieg. Kurz vor dem Ende der Etappe fahre ich an den Posten vorbei, die mir den Weg weisen und mache mich guten Gewissens an eine relativ steile Abfahrt. Ich finde diese Abfahrt unglaublich toll, freue mich riesig und radle so vor mich hin. Glücklicherweise holen Zoe und Rafael mich ein, denen ich mich sofort anschließe. Nach einer Weile halten wir jedoch an, da wir ziemlich schnell gefahren sind und trotzdem keinen der Gruppe eingeholt haben. Als ein Auto vorbeifährt, fragen wir den Fahrer, wo wir uns befinden. Einige Telefonate noch und es ist klar, wir drei dürfen die Abfahrt wieder hoch strampeln. Da die heutige Etappe ohnehin schon recht anstrengend gewesen ist, fahren wir schnaufend - ich unter Aufmunterung Rafaels und Zoes - die 8 km wieder hoch. Auf halber Streck kommt uns Thomas entgegen, der uns freundlicherweise auf den richtigen Weg zum Gîte nach La Garrigue bringt.

Dort angekommen heißt es erst mal duschen und abreagieren, was so einigermaßen gelingt. Das Abendessen, das folgt, ist ein wenig spärlich, zumal alle eine lange Etappe hinter sich haben. Abends kehrt allmählich Ruhe ein. Heute kein Theater und die Gruppe teilt sich entweder zum Massieren und Quatschen oder zum Schlafen auf.

Olanike Famson

Donenrstag, 23. Juni 2011: La Garrigue - Carcassonne

Einen wunderschönen guten Morgen in unserem wunderschönen Gîte. Um 8 Uhr haben wir alle zusammen gefrühstückt, für die Etappe haben wir uns auch noch ein paar Brote geschmiert und dann gings auch schon zu unseren Fahrrädern. Leider schaffte es mein Brot nicht so weit, denn der Hund aus dem Gîte hatte Hunger und konnte es mir entwenden.



Um 9:30 Uhr nach unserem Energiekreis schwangen wir uns dann auf unsere Fahrräder und los ging unsere 81-km-Etappe nach Carcassonne. Einfach eine super Stimmung, die Sonne hat gelacht und alle waren super drauf! Heute sind wir keine ganz gewöhnliche Frankreichtour-Etappe gefahren, zumindest nicht zu Anfang. Nennen wir ihn den „Abenteuerweg ins Ungewisse“. Es gab viele Steine und Wurzeln, also ich hatte riesigen Spaß mit meinen dicken Reifen. Nachher führte der Weg sogar bergab, doch dann dachten wir, dass wir falsch wären und fuhren wieder hoch. Jetzt das Lustige: wir waren doch richtig - also wieder runter und ab übers Feld auf eine „normale“ Straße. Nach 13 km fuhren wir durch Rieusse, wo wir den 1000sten km unserer diesjährigen Tour erreichten. Das wurde gefeiert, denn wie der Zufall es wollte, fanden wir Kirschbäume, die nach unserem Besuch fast leer gepflückt waren.

Die heutige Etappe führte uns durch das Montagne Noire, eine wunderschöne Landschaft. Doch trotzdem, wir brauchten eine Pause und etwas zu essen. Leider hatte jedoch kein Bä-

cker offen. Zum Glück jedoch haben wir einen unglaublich netten Franzosen getroffen, der uns Brot geschenkt hat.



Nach der Pause sind wir am Canal du Midi entlang gefahren. Wir sind dort in einem der windstärksten Gebiete des Südens gewesen. Dieser Teil war sehr anstrengend zu fahren.

Der Weg führte uns 15 km entlang des Canal du Midi nach Carcassonne, wo wir nach langer Verspätung unsererseits feierlich mit Plakaten empfangen wurden.

Während der Einteilung in Familien, bekamen wir noch Snacks und ein kleines Willkommensgeschenk. Dann verabschiedeten wir uns von einander. Da wir am heutigen Abend kein Theater spielten, verbrachten wir den Abend in unseren Gastfamilien.

Louisa Rauhöft

Freitag, 24. Juni 2011: Carcassonne - Tuchan

Wie fast jeden Morgen haben wir uns um 8.00 Uhr mehr oder weniger pünktlich an der Schule getroffen. Wir haben unsere Fahrräder aus der Aula geholt und sie dann sofort bepackt.



Vor der Schule wurden wir dann vom TV-Sender Tvcarcassonne dabei gefilmt, wie wir uns eingecremt haben und Alf gab in der Zeit ein Interview.

Wie gewöhnlich haben wir unseren Energiekreis gemacht und uns von unseren Familien verabschiedet. Auch dieses Mal begleitete uns ein Franzose, Samuel, bis zu unserem nächsten Zielort.

Natürlich haben wir noch einen kleinen einstündigen Abstecher in die kleinen Gassen der Cité von Carcassonne, der wunderbar erhaltenen mittelalterlichen Stadt, gemacht. Olanike und ich genossen dort unsere Crêpes. Dann haben wir uns schon auf den Weg nach Tuchan gemacht.

Unsere erste Pause haben wir mal wieder in einem kleinen Örtchen gemacht. Doch bevor wir uns ausruhen konnten, hat sich Ramona mit der Hilfe von Shelby - die zu zweit nebeneinander in der engen Gasse gefahren sind - mal wieder auf die Fresse gelegt und dabei die schöne Vase eines Ladeneinganges umgeschmissen. Somit hatten die beiden schon ihren 5. von insgesamt 7 Minuspunkten ...



Nach ca. 30 Minuten ging die Fahrt auch schon wieder weiter. Unsere zweite Pause haben wir an einem kleinen Bach verbracht. An einem Wasserhahn konnten wir unsere Wasserflaschen auffüllen.

Die letzten Kilometer haben alle gut überstanden.

Endlich im Hotel angekommen haben wir erfahren, dass alle Jungs außer Philli, Fabio, Raffa, Jascha und Lothar in einem nicht weit entfernten Gîte schlafen werden. Als die Zimmer verteilt waren, haben alle geduscht. Etwa um 20 Uhr trafen die Jungs ein, damit wir alle zusammen essen konnten. Die Atmosphäre am Tisch war sehr sehr lustig und vor allem Sina, Shelby und ich hatten unseren Spaß.

Nach dem Essen sind die meisten Mädels zum Gîte von den Jungs gefahren. Dort haben wir uns draußen hingesetzt und einige haben sich in den kalten Pool getraut. Da um 24 Uhr Nachtruhe war, mussten wir nach nicht all zu langer Zeit wieder zurück ins Hotel fahren. Auf der Fahrt ins Hotel hat sich Ramona den zweiten Minuspunkt für diesen Tag geholt, indem sie in einen Graben gefallen ist. Im Hotel angekommen haben sich alle bettfertig gemacht, um am nächsten Morgen fit für die Etappe nach Leucat Plage zu sein.

Louisa Rauhöft

SONNABEND 25. JUNI 2011: TUCHAN - LEUCATE PLAGE UND RÜCKFAHRT

Die Nacht war angenehm und die durch das Fenster flutenden Sonnenstrahlen versprachen einen heißen Tag. Ich stand eine Stunde vor dem Frühstück auf, denn die Räder sollten schon vor dem Frühstück fertig bepackt sein. Ich duschte, hing meine Wäsche ab, zog mich an und begutachtete mein noch müdes Gesicht im Spiegel, als Phili zähneputzenderweise an unserer Zimmertür angelangt war um uns zu wecken. Er klopfte, brabbelte voller Schaum und Borsten „aufstehen“ und stieß die Tür auf. Als er mich in voller Montur dastehen sah, hielt er kurz inne und nuschelte „Du bist ja schon fertig?!“.



Als ich anfing meine Taschen hinunter zu bringen, rollte auch Shelby ihren Luxuskörper aus dem Bett. Ramona hatte ebenfalls schon geduscht und unsere morgendlichen Geräusche hatten Shelby bis dahin noch kein Lebenszeichen entlockt. Unten angekommen stellte ich seufzend fest, dass unserer Fahrräder alle an-

einandergereiht dastanden und meines das zweite an der Wand war – also ca. 12 Fahrräder davorstanden. Vielleicht hätte ich am Abend zuvor doch am Pool-Sit-in im Gîte teilnehmen sollen um nun nicht völlig eingebaut zu sein? Na ja – also angepackt und Fahrräder hinausschieben. Die 4 Jungs, die mit uns Mädels im Hotel geschlafen hatten, waren auch schon fertig und in Teamarbeit schoben wir fleißig Fahrräder in den Vorhof. Phili bemerkte stolz, dass die Jungen schon alle vor den Mädels aufgestanden waren und als wir schon um Viertel nach 8 fertig bepackte Fahrräder hatten, fragte er spitz: „Und? Wo sind die anderen? Es ist schon Viertel nach!“. Als ich ihn darauf hinwies, dass das Frühstück für 8.30 Uhr angesetzt war, erschlafften seine Gesichtszüge und er sagte: „Na toll. Und warum sind wir dann so früh aufgestanden?!“ Ich lachte nur, denn ich wollte die verbleibende Zeit nutzen um Postkarten zu schreiben.



Aber es war kein Drama so früh fertig zu sein, denn die Morgensonne schien auf unseren gedeckten Frühstückstisch und lud dazu ein, es sich am Tisch gemütlich zu machen. Zum Abschluss unserer Frankreich-Fahrradtour erwartete uns ein sehr französisches Frühstück. Es gab für jeden ein Croissant, Baguette, Butter, Marmelade, Kaffee und heiße Milch. Ich bevorzuge zwar generell ein herzhaftes Frühstück oder idealerweise Müsli mit Obst, aber so habe ich wenigstens an einem Tag Marmeladenvorrat für das nächste Jahr in mich hineingeschaufelt. Da klar war, dass wir wahrscheinlich bis zum Zielort keine Einkaufsmöglichkeit haben würden und die meisten keine Vorräte mehr hatten, galt es sich den Bauch so richtig vollzuschlagen. Rafael und ich überlegten, ob wir es wohl schaffen würden, das riesige Glas mit Aprikosenmarmelade zu leeren und wir schafften es fast. Ich konnte irgendwann schon gar nicht mehr mitzählen, wie viele Scheiben Baguette mit Marmelade ich in meinen Magen beförderte – es waren jedenfalls genug um mich bis zum Zielort satt zu halten.

Nach dem Frühstück galt es nur noch die Zähne zu putzen und die Fahrradflaschen mit Wasser zu befüllen. Mit frischem Atem versammelten wir uns zum Energiekreis im Vorhof / Parkplatz. Die teilweise emotionalen letzte-Tag-Kundgebungen wurden nur von einem ausparkendem Auto gestört, das genau in unseren Kreis hinein wenden musste um hinausfahren zu können.

Wir starteten voller Elan in unsere letzte Etappe, die auf kleinsten Straßen durch die wunderschöne Corbièrer führte. Die Sonne tauchte die dunkelgrünen Hügel und die hellgrünen Weinfelder in südländisches Ambiente. Die Grillen zirpten fröhlich vor sich hin, während wir die letzten kleinen Cols unserer Tour überwanden. Auf den einsamen Straßen konnte man hervorragend zu zweit fahren und sich zum letzten Mal ausgiebig zu Rade mit anderen Gruppenmitgliedern unterhalten.

Wir pausierten nach rund 25 km in einem kleinen Dorf, in dem sogar eine Boulangerie und eine Épicerie geöffnet hatten. Die meisten holten sich ein gekühltes Erfrischungsgetränk (was an heißen Tagen in der Pause definitiv der lauwarmen Brühe mit Plastikaroma aus den Fahrradflaschen vorzuziehen ist) oder ein Eis. Die Bauart und Farbe der Häuser und die Vegetation waren hier schon sehr südländisch – fast spanisch.

Es dauerte nicht mehr lang und wir konnten von einem Hügel aus das Mittelmeer erblicken.



Das sorgt bei einigen stets für Freude, bei anderen ist es Auslöser für eine melancholische Stimmung, denn dann ist klar, dass es nur noch wenige Kilometer bis zum Tour beendenden Meer sind.

Alf rief zum letzten Mal zur Disziplin auf, damit nicht kurz vor Schluss noch ein Sturz zu beklagen sei. Er mahnte, dass nur ein Augenblick der Unachtsamkeit genüge, denn in Sekundenschnelle passiere ein Unfall. Sina zuckte daraufhin mit den Schultern und bemerkte nur trocken: „Aber er ist auch in Sekundenschnelle vorbei." So nahmen wir die letzte Abfahrt in Angriff (unfallfrei) und erreichten Leucate. Aus Angst später vielleicht kein Ortsschild mehr zu finden, machten wir am Ortseingang von Leucate schon mal das obligatorische Ortsschildfoto. Es war jedoch nicht mehr weit bis Leucate-Plage, wo es doch noch ein Ortsschild gab. Natürlich drapierten wir uns aus hier drum herum um ein schönes Zielort-Foto zu haben. Am Wasser entlang mit Blick auf die Pyrenäen radelten wir die letzten Meter bis wir um 14 Uhr den Strand erreichten.

Nachdem sich alle freudentrunken umarmt und gegenseitig zu der Leistung, die Tour geschafft zu haben, gratuliert hatten, wurden überflüssige Kleidungsstücke vom Leibe gerissen um lautstark gemeinsam ins Meer zu stürmen. Die Wacheinteilung für die Fahrräder ging inmitten dieses Szenarios etwas unter und der arme Konrad, der sich etwas zeitintensiver auf seine Mittelmeerbegehung vorbereitete, musste somit als erster Wache schieben. Ich wollte mich natürlich auch im kühlen Nass erfrischen. Der Weg dorthin führte jedoch über ein sehr breites Stück Strand, der sich bereits seit Stunden in der Sonne aufgeheizt hatte. Mein Gang zum Meer beschleunigte sich von Schritt zu Schritt, während das Meer keinen Zentimeter näher zu rücken schien. Mein als Catwalk gestarteter Lauf zum Meer hatte inzwischen eher Otto-Charakter. Glücklicherweise kam mir meine Retterin entgegen: Annika. Sie bot mir ihren Rücken an und ohne Vorbereitung, Einzählen oder sonstigen Firlefanz sprang ich hinauf. Schon das stellte sich als Erfrischung heraus, denn Annika war bereits im Wasser gewesen und offensichtlich war das Wasser alles andere als warm. Annika rannte nun jauchzend mit mir aufs Wasser zu. Da sie keine Anstalten machte, mich wieder hinunter zu lassen oder ihren Lauf zu verlangsamen, sollte ich wohl auf Annikas Rücken in den Genuss meines Mittelmeer-Bades kommen. Auch ich schrie schließlich auf, was jedoch zu 70 % auf die geringe Wassertemperatur zurückzuführen ist. Erfrischt war ich definitiv. Ich tauchte einmal ab und schwamm zur Gruppe,





befand das Wasser jedoch für zu frisch um mich noch weiter darin aufzuhalten. Also ging ich lieber Konrad ablösen, dem das ultimative Frische-Erlebnis noch bevorstand.

Auch Kevin war schon erfrischt genug und blieb mit mir bei den Fahrrädern. Alf holte meine Meinung ein zum Thema „Bus früher? Ja oder nein?“. Der Bus war zu 18 Uhr bestellt und die Ansage war, dass alle ihre Einkäufe für die Rückfahrt vorher selbständig erledigen sollten. Die Frage war nun, ob wir wirklich 4 Stunden in der brütenden Hitze am Strand ausharren wollten und mit dem Rad unsere Einkäufe erledigen wollten oder ob wir lieber eine Stunde früher fahren würden und dafür die Einkäufe mit dem Bus erledigen wollten. Ich gab meine Tendenz zu „früher fahren“ ab und wollte die Meinung der anderen einholen. Alf wollte den Busfahrer kontaktieren um zu erfragen ob das überhaupt möglich sei. Ich trocknete nun in der Sonne und nach und nach kam die Schar wieder an Land. Nachdem nun alle gebadet hatten, meldete sich bei allen das Hungergefühl. Kevin hatte inzwischen schon die Möglichkeiten zu speisen ausgekundschaftet und so begab sich der Großteil der Gruppe in ein Strandrestaurant. Dies geschah während Zoë und ich auf der Toilette waren und wir stellten anschließend fest, dass nun gar keiner mehr wirklich Wache schob. Nun gut – ich blieb da und die Strandrestaurantler mussten feststellen, dass die meisten der angepriesenen Speisen nicht vorrätig waren, und dass sich die vorrätigen Speisen als überteuerter Tiefkühlfraß entpuppten.

Ich hing im Halbschatten meinen Gedanken nach und ließ diese letzte Etappe noch mal Revue passieren. Ich muss sagen, dass ich bei meinen 11 Touren vorher noch keine so schöne letzte Etappe hatte! Meistens mussten wir am letzten Tag auf großen Straßen mit vielen Autos und Lastern Schnur fahren und beendeten die Tour in einem großen, touristischen, überlaufenem Ort mit nicht so schönem Strand. Diesmal war alles anders – wunderschöne Landschaft, kleine Straßen, Ruhe, schöner kleiner Endort mit super Strand, an dem wenig los war – perfekt! Aber stundenlang wollte ich hier dennoch nicht in der Hitze schmoren. Deshalb fragte ich mich, wo Alf und Co. abgeblieben waren. Als die Essenstruppe zurück war und sich in dem spärlichen Schatten der Palme übereinandergelagert hatten, ging ich auf die Suche. Ich fand die quer gegenüber in einem Restaurant. Schließlich erreichten wir telefonisch die Busfahrer, die nicht früher da sein konnten. Also mussten wir vorher einkaufen gehen, was zu lustigen Diskussionen führte. Es endete damit, dass alle ihre Räder startklar machen sollten, damit wir zum Carrefour fahren konnten, an dem wir vorher vorbeigefahren waren. Shelby musste ihren durch Schlafsack und Klamotten kunstvoll geschaffenen Schatten abbauen.

Bei Carrefour hatten wir 20 Minuten. Ich weiß nicht, wie lange ich gebraucht habe, aber bestimmt nicht 20 Minuten. Glücklicherweise hatten wir in Carcassonne Sporttaschen geschenkt bekommen, die nun hervorragend zum Verstauen der Einkäufe genutzt werden konnten. Phili, der offenbar zig Leuten versprochen hatte, ihnen Wein mitzubringen und ich, die hungrig einkaufen gegangen ist und Lebensmittel für 3 statt eine Person eingekauft hatte, brauchten etwas länger. Also fuhr die Gruppe schon mal vor zum Bus und Phili und ich mussten jeder irgendwie eine überladene Sporttasche auf unseren eigentlich schon vollen Gepäckträger schnallen. Das Unmögliche gelang uns und wir beteten, dass unsere Gepäckträger dieser Überlast wenigstens bis zum Bus standhalten würden.

Am Bus war das Einräumen der Fahrräder schon voll im Gange (wie lange haben wir bloß am Supermarkt gebraucht?!) und wir schmissen uns sofort ins Geschehen. Der Bus schien seit der Hinfahrt geschrumpft zu sein, denn alle Sitze waren bereits belegt. Ich stellte meine tausend Taschen irgendwo dazu und half mit den Rädern. Als ich nichts mehr tun konnte, schrieb ich meine letzte Postkarte fertig und dann wurde schon der Abschluss-Energiekreis geschlossen. Es rollten Tränen, denn nun mussten wir 3 unserer 4 Franzosen verabschieden. Sie waren nun Teil unserer Familie der Fous und so fiel der Abschied schwer. Nur Lydia hatten wir noch ein paar Stunden bei uns, da wir sie erst in Lyon verabschieden würden. Wir winkten aus dem Bus und begannen die Rückfahrt.

Traditionellerweise machte jeder Teilnehmer im Bus seinen Kommentar übers Mikrofon und ließ somit die anderen wissen, wie er die Tour erlebt hatte, ob er wieder mitfahren wollte etc. Ansonsten machten sich alle über ihre eben eingekauften Vorräte her und suchten einen geeigneten Platz zum Schlafen. Um Mitternacht entließen wir Lydia in Lyon mit keinem guten Gefühl, denn sie hatte noch 18 km, teilweise über Nationalstraße, ohne Licht zu fahren. Warum ihr Freund da nicht einmal in seinem Leben eine Ausnahme von seinem 23 Uhr-Bettruhe-Rhythmus machen konnte um seine Liebste abzuholen, wollte keiner so recht verstehen.

Die Nacht verbrachten die einen anscheinend mit 7 Stunden durchgehendem Tiefschlaf, andere (z.B. ich!) ohne Schlaf, da sie einen Platz abbekommen hatten, der ein Ablegen aller Körperteile auf gleicher Ebene unmöglich machte. So fiel alle paar Minuten ein Bein hinunter oder Körperteile starben ab. Naja - Schlaf wird ja auch überbewertet. Dafür erwartete mich ein leckeres Frühstück. Ich hatte ja alles, worauf ich eventuell Lust haben könnte, eingekauft. So verbrachten wir die restliche Zeit bis Berlin mit essen, Fußmassagen, unlösbaren Kreuzworträtseln und Kartenspielen.

Hätte ich mit Alf gewettet, wäre ich nun um einen Aldi-Schampus reicher, denn wir kamen in der von mir prognostizierten Zeitspanne an (und damit über 2,5 Stunden früher als Alf gedacht hätte) und wurden deshalb auch von keiner Menschenseele erwartet. Die Fahrräder waren schnell zusammengebaut und schon schlossen wir den Abschluss-Kreis. Susanne Ganswind verteilte Geschenke an Alf und Lothar als Dank für ihr Engagement für die Fahrt und nach einer Runde herzhaften Umarmungen hieß es Abschied nehmen. Bis nächstes Jahr, ihr Fous Berlinois! Ich kann es schon kaum erwarten!

Rita Mohadjer Mohassel



RAPPORTS QUOTIDIENS

JEUDI 09/06/11: ANNECY - ST PIERRE D'ALBIGNY

Premier jour de notre périple! Lisa, Orane et moi avons attendu le bus des allemands sur le Quai de la Tournette à Annecy. A 11h il est enfin arrivé! Les Fous Berlinois étaient partis la veille à 20h et avaient voyagé toute la nuit. Pourtant, dès leur sortie du bus, tout le monde s'est activé: il fallait sortir les sacs, s'enduire de crème solaire et surtout, remonter tous les vélos (selles, roues et pédales avaient été enlevées pour les faire rentrer dans la soute du bus).

A midi et demie tout était prêt et nous avons fait une ronde pour les indications à suivre, les règles de sécurité et surtout les encouragements mutuels. Alf et Rita ont fait ont fait chacun un petit discours dans lesquels ils ont exprimé leur enthousiasme vis-à-vis du projet. Puis nous sommes partis à la queue leu leu sur la piste cyclable le long du lac d'Annecy. Des „Achtung!" retentissaient à chaque fois qu'un danger se présentait sur la piste, et les mises en gardes étaient répétées par chacun en un écho comique. Au bout d'un moment nous avons quitté la piste en direction du Col de Leschau. Le supplice a alors commencé. En effet, au lieu de prendre par Sevrier (montée régulière de difficulté moyenne), nous sommes passés par St Eustache, alias la montée de la mort, avec une pente quasi verticale. Les sacoches semblaient peser des tonnes et beaucoup d'entre nous ont du mettre pied à terre à plusieurs reprises. Quelques virages plus tard, nous sommes arrivés au col, soufflants et suants comme des bœufs.

Là, nous avons pique-niqué assis au bord de la route, contents d'être ensemble. Alf m'a demandé si je connaissais le prénom de tous les Fous Berlinois. C'était le cas, à l'exception de Louisa, Ramona, Lucas et Jascha, dont j'ai eu l'occasion plus tard de faire plus amplement la connaissance.

La descente après le col était fraîche et le temps grisâtre n'a rien arrangé. Nous nous sommes donc emmitouflés dans nos K-ways. Deux mots marquent chaque descente avec les Fous: „Abstand" et „Schnur" („distance" et „à la queue leu leu"). Arrivés en bas, j'ai interrogé un cycliste qui nous croisait pour savoir si le prochain col, le col du Frêne, était difficile. Il a répondu qu'ilo était bien pire que celui de Leschau. Il avait tors. Je l'ai trouvé beaucoup plus facile que le premier. J'ai remarqué que Konrad, Thomas et Kilian étaient toujours en tête et fonçaient comme des dingues.
Incroyable.



Dans l'après-midi nous avons été rejoints par quelques membres du club de cyclo-tourisme de St Pierre d'Albigny. Au col du Frêne, une collation s'est imposée. Le vélo de Lion faisait des siennes alors que nous goutions. Il est tombé à plusieurs reprises et s'est retourné complètement , les deux roues en l'air à cause des lourdes sacoches. ça a provoqué l'hilarité générale. Philipp a également fait rire la galerie avec ses mimes et ses blagues. La descente jusqu'à St Pierre a été vraiment très froide. Mes doigts étaient tout blancs. Nous avons posé à coté du panneau de la commune pour un petite photo souvenir. J'ai été étonnée de voir Alf autoriser Ramona à grimper sur une barrière au dessus du vide pour poser à coté du panneau. Un enseignant français n'aurait jamais osé prendre un tel risque, pour ne pas engager sa responsabi-

lité. Cela m'a fait penser que de moins en moins de profs français acceptent d'organiser des voyages scolaires par crainte de voir leur responsabilité engagée en cas de problème.

A St Pierre, nous avons été accueillis par un petit comité à la salle des fêtes, sous les applaudissements et les „bienvenue!". Après avoir bu les jus de fruits gracieusement offerts par la commune, nous avons rencontré nos familles respectives. Nous sommes allés chez nos familles le temps de nous doucher, puis nous sommes retournés à la mairie pour manger tous ensemble. Salade, diots-patates et glaces. Puis nous nous sommes préparés pour le spectacle. Celui-ci s'est très bien passé, le publique a bien rit des facéties des Fous Berlinois. Une heure plus tard, nous sommes rentrés pour dormir. Ma famille habitait dans les montagnes dans un joli chalet.

Lydia

Samedi 11/06/11: Brégnier-Cordon - Lens-Lestang

Départ un peu tardif de Brégnier-Cordon vers 9 heures 30, on entame un parcours assez cool et plat. La matinée est plutôt tranquille et le temps nous est favorable (une chance).

A midi, comme la plupart n'ont pas de pique-nique, nous faisons notre pause-repas vers un petit snack au bord d'un lac. Certains s'offrent un petit festin bien copieux !!! La reprise de la route est donc très, très douloureuse pour nos estomacs pleins ! Comme on traverse un certain nombre de petits villages, nous hésitons beaucoup sur les chemins à prendre, mais la chance a l'air d'être avec nous puisque nous suivons la bonne direction. Tout cela nous mène quand même à emprunter un chemin caillouteux sur un petit km ! Les vélos de route souffrent mais ceux avec des VTC s'éclatent !!! Il n'y a même pas de crevaison à signaler pour aujourd'hui !!!

A Lens-Lestang nous sommes merveilleusement bien accueillis car les gens sont tous très chaleureux. En plus, ce n'est pas la première fois que les fous passent par là alors les présentations sont inutiles. La joie est très communicative (« oh comme tu as grandi ! » ; « eh mais c'est... ça va ? » ; …) et c'est dans la bonne humeur la plus totale que nous allons dans nos familles d'accueil. Nous y resterons deux jours (mais personne ne trouvera ça suffisant). Après une bonne douche chez des gens adorables dans une maison de rêve, nous nous retrouvons tous vers 19 heures pour manger ensemble. Il y a un excellent buffet, que nous mangeons assis en cercle dans l'herbe. Tout le monde parle avec tout le monde, on sent que des liens forts se sont déjà créés dans ce village !

Ensuite, il faut se préparer pour la représentation : les « vestiaires » sont à l'extérieur mais le stress nous réchauffe bien !

C'est une super soirée qui se prolonge encore bien tard…

Orane

Dimanche 12/06/11: Lens-Lestang

Ce jour-là, nous n'avons pas fait de longue étape en vélo. J'ai donc dormi deux nuits de suite dans la même famille à Lens-Lestang, dans la Drôme avec Jascha et Lucas. Le matin, nous avons pu dormir plus longtemps car le rendez-vous était fixé à 11h à la salle des fêtes au lieu de 8h30 habituellement. Toutefois comme il faisait beau, je me suis levée tôt et j'en ai profité pour réveiller Lucas et Jascha en sautant sur leur lit. Nous avons fait du tir à l'arc dans le jardin. Jascha a perdu la flèche fétiche de Konrad dans les ronces. Dommage.

Puis nous avons rejoint les Fous Berlinois à la salle des fêtes avant de partir en vélo en



direction de la brocante de Loriol, guidés par Vincent. ça n'avançait pas très vite. Il a emmené avec lui sa fille. Les vaches dans les champs ont couru avec nous le long de la clôture.

La brocante n'était pas trop grande et les objets plutôt miteux mais il y avait une atmosphère joyeuse et les gens étaient contents de nous voir. Tout le monde me prenait pour une allemande et me parlait lentement comme si j'étais attardée. Avec Cédric on a vu des objets un peu bizarres sur la brocanter: de vieux couteaux, un petit stylet pour faire des tatouages et un jeu d'échec avec des shooters en guise de pions (pour les ivrognes). A 1h on a mangé. En cuisine c'était la catastrophe: les cuisinières ne savaient plus où elles en étaient, il n'y avait pas assez de plateaux, certains étaient vides, d'autres complets... Je suis allée aider avec Raymund.

Le spectacle s'est bien passé comme toujours. J'ai enfin pu voir un peu les chorégraphies. Rita danse très bien et avec beaucoup de grâce. Elle sourit beaucoup, ça donne un plus.

Nous sommes ensuite allés visiter le Palais idéal du facteur Cheval. C'était magnifique: c'est une sorte de petit château construit par un facteur, avec des pierres trouvées sur son chemin. Un travail merveilleux et minutieux, avec des inscriptions philosophiques et bibliques sur les murs.. On pouvait monter dessus. L'ensemble était plutôt irrégulier et baroque, avec des animaux et différents personnages issus de la mythologie ou de l'antiquité (déesses, momies, géants...).



Ensuite nous sommes rentrés à Lens-Lestang en vélo et nous avons été conviés à un barbecue chez Vincent avec toutes les familles françaises. Mémorable. Nous avons bien mangé, puis il a un peu plu et certains sont rentrés dans la maison. Alf faisait chanter les gens, Annika jouait de la guitare dans le salon, Lucas du piano, et les enfants surexcités martyrisaient Konrad, Lion, Jascha et Thomas. Tip Top.

Lydia

Mardi 14/06/11: Cléon d'Andran - Privas

Départ de Cléon d'Andran le matin, nous faisons le cercle de départ pour nous donner l'énergie nécessaire à l'étape du jour. Comme nous sommes mardi, la plupart de nos familles

d'accueils sont parties au travail et le cercle ne comprend presque que des « fous »

Après les derniers « coucou » d'adieu, nous prenons la route. Au bout d'une heure de pédalage intensif avec un vent vicieux de profil, nous faisons une halte d'une demi-heure à Montélimar…ville du nougat ! Là, nous trouvons une petite place bien sympathique, calme et ombragée sur laquelle on serait volontiers resté encore un peu ! Mais il faut quitter la Drôme…pour l'Ardèche. Pour nous accueillir en beauté, cette région nous offre un col de 13 km avec 800 mètres de dénivelé. Tout le monde monte à son rythme, les premiers attendant les derniers en mangeant ! Au sommet, le soleil tape fort et heureusement qu'il y a un petit vent pour nous rafraîchir ! Cependant, le vent ne protégeant pas des coups de soleil, Annika veille à ce que tout le monde se crème et porte un chapeau… merci maman ! Lorsque tout le monde est arrivé, on trouve un petit coin d'ombre pour déjeuner…très agréable !!!!!



Comme le goudron fond, Zoé s'amuse à graver « les fous berlinois » et « vive l'amitié franco-allemande » sur le sol, les autres moins malins, trouvent le moyen de s'asseoir sur le goudron fondu…sans commentaire !

On rejoint un deuxième col, 4 km plus loin et on s'apprête à redescendre sur Privas mais comme on a du temps, on cherche un petit village avec une église et on chante, je crois que tout le monde est ravi de la fraîcheur qui règne ! Une fois le répertoire terminé, nous redescendons direction Privas. La route est magnifique et Lukas est envoyé devant pour filmer. Il ne reste qu'une toute petite montée bien raide pour arriver à l'école de la ville et c'est fini ! Une fois arrivé, on est réparti dans les familles des enfants de l'école primaire. Ceux-ci ont commencé à apprendre l'allemand et sont ravis de pouvoir se présenter dans cette langue.



J'ai une super famille, la petite est adorable et fait tout pour que je me sente au mieux ! A 19 heures, on mange tous ensemble et chacun a une anecdote à raconter sur sa famille d'accueil, Shelby est arrivée dans une famille où ils ne parlent pas et a dû changer dans la soirée.

Le repas en commun est convivial et…copieux. Comme on est dans une école primaire, il y a beaucoup d'animation et les petits sont tous très intéressés : ils viennent nous poser plein de questions.

Pour commencer le spectacle, il faut ranger tables et chaises. Là, la représentation peut commencer avec au début, la chorale de l'école qui chante des petites comptines en trois langues (anglais, allemand, français). Ensuite, c'est à nous. Ce soir, la salle est remplie d'enfant et réagit super bien, tout le monde rit : l'ambiance est géniale ! Orane

Mercredi 15/06/11: Privas-Le Monastier

Le matin, nous avons quitté Evelyne à l'école primaire de Privas. Evelyne y est professeur d'allemand et de musique. Elle s'est beaucoup investie dans l'organisation de notre venue.

Nous avons commencé par une montée régulière et longue dans la forêt, ce qui nous protégeait un peu du soleil écrasant. Christian, un habitant de Privas, nous a accompagné toute la journée et a beaucoup discuté avec Orane et Lisa. Il connaissait la région comme sa poche. Cette journée a surtout été marquée par la beauté des paysages, la tranquillité de la nature ardéchoise et un nombre impressionnant de cols franchis:

le col de la Fayolle (877m),

le col des 4 Vios (1149m),

le Gerbier de Jonc...

Un débat a animé quelques allemands sur le point de savoir si on disait „2 Cole" ou „2 Cols". Apparemment, c'est „2 Cols".

Nous avons pique niqué à midi devant l'église de Mézilhac. Notre parcours traversait les montagnes verdoyantes et les bois rafraichissants. Il y avait de très belles fleurs sur le bord de la route dont des digitales. Cela faisait longtemps que je n'en n'avais pas vu. L'air était empli du doux parfum des plantes. J'ai croisé sur la route un gros serpent vert d'environ 50cm de long. Il s'est enfuit dans les broussailles. Il n'y avait ni voiture ni habitations pendant longtemps. Nous avons ensuite fait une pause au Gerbier de Jonc, où on trouve la première source de la Loire. Nous en avons profité pour remplir nos gourdes (A l'occasion, Orane a trempé Konrad de la tête aux pieds, appareil photo inclus). Il y avait divers stands sur le bord de la route: produits locaux, fourrures, crêperies... Beaucoup d'entre nous se sont laissés tenter par une crêpe. Lisa, Orane et moi nous sommes surtout nourries de crème de marrons.



Après le Gerbier de Jonc, le voyage a été un peu plus facile, il y avait plus de descente jusqu'à Le Monastier. La végétation rappelait un peu celle de la Savoie avec ses forets de sapins et ses alpages. Nous avons quitté l'Ardèche pour entrer dans la Haute Loire.

Arrivés au collège de Le Monastier, il n'y avait personne, l'école était déserte. Finalement, nous avons trouvé le directeur, qui nous a invités à gouter dans le réfectoire (quiche et pizza). J'ai alors eu les résultats de mes examens de droit: admise avec mention très bien! Youpi!! Voilà qui signifiait que je pouvais continuer l'aventure avec la troupe. Nous avons pris les douches dans les dortoirs du collège puis nous avons assisté à la représentation d'une pièce de théâtre jouée par les élèves du collège. ça s'appelait M. Perruchon. C'était très bien mais vraiment trop long (3h). Certains Fous Berlinois n'ont rien compris du tout, comme Konrad

par exemple. Quant à notre spectacle, il s'est bien passé mais tout le monde était un fatigué et Zoé était malade. Au moment où Le Chapelier (Kevin) a essayé de dérober les clefs au garde (Konrad), il y a eu un problème car les clefs ne voulaient pas se détacher de la ceinture. Tout le monde a bien rit.

Après le spectacle, je suis rentrée chez Florence, une prof d'histoire du collège. Sur la route nous avons croisé un troupeau de vaches qui s'étaient échappées, un crapaud, un chat et un lièvre. Que d'animaux! J'ai été très bien accueillie.

Lydia

Vendredi 17/06/11: Allègre - Langeac

Nous partons d'Allègre, un de nos paradis puisque là encore, tout le monde se connaît ! C'est d'ailleurs pour ça que nous parons si tard, en plus du fait qu'il fallait réparer un vélo défaillant. Dans le cercle, il nous faut encourager certains français qui passent le Bac aujourd'hui. On écoute quelques petits discours de Alf, Jean Duroure et Rita, nous nous donnons de l'énergie et c'est parti.



Nous démarrons donc calmement, pour la plus petite étape de notre tour : 45 km avec essentiellement de la descente. Elohyme, une française, nous a rejoint pour une étape. On peut aisément papoter car le parcours est facile. On est même obligé de s'arrêter très fréquemment : on ne sait jamais, on pourrait arriver trop tôt !!! Donc, on fait durer, à deux reprises, on s'arrête dans des villages pour chanter dans l'église, il faut aller chercher les clés chez l'habitant. On se fait quand même rattraper par la pluie et c'est moins drôle, il faut se changer le plus rapidement possible pour ne pas être trop mouillé : pas si facile ! Et puis comme de toute manière, on finit quand même tous trempés jusqu'à l'os, on finit par oublier le temps et la bonne humeur demeure !



Après quelques averses, de longues siestes sur le goudron et (quand même) quelques kilomètres, nous arrivons à destination ; Langeac. Nous sommes directement envoyés dans les familles et mangeons avec eux. Je suis dans la même famille qu'Elohyme et notre famille à une énorme maison ! On a presque réussi à se perdre ! Il y a des portes

partout, on a une salle de bain chacune et des chambres immenses ! Bref, le pied !

On retrouve les autres fous à 20 heures 30 pour le spectacle. Celui-ci se passe super bien, il y a quelques problèmes de musique mais ça contribue parfaitement à l'ambiance. On joue ce soir sur une petite estrade et Yasha a beaucoup de mal à monter la marche puisqu'il est dans son déguisement d'Absolem : un duvet !!! Après ces bonnes tranches de rigolade, un petit « goûter » et un coup à boire nous sont offerts avant de retourner dans nos familles.

Orane

Jeudi 18/06/11: Langeac - Cheylard l'Évêque

Aujourd'hui, nous avons fait l'étape de 8O km, Langeac - Cheylard-l'Evêque. Les paysages étaient magnifiques, et comme l'a si bien dit Alf, lors de la soirée-théâtre qui a suivi l'étape, nous n'avons vu qu'un seule voiture en 20 km.



Avec Éric, un Français d'Allègre, nous sommes allés voir son fils qui jouait au rugby à Saugues lors de notre pause à Saugues. Chose surprenante, j'appris au détour d'une conversation qu'il avait été dans le même régiment à Grenoble que celui de mon père lors de son service militaire.

Pendant la pause midi au Chambon, Fabio a mangé un plat de pâtes non cuites, „non, pas cuites" mais seulement „al dente" s'exclamerait-il alors s'il lisait cela. Alors que tout le monde était dégoûté, Fabio mangeait tranquillement ses pâtes al dente avec ses couverts pliables comme des couteaux suisses.

Aujourd'hui, nous avons fait 100 km de Saint-Guilhem le Désert à La Garrigue où nous dormons dans un très joli gîte. Cette Garrigue fut très difficile à trouver car elle n'était indiquée sur presque aucune carte.

A Saint-Chinian où nous nous sommes arrêtés pour la pause goûter de l'après-midi, Fabio a essayé de changer sa deuxième voilée, la première ayant été échangée contre une roue d'un autre français, lui aussi d'Allègre, Cédric, mais il n'a pas réussi à trouver la bonne roue.

Lors de la dernière route pour aller à La Garrigue, il y avait un croisement, et la personne qui devait rester au croisement s'est fait remplacr, et ce remplaçant n'est pas resté jusqu'à ce que tous les Fous soient passés. Aussi Zoe, Rafael et Lucas, se sont donc perdus; Zoe ayant pris la tête de ce petit groupe, elle a tenu à s'excuser lors du repas du soir, malgré le fait que ce ne soit pas entièrement de sa faute.

Taran

Dimanche 19/06/11: Cheylard l'Évêque- Barre des Cévennes

La journée a commencé difficilement: le temps était gris et il faisait froid. Nous avons cepen-

dant eu un très bon petit déjeuner au gite. L'ambiance était assez morose et Alf nous l'a bien fait remarqué lors de la ronde habituelle avant de partir. Personne ne lui avait dit bonjour et tout le monde se plaignait. Cerise sur le gâteau, Olanike était malade. Nous sommes partis et avons fait un premier col d'environ 1500m. Lion suait des litres. Il faisait vraiment froid.



Dans la descente il y avait des trous monstrueux sur la route. Nous avons fait les courses à 8 à 8 puis nous avons pique niqué dans l'herbe. Lion et Cedric ont passé un quart d'heure à regarder les cartes postales dans le magasin, pour finalement en prendre une avec un caniche dessus. Nous avons ensuite attaqué le col de Finiel, point culminant de notre périple avec 1541m de haut. La montée n'était pas si dure et le temps plutôt clément. J'ai pédalé avec Lion et Rapha et nous avons écouté de la musique. La vue en haut était magnifique.

En redescendant, nous avons alors quitté l'Auvergne et les terres de la Bête du Gévaudan pour entrer dans la région Languedoc Roussillon. Le climat y était nettement plus sec et ensoleillé. Nous avons fait une pause au Pont de Montvert, au bord du Tarne sous le soleil. Puis nous sommes montés au col du Sapet, où pour la première fois nous avons foulé un sol très sec et rocailleux, avec les petits arbustes typiques du midi. Avec Orane et Lisa nous avions parié sur l'orthographe du mot „Sapet". Orane disait que ça s'écrivait „Sapey" et Lisa „Sapex".



Mais j'avais raison! Après une dernière longue descente, il a encore fallu monter 10km assez raide pour arriver à Barre des Cévennes. Nous étions de bonne humeur et le soleil brillait sur la petite route. Nous nous sommes arrêtés pour faire une bataille de pommes de pin (Alf en était l'investigateur) et jouer avec des morceaux de bois. Ce soir-là, nous avons dormi dans un gîte et nous avons eu un repas magnifique. Les plats semblaient se succéder sans fin sur la table. Dans la chambre, j'étais avec Shelby, Zoé, Ramona, Sina et Louisa. Pour la première fois ce soir-là, pas de spectacle.

Lydia

Mardi 21/06/11: St. Hippolyte du Fort - St. Guilhem le Desert

Ca y est, c'est l'été ! Nous entamons une étape super cool avec 50 km relativement faciles. On en profite donc pour faire un maximum de pauses et, hésitant entre aller se baigner comme hier ou aller à la grotte des demoiselles, nous décidons de faire les deux ! On commence par la grotte mais il faut la mériter : les quelques kilomètres qui précèdent l'entrée sont douloureux. Quand on fait la queue, c'est tellement long qu'on met de l'ambiance en chantant. L ,acoustique est pas mal puisqu'on attend devant le tunnel d'entrée. Les gens nous regardent bizarrement mais sont content de l'animation. On a croisé beaucoup d'allemands sur la route et, justement, il y a un groupe d'allemand qui attend avec nous : une bonne occasion de bavarder ! Lorsque c'est enfin à nous de monter dans la grotte (il était temps, on avait presque plus de chansons !), on emprunte une sorte de gros wagon souterrain qui met bien dans l'ambiance. Ensuite, tout est magnifique ! On traverse un certain nombre de salles, toutes immenses ! Le seul hic est que notre guide est super ennuyant alors au bout d'une heure, on trouve le temps long ! On arrive enfin dans ce qu'ils appellent « la cathédrale » et la descente des escaliers, très vertigineuse, s'avère difficile pour certains !



C'est pourtant sains et saufs que nous rejoignons l'extérieur ! Le contraste froid/chaud et sombre/lumineux est perturbant. Sarah tombe dans les pommes et ne se sent vraiment pas bien !

On décide donc de rester un peu ici pour manger en espérant qu'elle se rétablisse ! Phillipp et Annika veillent sur elle pendant que nous reprenons la route avec un casse-croûte dans le ventre. C'est quand on s'arrête près d'une rivière pour se baigner que les 3 nous rejoignent. Sarah a l'air si détendue que certains pensent qu'elle est droguée !!! Mais elle va mieux !

L'eau est le meilleur rafraîchissant par un temps pareil ! Lorsqu'on arrive à Saint-Guilhem Le Désert, les filles s'installent chez les nonnes et les garçons dorment dans un gîte. Il nous reste un peu de temps libre après les douches alors on se ballade et on fait du lèche-vitrine ! C'est un très joli village et l'arbre géant au milieu de la place est impressionnant !

Après un délicieux repas préparé par les sœurs pendant notre absence, nous sommes libres. Tous veulent aller se baigner. On va donc vers une aire de location de canoë kayak dans la plus grande discrétion puisque c'est une propriété privée ! L'eau est glacée et seuls les plus courageux se lancent ! Sur ce arrive Alf, qui vient se baigner. Ca commence donc plutôt sagement et puis ils finissent presque tous tout nus à l'eau (sauf Alf, cela va de soi)!

A 11 heures, il fait nuit noire, il faut chercher à la lampe de poche les vêtements éparpillées au bord de l'eau et rentrer dans les chaumières.

Orane

Mercredi 22/06/11: St. Guilhem le Désert - La Garrigue

Ce matin là nous avons pris le petit déjeuner chez les sœurs de Sainte Elie. Jascha était content: il restait du fromage de la veille!

Nous sommes partis sous une pluie fine pour plus de cent dix kilomètres de route. Le village, le matin, était complètement désert. En effet, comme il s'agit d'un village à touristes, quand ceux-ci ne sont pas là, il n'y a personne. Il y a eu très peu de dénivelé ce jour là. Le paysage paraissait particulièrement sec. Il y avait beaucoup de pins et de petits arbustes secs.



Nous nous sommes arrêtés à Gignac pour faire les courses à Intermarché. Yascha s'est amusé à cacher un salami dans mon panier, en faisant mine de demander quelles tomates il fallait choisir sur l'étalage. Nous n'étions pas loin de Clermont l'Hérault. Nous sommes ensuite passés par Paulhan et Roujan, où nous avons pique-niqué. J'ai remarqué que tout le monde mangeais n'importe quoi: des pains au chocolat, du Boursin, des croissants et du Nutella, du saucisson... Nous étions à mi-chemin quand Lion est repartis. Beaucoup d'automobilistes se sont montrés discourtois et nous ont klaxonnés.

La mer était seulement à quinze kilomètres. Pour faire passer le temps, on a bavardé avec Orane à propos de son orientation. Puis Taran a commencé à vouloir discuter, mais comme d'habitude il a soutenu avec force des théories complètement farfelues. Il aurait dû naître muet celui-là. Nous avons longé des dizaines de champs de vignes, et observé des viticulteurs répandant des produits chimiques dessus. Saint Chignan est très connu pour son vin.

Notre destination, la Garrigue, n'était pas vraiment un village mais plutôt un lieu-dit. Pour y arriver, nous avons monté une petite route très raide et tortueuse. C'était complètement désert. A un moment nous avons dû ralentir car il y avait des moutons sur la route, avec un berger et son chien. Finalement nous sommes arrivés au gîte, mais il manquait une partie du groupe, qui s'était perdue. Le gîte était tenu par un couple d'étrangers. Ils parlaient allemand. Il y avait une piscine.

Lydia

Jeudi 23/06/11: La Garrigue - Carcassonne

Quelle journée! Nous avons quitté tôt le matin le gîte du Bouvaou et sa piscine. Nous avons gardé un souvenir amer du repas du soir qui nous a été distribué: Compote de pomme en entrée et purée-lentille. Pas de fromage ni de dessert. Néanmoins, les chats et le chien et le chat étaient super sympas.

On a commencé à descendre une petite route tortueuse, perdue au milieu des montagnes puis Taran a crevé. Nous avons attendu une demie heure, le temps de réparer. Puis nous avons pris un petit chemin en cailloux, très accidenté. Un panneau indiquait; „Itinéraire déconseillé, route en mauvais état". Et comment! Il y avait des trous et des énormes cailloux partout et ça descenda it très raide. Finalement nous sommes arrivés dans un cul de sac et il a fallu faire demi-tour (remonter avec les vélos à la main). Puis on s'est aperçus que ça ne menait nulle part et on est redescendus encore une fois pour traverser un champs et retrouver une route goudronnée. Alléluia! Plus tard, Taran a crevé une seconde fois et Zoé a fait une chute. Il a fallu lui mettre un bandage à la main.

Nous avons traversé la Montagne Noire. Un autre problème s'est vite posé: trouver une épicerie ouverte pour acheter à manger. Nous sommes arrivés dans le village de Minerve où la vue était superbe. Mais tout était fermé aussi. Un vieil homme dans un petit village nous a gentiment donné du pain. Nous avons trouvé un jardin privé où nous avons pique niqué et partagé la nourriture qu'on avait. J'ai adoré les fruits secs! La route a ensuite été beaucoup plus plate et monotone. Les champs de vignes se sont succédés. Finalement, nous avons assisté à l'ouverture d'un magasin 8 à 8 à 15h30 (!!!) et nous avons pu acheter à manger. Raymund et Philipp nous ont gracieusement offert des glaces. J'ai bien discuté avec Lion sur le chemin jusqu'à Carcassonne.



Aux abords de Carcassonne, nous avons longé le canal du Midi sur 12 km, avant d'arriver au Collège Varsovie. Un super comité d'accueil avec parents, élèves et banderoles nous a accueillis. J'ai été logée chez la prof d'allemand du collège avec Alf et Lothar. Le repas était très bon (tomates au fromage de chèvre avec olives + pizza + tiramisu, tout fait maison!). Il y avait deux enfants avec deux lapins. Nous avons bien discuté, notamment des vignes, du nucléaire, du logement à Berlin et du capitalisme.

Lydia

Samedi 25/06/11: Tuchan - Leucate Plage

Pour notre dernière nuit ici, nous avons dormi à l'hôtel (les filles du moins, les garçons dans un gîte pas loin).

Levés à 8 heures par Philli qui vient hurler dans les chambres pour mettre l'ambiance dès le matin ! A 8 heures 30, on déjeune tous ensemble : on mange tellement qu'on exaspère le serveur. Ce dernier est débordé et on lui a vidé son stock de lait et de pain !!!

Dans le cercle matinal, on se donne de l'énergie pour le dernier jour et nous nous remercions mutuellement. Taran a l'honneur d'être élu roi des pannes de l'année !!!

Le trajet aujourd'hui est cool : quelques 40 kilomètres. En haut de notre seul col, nous apercevons la mer à l'horizon !!! Celle-ci est une motivation impressionnante et fait l'objet de nombreuses photos. Lukas est obligé de filmer l'évènement et doit cavaler devant.

A Leucate, on est tous tellement pressé d'arriver que la discipline faiblit un peu…mais pas trop car il n'y a pas eu d'accident.

Le panneau d'arrivée nous occupe une bonne demi-heure pour les photos souvenir. Lothar fait 15 allers-retours entre l'appareil photo (posé en équilibre précaire au bord de la nationale !!!) et le panneau pour arriver avant le retardateur ! Lorsqu'on arrive à la plage, tout le monde pousse des cris de joie. Les vélos sont laissées en plan et font place aux accolades chaleureuses et aux félicitations ponctuées de « wir haben es geschafft !!! »

L'ambiance est géniale : on se serre tous dans les bras ! Il ne nous reste que la course finale, pieds-nus, jusqu'à l'eau dans laquelle nous nous jetons avec grand plaisir !!!

Grimpés sur les épaules des uns et des autres, les duels pour se pousser à l'eau commencent. Je plains ceux qui sont dessous ! Cedric est ensuite enterré dans le sable. Nous mangeons dans un boui-boui au bord de la plage : super cher, pas super bon et la serveuse ne sait pas diviser 7 par 2 ! Après ça, nous faisons un aller-retour rapide au supermarché le plus proche pour que les berlinois aient quelque chose à mettre sous la dent une fois montés dans le bus !!!

Il faut ranger les vélos dans la soute : ceux-ci sont parfaitement alignés, très serrés et jusqu'à la dernière seconde, tu crois que ça ne va pas rentrer !

Nous faisons même un cercle avant de monter dans le bus, et puis, les accolades d'au revoir…

Orane





KOMMENTARE DER TEILNEHMER

ALF WENDERING -



Seit der ereignisreichen, lebendigen und freundschaftlichen deutsch – französischen Woche in Berlin 2010 sind die Beziehungen zu unseren vielen französischen Freunden noch stärker geworden. Mit dem Comité de Jumelage von Allègre unter Leitung von Jean Duroure haben wir als Kopernikus – Oberschule Berlin beim deutsch – französischen Ideenwettbewerb der Robert – Bosch – Stiftung 2010 unter 50 Projekten den 1. Preis gewonnen. Allen französischen und deutschen Teilnehmern sei noch einmal herzlich gedankt.

Diese besondere Auszeichnung ermutigt uns, auch in Zukunft für die deutsch – französische Freundschaft und für eine bessere Welt zu leben. „Mit dem Herzen sieht man besser" bleibt unsere Leitidee.

Das Projekt Kopernikus – Tour de France führte uns 2011 von Annecy durch die Alpen, das Zentralmassiv, die Cévennen, die Corbières nach Leucate Plage ans Mittelmeer.

23 Berliner und 4 französische Jugendliche haben auf dem Fahrrad in 17 Etappen 1200 km zurückgelegt. Die Tour verlief durch unterschiedlichste, immer grandiose Landschaften, über zahlreiche Pässe bis zu 1550 m Höhe. Es war kalt und heiß, manchmal auch regnerisch. Bis auf zwei Tage war die Stimmung in der Gruppe sehr gut und die deutschen und französischen Teilnehmer haben zusammen mit Begeisterung und Hingabe 12mal Theater gespielt. Unser neues Theaterstück „Amélie au pays des merveilles" – entworfen von Shelby Ganswindt, Zoé Gehlfuß, Raimund Kalytta und Rita Mohadjer - ist gegen Atomkraft und hat im Atomland Frankreich für heftige Diskussionen gesorgt.

In den französischen Familien waren wir herzlich aufgenommen wie gute Freunde und führten Gespräche bis spät in die Nacht. Die französische Gastfreundschaft, die Anteilnahme an unserem Projekt und die tiefe Freundschaft haben uns alle beeindruckt. In einigen Orten waren wir schon mehrmals. Wir fühlten uns überall sehr wohl, umsorgt, geborgen, zu Hause. Die Kontakte zu vielen Jugendlichen und Erwachsenen sind eng und familiär. Wir planen für Allerheiligen 2012 eine neue deutsch – französische Woche in Berlin.

Die 1. Etappe der Tour 2011 führt uns am See von Annecy entlang und in die Alpen der Bauges. In St. Pierre d'Albigny sind wir zum 4. Mal. Unter der Leitung von Pierre Guidat sind viele Menschen aus dem Ort an dieser besonders herzlichen deutsch – französischen Begegnung beteiligt. 15 Radfahrer empfangen uns am Col du Frêne und begleiten uns am nächsten Tag nach Chambéry, Pierre Guidat sogar bis zum Zielort am Rhône Brégnier – Cordon. Hier sind wir auch schon zum 4. Mal. Unser Aufenthalt wird wieder liebevoll von Claudette Dubiez organisiert. Lothar und ich wohnen wie immer beim Bürgermeister Robert Mériaudeau und seiner Frau Jo. Unsere interessanten Gespräche dauern bis zum frühen Morgen.

Die 3. Etappe führt uns nach Lens – Lestang. Auch zu diesem Ort haben wir eine besondere Beziehung. Wir dürfen hier sogar zwei Tage bleiben. Wir fahren zusammen Fahrrad, besuchen einen Trödelmarkt, wo wir auch Theater spielen,und das berühmte Museum Palais Idéal in Hautesrives. Abends feiern, essen, spielen und singen wir gemeinsam. Caroline Dejoux organisiert alles für uns, der Bürgermeister Jean – Pierre Olmos ist überall dabei, Emmanuelle und Vincent Vial sind tolle Gastgeber und der Chor FaPerché singt für und mit uns. Besondere Gespräche habe ich mit Maggy Révol. Unsere Begegnung ist so herzlich, dass beim Abschied Tränen fließen.

Cléon d'Andran ist das nächste Ziel. Hier sind wir zum 3. Mal. Bürgermeister Emmanuel Issartel und sein Stellvertreter Henri Carré empfangen uns herzlich. Die Familien sind auch hier besonders gastfreundlich. Sie haben viel Erfahrung im deutsch – französischen Aus-

tausch. Lothar und ich wohnen bei unseren Freunden Elisabeth und Wolfgang Cetre – Lau. Ihnen haben wir die Kontakte zu Cléon d'Andran und Charols zu verdanken. Lothar will 2012 als Pensionär ihren großen Hof mit 7 Eseln, 2 Hunden, Pfauen, einem Naturbadeteich und Gästezimmern betreuen, damit die beiden mal Ferien machen können.

Auf der 5.Etappe überqueren wir wieder den Rhône und klettern bis auf 850m ins Massif central, um dann wieder ins Tal nach Privas zu sausen. Hier sind wir zum 1. Mal. Lehrerin Evelyne Lévy hat die Begegnung mit uns hervorragend und mit viel Herz organisiert. Mit ihren Schülern singt sie Lieder in mehreren Sprachen. Im Innenhof der Schule essen wir gemeinsam mit unseren Gastschülern und Gasteltern. Ritas Geburtstag wird stimmungsvoll eingeweiht mit Gesang, Kuchen und Kirschen.

Auf der anstrengenden Etappe von Privas nach Le Monastier überwinden wir 1000 Höhenmeter, klettern Pässe bis zum Mont Gerbier an der Loire-Quelle und nach Les Estables hoch und genießen die weiten Ausblicke über die grünen Vulkane des östlichen Zentralmassivs. In Le Monastier sind wir auch zum ersten Mal. Die junge Deutschlehrerin Karine Glade und der Schulleiter bereiten uns einen besonderen Empfang und in der Schulkantine ein traditionelles Essen. Vor unserem Auftritt zeigt Lehrerin Joelle Garand mit ihren Schülern aus Craponne ein beeindruckendes Theaterstück des 19. Jahrhunderts in sehenswerten Kostümen und fantastischen schauspielerischen Leistungen.

Auf der Etappe nach Allègre radeln wir über die Loire und um Le Puy herum immer in 1000 m Höhe, werden vom Regen überrascht und kommen vor Kälte zitternd kletschnass am Ziel an. Hier sind wir auch zu Hause und feiern unsere 4. Begegnung mit Allègre. Wir sind befreundet mit Jung und Alt. Jean Duroure ist ein großer Motor für die deutsch – französischen Beziehungen. Er organisiert unsere Begegnung wie immer leidenschaftlich und perfekt. Er hat uns bei der Organisation der Tour 2011 viel geholfen.

Auf Umwegen durch das idyllische Tal der Senouire und tiefe Wälder kommen wir auf der 8. Etappe nach Langeac am Allier. Auch hier ist die Begegnung – wir sind zum 1. Mal da – sehr herzlich und Schüler, Lehrer, Eltern und wir sind begeistert. Vor unserem Auftritt zeigt die Schulband ihr großes Können. Deutschlehrerin Martine Roudil hat alles bestens organisiert in Zusammenarbeit mit Axelle und Jean – Louis Guillée – Schulleiter in Langeac.

Axelle und Jean – Louis begleiten uns auf der 9. Etappe bis nach Saugues. Auf einsamen, kleinen und malerischen Straßen fahren wir weiter durchs Zentralmassiv und kommen zum 5. Mal in eine der gemütlichsten Herbergen Frankreichs nach Cheylard-l'Evêque. Auf abenteuerliche Weise mit mehreren Autos ins 10 km entfernte Nachbardorf gekarrt, spielen und essen wir in einem perfekt ausgestatteten kleinen Theater.

Etappe 10 führt uns auf 5 über 1000 m hohe Pässe und den höchsten Punkt der Tour – Col de Finiels 1541 m – auf einsamsten und beeindruckenden Höhenstraßen nach Barre-des-Cévennes. Hier verlassen uns leider Eric und Cedric, die uns mehrere Etappen begleitet haben und gute Freunde geworden sind. Cedric überlässt hilfsbereit seine Laufräder Fabio, dessen Fahrrad einen unreparierbaren Schaden hat.

Wir fahren auf der 11. Etappe weiter durch die Cèvennes, über Berge, durch Wald, an Flusstälern entlang, gehen baden und kommen nach St. Hippolyte-du-Fort, wo Deutschlehrerin Lysiane Quénot uns mit Schülern, Eltern und dem Schulleiter herzlich empfängt und wir zum letzten Mal ausgelassen Theater spielen. Meine Freundin Lysiane organisiert intelligent, perfekt und mit viel Humor seit 1993 unsere Begegnungen mit verschiedenen Orten der Region Languedoc-Roussillon.

Auf der 12. Etappe besichtigen wir die Tropfsteinhöhle Grotte des Demoiselles, baden nachts im Hérault, wohnen im Kloster und einer Herberge und bestaunen den von Kalkfelsen eingerahmten sehenswerten Pilgerort St. Guilhem-le-Désert.

Wir fahren auf der 13. Etappe durch ausgedehnte Weinfelder des Languedoc, klettern in

die einsame Montagne Noire und schlafen in einer von Holländern geführten Herberge in parkähnlicher Umgebung und großer Einsamkeit und überstehen die Nacht nach magerem Abendessen.

Von den Leitern der Herberge auf eine für Normalfahrräder unmögliche, fast unbefahrbare Piste geschickt, gelangen wir nach Aussenden von Kundschaftern und Durchqueren holpriger Wiesen nach Stunden doch wieder auf eine normale Straße. Nach dieser Heldentat pflücken wir einige Kirschbäume leer, verlassen die Montagne Noire, genießen die Schönheit von Minerve, fahren 15 km am noch Weltkulturerbe Canal du Midi entlang, wo die Platanen krank sind, und werden mit Applaus, Begeisterung, Essen und Trinken von Deutschlehrerin Nelly Loussert, ihren Schülern und unseren Gasteltern in Carcassonne empfangen. Vor unserer Abfahrt am nächsten Morgen interviewt uns das örtliche Fernsehen. Wir haben mit Nelly Loussert und ihrer Familie neue Partner und Freunde gefunden.

Wir besichtigen die 1000jährige Burg von Carcassonne, die malerische Kleinstadt Lagrasse und fahren viele Kilometer durch Weinfelder und über kleine autofreie Straßen in aller Abgeschiedenheit der Corbières nach Tuchan und verbringen die letzte Nacht der Tour in kaltem Pool, Hotel und Herberge.

Die letzte Etappe führt noch einmal auf malerischen ruhigen Straßen durch die Corbières. Nach 50 km sind wir am Mittelmeer in Leucate Plage, umarmen uns nach glücklichen 1200 km, stürzen über heißen Sand ins eiskalte Meer und nehmen wehmütig Abschied von Lisa,Orane und Taran. Lydia bleibt noch mit uns im Bus bis Lyon.

Unsere 22. Kopernikus – Tour de France war wieder ein großes Abenteuer mit einmaligen Erlebnissen und nachhaltigen Begegnungen. Wir sind eine große deutsch – französische Familie geworden.

Die jungen Franzosen Lydia Guhl, Orane Larouère, Lisa Bardet und Taran Coutarel haben die Tour der Fous Berlinois in Theater, Kommunikation und Stimmung bereichert.

Alle Teilnehmer haben für die Tour viel Verantwortung übernommen, ein gutes Gemeinschaftsgefühl entwickelt, mit Franzosen jeden Alters sympathisiert und mit Händen und Füßen gesprochen, neue Freunde gewonnen und Beziehungen belebt.

Ich danke herzlich allen, die an der Tour 2011 teilgenommen haben, und allen, die in Deutschland und Frankreich das Projekt mitgestalten und es so wertvoll machen.

Ich danke dem Betreuerteam.

Mein Freund Lothar Wiesweg ist seit seiner ersten Tour 2006 eine wichtige Säule. Seine Freude am Projekt, am Radfahren, an den Landschaften und an intensiven Kontakten und Gesprächen mit Franzosen ist beispielhaft und ansteckend. Seiner unermüdlichen und sehr erfolgreichen Arbeit verdanken wir die Tourbücher von 2007 bis 2011. Als Webmaster der Kopernikus – Oberschule stellt er unser Projekt weltweit ins Netz.

Rita Mohadjer prägt engagiert das Projekt seit 1999, gestaltet Theater, Tänze und Proben, dreht Tourfilme, betreut verantwortungsvoll die jugendlichen Teilnehmer und pflegt viele Kontakte mit Frankreich.

Raimund Kalytta ist seit 1997 am Projekt beteiligt. Sein Einsatz in den vergangenen Jahren in Theater, Organisation, Film und Betreuung der Fous ging zeitweise im wahrsten Sinne des Wortes bis zur körperlichen Erschöpfung. Sein besonderer Einsatz und seine Kreativität sind unbeschreiblich.

Phillip Edel ist mit 18 Touren unser erfahrenster Betreuer. Seit Jahren meistert er als Mechaniker alle Fahrradprobleme und ist als Rettungsassistent immer effektiv im Einsatz und die gute Seele des Projekts.

Annika Timm hat seit 2008 als Betreuerin Verantwortung übernommen und in diesem Jahr

nach bestandenem gutem Abitur wieder Jugendliche liebevoll betreut und organisatorische Aufgaben übernommen.

Lothar Wiesweg, Rita Mohadjer und Raimund Kalytta sind herausragend am Sieg im deutsch-französischen Ideenwettbewerb der Robert Bosch Stiftung beteiligt.

Über alle Teilnehmer wäre noch viel zu sagen. Ihre vielen unterschiedlichen Fähigkeiten, Persönlichkeiten, Charakterstärken und Eigenheiten beleben und prägen das Projekt und machen es zu dem, was es ist.

Die überschwänglichen Reaktionen der französischen Familien, Orte und Presse zu Auftreten, Disziplin, sportlicher und künstlerischer Leistung und Menschlichkeit der Fous Berlinois zeigen, dass wir gute Botschafter unseres Landes, unserer Stadt und unserer Schule sind.Auf ein Neues. Allez les Fous.

Dass die Freude bleibt!

ANNIKA TIMM:



Warum war diese Tour so einzigartig für mich?

Eigentlich sagen wir ja immer bei uns im Tourkreis: „Touren sollte und kann man nicht miteinander vergleichen!“.

Das stimmt auch, jede Tour ist auf ihre Art ganz besonders, jede Tour entwickelt ihre ganz eigene Dynamik. Aber diese Tour war verdammt nochmal eine der Besten, die ich gemacht habe.

OK. An manchen Tagen war es echt kalt und ein Regentag, damit man die Regenklamotten nicht um sonst mitgeschleppt hat, hätte auch gereicht. Aber da hört‘s dann auch schon auf mit negativen Sachen.

Wenn ich die Tour mit einem Wort beschreiben müsste, wäre es für mich „warmherzig“.

Das fing natürlich bei der Gruppe an. Natürlich gibt es immer ein paar kleine Reibereien, die vollkommen normal sind und meiner Meinung nach auch wichtig, sie machen aus einer Gruppe ein Team. Und diese Gruppe war ein super Team!

Ein Team, das durch unsere drei französischen Dauerbegleiterinnen noch verstärkt wurde. Ein bisschen Frauenpower schadet nie! Lisa, Orane und Lydia haben sich super integriert. Kompliment an die drei und die ganze Bande.

Mit der deutsch-französischen Woche und dem dabei entstandenen Kontakt zu Allègre und Lens-Lestang ist der Austausch mit den Franzosen noch enger geworden. In den letzten drei Jahren hat sich die Tour in diesem Punkt für mich sehr gewandelt. Aus einer sehr sportlichen Veranstaltung, die ein bisschen dem Motto folgte: „höher schneller weiter“, ist eine Tour geworden, die im Austausch mit den Franzosen eine echte Herzensangelegenheit für die ganze Gruppe geworden ist.

Einzigartig war diese Tour für mich, weil ich ziemlich wenig Vorbereitung hatte. In der Zeit der Tourtreffen raufte ich mir die Haare und fragte mich nicht nur einmal, warum um alles in der Welt ich unbedingt Mathe als Leistungskurs wählen musste. Und bei den Proben steckte mein Text als Lesezeichen in „Die Geschichte der Kunst“. Die Vorbereitungszeit der Tour fiel mit den letzten Semesterklausuren und der Lernzeit fürs Abitur zusammen. Meinen Text lernte ich auf den letzten Drücker auswendig und ein einziges Mal fuhr ich bei der Probetour eine längere Strecke mit dem Fahrrad.

Zum Theater muss ich sagen: „ganz schön verrückt und ziemlich bizarre“. Ich muss gestehen, so ganz konnte ich mir das Ganze nicht so richtig vorstellen - aber am Ende: „Hey, wir sind nicht umsonst die verrückten Berliner“, und das Stück passte einfach zur Gruppe.

Und auch die Sache mit dem Fahren ging zum Glück ohne größere Probleme von statten.

Als ich dann im Bus nach Frankreich saß, das Abitur hinter mir und meine letzte Tour als Schülerin vor mir, dauerte es ein paar Tage, bis ich realisierte, dass ich in Frankreich war.

Und dann genoss ich es einfach nur noch die Berge hoch zu fahren, die Landschaft zu genießen und mich mit tollen Menschen zu unterhalten.

Es ist immer wieder eine einzigartige Erfahrung auf Tour für mich, die Leute um mich herum noch besser kennen zu lernen und unentdeckte Seiten zu finden.

Ich hab mich sehr gefreut, Louise und Alexane, meine französischen Austauschpartnerinnen wieder zu sehen. Überhaupt nutzte ich die Tour um sehr viel Französisch zu sprechen, Freundschaften zu schließen und alte Gesichter wieder zu sehen.

Ach ja, Sarah weisst du was?! Wir haben Abitur!

Und Rita, es war mir eine große Freude, mit dir die Berge zu erklimmen und mit dir die weibliche Front im „Führungsteam“ zu halten.

Als ich in den Bus einstieg, um die Heimreise anzutreten, tat ich das mit gemischten Gefühlen. Meine letzte Tour war zu Ende, auf mich warteten keine 6 Wochen Schulferien, auf mich wartete zu Hause eine Woche Zeit, um mich von Allem zu verabschieden und ein Ticket nach Französisch-Guyana. Im Bus am Mirco beendete ich meinen Kommentar nicht wie die letzten fünf Jahre mit den Worten: „ich freu mich schon aufs nächste Jahr und will auf jeden Fall wieder dabei sein!“.

Ja! Diese Tour war einzigartig auf eine bitter-süße Art und Weise. Ich bin zwar kein Fan von Sprichwörtern, aber: „Wenns am Schönsten ist, soll man aufhören.“

Es ist wahrscheinlich Murphys Gesetz, dass ich auf meiner letzten Tour das Gefühl hatte, im großen Tour-Universum angekommen zu sein und meinen Platz gefunden zu haben. Vom Nesthäkchen zur Betreuerin, nicht ganz einfach sich unter den „Großen“ zu behaupten, wenn die einen im Alter von 13 Jahren noch den Berg hoch argumentiert haben.

Aber auch wenn ich an dieser Stelle nicht schreibe, dass ich nächstes Jahr dabei sein werde, so bleibt die Tour doch immer ein sehr großer Teil von mir. Immerhin verbindet mich sehr viel mit ihr. Sie ist der Grund, warum ich überhaupt Französisch wählte. Wenn ich daran denke, dass ich auf meiner ersten Tour kein Wort Französisch sprach - und jetzt für drei Monate in einem französischsprachigen Land bin.

Oder dass ich auf meiner letzten Tour das gleiche Kostüm trug wie auf meiner ersten Tour (faszinierend wie elastisch diese Turnanzüge sind ;), aber freiwillig zieh ich das Ding nie wieder an :)). Dann schließt sich mit dieser Tour vermutlich ein Kreis.

Und auf die Gefahr hin, dass ich mich anhöre wie ein alter Mann mit langem weißem Bart: die Tour läßt ihre Teilnehmer wachsen, die Tour hat einen großen Teil dazu beigetragen, dass ich heute so bin wie ich bin.

Nach sechs Jahren Tour - auch wenn ich im Tour-Universum mit sechs Touren ein ziemlich junger Hüpfer bin, aber entwickelt der Mensch nicht in den ersten sechs Lebensjahren seine Persönlichkeit!? Demnach ist meine Tourpersönlichkeit jetzt bis in alle Zeiten geformt - möchte ich einfach nur sagen, wie einzigartig dieses Projekt ist, wie viel es mir bedeutet.

Mir hat die Tour sehr viel gegeben und deshalb möchte ich mich an dieser Stelle ganz herzlich bei Alf bedanken!

Danke für sechs Jahre Tour mit dir!

Ich zücke meinen Hut vor dir, deiner Idee und deiner unermüdlichen Organisation.

Ich erinnere mich noch gut an meine erste Tour, als wir zusammen die Berge hoch gefahren sind und du mir dabei beigebracht hast, Sachen zu sagen wie : „Je suis un croissant.“ („Ich

bin ein Croissant“)

Oder wie uns eine Schafherde überfallen hat und wir von Schafen umringt, weder vor noch zurück konnten.

Danke, dass du mich immer wieder mitgenommen hast und mir so viel Vertrauen und Verantwortung geben hast.

Ich bedanke mich für diese Tour bei der gesamten Gruppe, die einfach großartig war. Einen besseren Schulabschluss als diese Tour hätte ich mir nicht vorstellen können. Danke Lothar für all die Arbeit im Hintergrund, denn ohne die Backstage-Leute läuft ja bekanntlich nichts.

Ich schmeiß jetzt mal einfach ein Dankeschön in die große Runde, für sechs Jahre Tour.

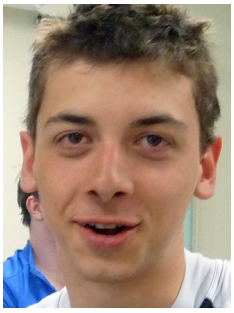
Und Hey - ihr kriegt mich so schnell nicht wieder los und wenn es irgendwann dann sein soll, dann bin ich auch nicht abgeneigt, als Nicht-Schülerin mit zu fahren und mich in die Reihen der „Toururlauber“ zu gesellen.

So, am Ende bleibt mir dann wohl nur noch zu sagen: ALLEZ LES FOUS!

Und: J‘espère à bientôt !!!

Alles Liebe Annika

CEDRIC REITZIG



So, das war sie, unsere 23. Tour, meine vierte .

Wir mussten schwitzen, frieren und leiden, aber wir haben es geschafft. Wir fuhren durch schönste Gewitter, durch brütende Hitze oder durch wunderschön angenehmes Wetter. Ständig diese wechselnden Bedingungen, das war schön und das ist die Tour;

Ach ja und dann gab es da ja noch unsere überaus netten und uns zu viel verwöhnenden Gastfamilien. Sie betteten uns wie in Watte ein und ich durfte nie helfen, wenn ich dann mal fragte, ob ich etwas helfen könne, war das wie Majestätsbeleidigung.

Das soll nicht falsch verstanden werden, sie waren alle sehr herzlich und versorgten uns wie kleine Könige. Über die Landschaft brauch ich glaube ich nichts zu sagen, denn jeder kennt sie aus dem Urlaub oder von Erzählungen. Manchmal dachte ich mir, dass ich hier stehen bleiben und mir stundenlang die Landschaft anschauen könnte. Die Gruppe dieses Jahr war sehr harmonisch. Sie war wie ein perfekt geöltes Fahrrad, jeder hatte seine Aufgaben und alles lief wie geschmiert.

Die beiden neuen haben sich sofort in das vorhandene Gerüst eingefügt und man hätte denken können, sie sind schon Jahre dabei.

Aber eins ist noch sicherer als die Jahre davor, wir dürfen uns mit 1000-prozentiger Sicherheit „Les Fous Berlinois“ nennen, denn wer an einem Tag 8 Cols fährt oder nackt in einem Fluss nachts baden geht, der hat nicht mehr alle Tassen im Schrank.

Aber so sind wir nun mal. So ne verrückten Sachen werden Sie jetzt auch noch Jahrzehnte lang hören, denn wir haben alle aus der Quelle der Loire getrunken und dadurch wird man ja bekanntlich 100 Jahre alt. Sie werden also alle noch viel Spass an uns haben.

Wir werden also weiter durch Frankreich fahren und Land und Leute erkunden und natürlich Freundschaften schliessen.

Doch fürs erste sollte das reichen von meiner Seite aus.

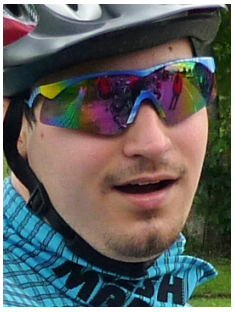
Und nun lesen sie schon weiter, denn ich bin fertig und wir haben hier ja noch andere Kom-

mentare, die gelesen werden wollen, also hop.

Ach noch ein kleiner Tipp von meiner Seite aus: Lesen Sie dieses Buch aufmerksam durch und fragen Sie die Fous Berlinois nach ihren Erlebnissen und Erfahrungen, denn nächstes Jahr heisst es dann wieder „Allez Les Fous“ und „Auf die Räder“ und dann werden sie mit neuen Erfahrungen und Erlebnissen zurückkommen und davon erzählen wollen und sich nur langsam an diese Tour erinnern.

Also, bis zum nächsten Mal.

FABIO CELANI



4. Jahr, 4. mal dabei und 4 mal für action gesorgt - was möchte Mensch mehr? Nun... das kann ich euch verraten: die grünen Wiesen Frankreichs, die wunderschönen Berge, die nach wie vor gemein sind, und das strahlend blaue Wasser des Mittelmeeres. Ja auch dieses Jahr war voller neuer Entdeckungen und ich bin froh, sie gemacht zu haben, einige mehr andere weniger, aber dazu später.

Wie in jedem Jahr zuvor hatte ich viel Spaß am Fahren, auch deswegen weil die Gruppe sehr gut harmonierte und wie jedes Jahr war ich froh, abends auch ins Bett zu dürfen. Unser Theaterstück dieses Jahr kam sehr gut an. Zugegeben, ich war anfangs etwas skeptisch, aber das legte sich sofort, nachdem ich sah, wie gut unsere französischen Freunde darauf reagierten. Es bot neuen Gesprächsstoff in den Familien und man merkte schnell, dass nicht alle für die Atomenergie waren, aber auch keine Alternative sahen, aber das soll uns nicht weiter interessieren. Erstaunlicherweise kamen mir die Berge nicht mehr ganz so schwer vor wie die Jahre zuvor, vermutlich wegen der neuen Reifen *hüstel*. Jetzt fragen sich sicherlich einige, wieso neue Reifen? Ich hab‘s mal wieder geschafft, die ganze Tour zum Luft anhalten zu bringen. Leider weiß ich nicht mehr den Namen des Ortes, an dem es passierte. Aber ich kann euch sagen, es war nicht lustig, denn ca. 10 km vor Zielort brach meine hintere Achse weg, Materialabnutzung natürlich, und ich war dazu verdammt 10 km bergauf zu schieben. Doch Gott sei dank erbarmte sich Hr. Wiesweg dann mit mir zu schieben, so dass es wenigstens Unterhaltungsmöglichkeiten gab. Danke an diesem Punkt nochmal. Da Hr. Wiesweg zum Glück noch Phillip telefonisch erreichen konnte, kam dieser bei Kilometer 5 mit einem Auto vorbei, um uns Gestrandete abzuholen. Ansonsten wären wir wahrscheinlich erst am nächsten Tag angekommen. Als wir dann an der Herberge ankamen, war die erste Frage von allen: und nun? Dank eines eifrigen und sehr netten Franzosen namens Cedric konnte ich dann schlussendlich doch noch weiterfahren, da er mir seine wunderbaren Laufräder lieh, damit ich weiterfahren konnte - sonst wäre an diesem Punkt die Tour für mich zu Ende gewesen. Danke auch nochmal an ihn. Er ist der Held meiner Frankreichtour 2011!!! Hail to the king, wie es so schön heißt. Ansonsten gibt es noch zu erwähnen, dass ALLE Gastfamilien super nett waren und ich viele bekannte Gesichter wieder sehen konnte, was mich sehr freute. Alles in allem muss ich sagen, dass dies eine der aufregendsten Touren war , denen ich beiwohnen durfte.

In diesem Sinne Fabio Celani

JASCHA KOLBE

Mir hat dieses Jahr der Gruppenzusammenhalt besonders gut gefallen . Alle waren immer hilfsbereit, wenn jemand ein Problem hatte. Und bis auf zwei Tage, wo einige etwas schlechtere Laune hatten, gab es auch so gut wie keine Streitigkeiten. In den Familien habe ich mich dieses Jahr ohne Ausnahme sehr wohl gefühlt. Ich habe gemerkt, dass mein Französisch viel besser geworden ist und dies bei jeder Gelegenheit genutzt, um die Franzosen in ein Ge-

spräch zu verwickeln. Genau wie letztes Jahr war ich überwältigt von der großen Gastfreundschaft der Franzosen und den riesigen Mengen an Verpflegung, die sie uns jedes Mal zur Verfügung gestellt haben. Einen Riesen-Dank noch einmal an Lothar und das Secrétariat aus Cléon d'Andran, durch welche meine verlorenen Sachen in kürzester Zeit nachgeschickt werden konnten. Auch die unverwechselbare Landschaft Frankreichs war erneut Höhepunkt der Tour für mich. Da wir durch viele verschiedene Regionen gefahren sind, wurde mir bewusst, wie abwechslungsreich Frankreich ist. Besonders schön fand ich dieses Jahr den Besuch in einer Tropfsteinhöhle. Das Wetter war großteils gut, bis auf ein paar durchnässte Tage, welche jedoch von über 30 Grad an an der Mittelmeerküste entschuldigt wurden. Nächstes Jahr bin ich auf jeden Fall wieder dabei.

KEVIN HUTHMANN



Wieder ist eine Tour um und wir leben alle noch!

Dieses Jahr haben wir bei unserem Projekt die deutsch-französische Freundschaft in vollen Zügen genießen können. Die Franzosen, die uns begleiteten, haben unsere Gruppe bereichert und sind sofort unsere besten Freunde geworden. Diese Tradition wird hoffentlich beibehalten.

Mir fehlten bisher die Worte um die Tour zu beschreiben...und eigentlich habe ich sie bis jetzt nicht gefunden. Das war immer schon Ritas Segen und das gilt es auch gut zu pflegen.

Deshalb nur ein paar Fakten zu meiner Person: Ich bin jung, brauche das Geld und bin auch dieses Jahr froh, ein „Fous Berlinois" zu sein.

KILIAN BRAUNHART



Die Tour zu machen, welch eine große Freude für mich!

Ich habe viele neue Eindrücke gewonnen, unter anderem, weil es meine erste Tour war.

Das Fahrradfahren an sich hat mir wirklich sehr gefallen. Ich fahre leidenschaftlich gerne Fahrrad, seit ich 4 Jahre alt bin, weshalb mich das Fahrradfahren am Anfang am meisten angesprochen hat. Doch jetzt will ich an der nächsten Tour nicht nur wegen des Fahrradfahrens teilnehmen, sondern auch, weil es eine einmalige Erfahrung für mich war, die ich jederzeit gerne noch einmal haben würde.

Auf der Tour konnte man hinter fast jeder Ecke eine neue Landschaft in der Ferne bestaunen, sodass ich mich manchmal mehr auf diese konzentriert habe als auf das Radfahren, was man vermutlich nicht bei meinem Fahrstil bemerkt hat.

Unsere nette Begleitung in Form der Französinnen und Franzosen war ebenfalls schön und man konnte mit ihnen lachen.

Meine Familien waren immer freundlich und entgegenkommend.

Ich finde das Theaterstück ist ein Meisterwerk. Es war super lustig dabei mitzuspielen. Für das nächste Mal habe ich mir aber vorgenommen, etwas mehr zu spielen.

Und nochmal an Zoe, Rafael und Olanike: Tut mir leid mit dem Posten >.<

LION HAMM



Die Tour 2011 hat mir wieder sehr gut gefallen. Es war meine zweite Tour mit den „Fous Berlinois“. Landschaftlich war es wieder sehr abwechslungsreich. Wir sind durch schneebedeckte Berge und schöne Städte (z.B. Carcassonne) gefahren. Von den Gastfamilien wurde ich so wie letztes Jahr herzlichst aufgenommen und bestens verpflegt. Ich hatte kein einziges Mal Probleme mit den Familien oder fühlte mich unwohl.

Besonders schön war es in Lens-Lestang, da wir 2010 hier auch waren und diesmal zwei Nächte verbracht haben. Die Gastfamilie, die mich in diesem Jahr beherbergte, hatte während der französischen Woche im Herbst 2010 in Berlin für einige Tage bei mir gewohnt. Es hat mich gefreut sie wieder zu sehen, da meine Familie sich sehr gut mit ihnen verstanden hat. Sehr gut hat mir auch gefallen, dass wir in diesem Jahr auf der Tour täglich von Franzosen begleitet wurden, die für Abwechslung und gute Laune in der Gruppe sorgten.

Leider gab es auch Negatives. Einige aus der Gruppe hatten manchmal keine Lust zum Radfahren und übertrugen ihre schlechte Laune auf die ganze Gruppe, so dass Herr Wendering schon drohen musste, die Tour sofort abzubrechen. Nach diesem „Machtwort“ hatte die Stimmung ihren Tiefpunkt erreicht. An dem selben Abend jedoch hatten wir unsere beste Theateraufführung der ganzen Tour (in Chelard l‘Evêque), so dass die schlechte Stimmung vom Tag am Abend verflogen war.

Nächstes Jahr möchte ich auf jeden Fall wieder dabei sein, denn jedes Mal verbessern sich meine Französischkenntnisse enorm. Außerdem sind es jedes Mal drei unvergesslich schöne Wochen!

LOTHAR WIESWEG



Meine 6. Tour ist schon wieder Geschichte – es bleiben die Erinnerungen, voll von erlebnisreichen Begegnungen mit wundervollen Menschen in den Familien und den Orten, mit unseren Schülern, wie ich sie gerne das ganze Schuljahr über hätte, mit beeindruckenden Landschaften und wieder wie auf jeder Tour mit überraschenden Begegnungen mit mir selbst, mit meinen Unzulänglichkeiten, aber auch mit meinen vielen positiven Erlebnissen. Und diese überwiegen, eindeutig.

Fitter als in den Jahren vorher ging ich in diese Tour – und fluchte innerlich heftig trotzdem, an nasskalten Tagen, oft in den Bergen, warum ich mir dies in „meinem“ Alter noch antun müsse. Mein „innerer Schweinehund“ feierte in der ersten Hälfte der Fahrt wahre Triumphe und nahm sich fest vor: „Das ist definitiv die letzte Tour“ - und musste entsetzt am vorletzten Tag – die Pyrenäen majestätisch aufragend am Horizont so mächtig herausfordernd vor Augen – sich anhören: „Wieso ist denn jetzt schon Ende der Tour? Können wir nicht weiterfahren?“ Allein diese Situation zu erleben (und wirklich auch ein Stück weit zu genießen) war mir bis dahin jede körperlich Strapaze und jede Auseinandersetzung mit meinem Borstenvieh wert. Diese „Streitereien“ spielten eine wichtige Rolle – jedoch überwiegen letztlich all diese schönen Erinnerungen an eine Tour mit einer sehr harmonischen Truppe, die mir recht homogen in sich vorkam, die mit sich selbst, den Situationen in den Familien, mit ihren Rädern, mit ihren Wehwehchen sehr gut klar kam. Diese tollen Repräsentanten unserer Schule und unseres Landes. Ich bin stolz auf diese jungen Menschen.

Als Lehrer hat mir das sehr gut getan, mitzuerleben, dass Schule auch so sein kann. Ich gebe es zu: Die Tour ist meine ganz persönliche Belohnung am Ende eines langen, oft frustrierenden Schuljahres. Hier wird meine pädagogische Seele gestreichelt, hier hole ich mir meine

kleinen Erfolgserlebnisse und vor allem Freuden ab, die mir im alltäglichen Schulleben oft fehlen. Das Leben auf der Tour ist ja um so vieles einfacher, unkomplizierter und spannender als so ein gewöhnlicher Schulalltag. Klar strukturiert – aufstehen, waschen, packen, frühstücken, versammeln, aufsatteln, pedalieren, pausieren, selten: reparieren, ankommen, absatteln, parlieren, duschen, essen, parlieren, schlafen! Und das fast drei Wochen lang. Erstaunlich, wie man sich an solch einen Rhythmus gewöhnen kann.

Unsere Gruppe dieses Jahr: wunderbar. Eine tolle Mischung aus männlich-weiblich, jung-alt, frisch-alt, deutsch-französisch. Und stolz war ich immer auf diese jungen Leute, wenn sie auf der Bühne standen, das neue Theaterstück spielten und sich und unsere Schule präsentierten! Die Franzosen waren oft einfach „hin und weg“ und brachten ihre Begeisterung über diese Jugendlichen und unser Projekt in den Gesprächen nach dem Theaterspielen oft überschwänglich zum Ausdruck. Überhaupt, die Begegnung mit den Franzosen war in diesem Jahr mal wieder besonders intensiv und herzlich. Die ganz persönlichen Beziehungen zu vielen französischen Freunden wachsen über die Tour hinaus immer weiter und werden sehr stark - ein sehr schönes Gefühl.

Mein Dank für diese Erlebnisse geht an alle Teilnehmer und an alle Franzosen. Mehr denn je bin sehr froh und auch stolz, Teil dieser „Fous Berlinois“ zu sein. Ganz besonders danke ich jedoch Alf, meinem Freund und wahrlich „Oberverrücktem“, der solche „Touren“ und Erlebnisse überhaupt möglich macht. Meine Hoffnung ruht auf seiner Gesund- und Verrücktheit und auf Alexandra Stauder – unsere neue Kollegin und neue „Folle Berlinoise“, die hoffentlich schul-offiziell uns „Verrückte Berliner“ auf eine neue Tour 2012 begleiten wird. In diesem Sinne: à la prochaine fois - Allez les Fous!

LOUISA RAUHÖFT



Meine zweite Tour durch Frankreich.

Es war wie erwartet wunderschön und spaßig und auch etwas anstrengend.

Mal wieder war die Tour von facettenreichen Landschaften geprägt, die ich dieses Jahr viel besser aufnehmen und verarbeiten konnte als im letztem Jahr, was wahrscheinlich daran lag, dass mir die Etappen ziemlich leicht fielen.

Mich begeisterten dieses Jahr umso mehr die Berge, die alten Schlösser und Kirchen und nicht zu vergessen die tollen Ausblicke, sobald man einen Berg erkämpft hatte.

Was mir sehr in Erinnerung geblieben ist, ist die Pause an dem Fluss, in den man runter springen konnte (da müssen wir wieder hin!)

Die Gruppengemeinschaft war dieses Jahr sehr angenehm, auch wenn Herr Wendering daran gezweifelt hat. Man konnte jeden noch besser kennen lernen, egal ob auf dem Fahrrad oder abends in den Familien. Wir hatten immer viel Spaß und viele Themen, über die man jeder Zeit reden konnte.

Das Theaterstück gefiel mir dieses Jahr besonders gut (weil ich die Hauptrolle hatte XD), da wir uns mit einem sehr wichtigen Thema auseinandergesetzt haben und es trotzdem sehr, sehr, sehr viel Spaß gemacht hat, vor allem durch die lustigen Versprecher (die der Kevin natürlich nicht lustig fand...) wurde uns mancher Abend noch mehr versüßt (Sina: Ou jui se? :b).

Auch die Franzosen lobten uns sehr und fanden viel Gefallen an unserem Theaterstück.

Mit meiner Rolle als Amélie war ich auch mehr als zufrieden und glücklich.

Was mir dieses Jahr sehr gefallen hat, ist, dass wir in insgesamt 5 Gîtes waren. Da konnten wir dann mehr mit der Gruppe machen und uns auch mal gleich nach der Etappe ausruhen.

Aber natürlich habe ich mich auch sehr auf die Familien gefreut und dieses Jahr hatte ich mal wieder das Glück, nur die „guten“ Familien erwischt zu haben, auch wenn mir 3 Familien nichts zum Essen mitgegeben haben.

Doch im großen und ganzen waren sie alle sehr nett und man konnte sich gut mit ihnen unterhalten.

Und dieses Jahr war ich auch immer noch erstaunt, dass uns die Franzosen so herzlich aufgenommen haben.

...Die Tour war zu 100 Prozent unglaublich schön und viel zu kurz!

Ich freue mich schon jetzt auf die kommende Tour mit den verrückten Berlinern.

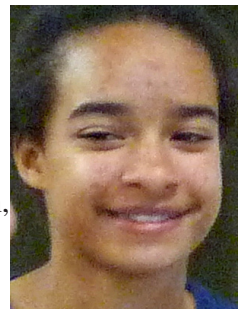
LUCAS DAU



Diese Tour war für mich, genauso wie die zwei davor, eine unglaubliche Erfahrung. Die unfassbare Landschaft hat mich schon bei meiner ersten Tour überwältigt. Ich habe mit jeder weiteren Tour das Gefühl, Frankreich immer besser kennen zu lernen und auch immer mehr lieben zu lernen. Die Gastfamilien haben mich mit offenen Armen empfangen und mich kostenlos versorgt, was mich jedes Mal aufs Neue wieder glücklich macht. Ich habe von jeder Familie die Adresse bekommen und hoffe den Kontakt aufrecht erhalten zu können.

Die Gruppe hat mich dieses Jahr auch überrascht, da der Zusammenhalt extrem ausgeprägt war. Ich bin Lothar, Alf, Philli, Rita und Ray sowie allen anderen unglaublich dankbar, dass diese Tour zustande kam und ich freue mich auf jede weitere Tour so wie bei meiner ersten.

OLANIKE FAMSON



Gastfamilien:

Im Grunde genommen waren alle Gastfamilien, bei denen ich untergekommen bin nett und zuvorkommend. Natürlich gab es auch Familien, die aufgeschlossener waren als andere. Ich persönlich habe keine allzu großen Unterschiede zwischen älteren und jüngeren Gasteltern ausgemacht. Was ich jedoch ziemlich auffällig fand war, dass die Gastfamilien, die selbst Kinder hatten, wesentlich aufgeweckter waren. Zu Anfang der Tour war ich in den Familien praktischerweise immer mit mindestens noch jemandem zusammen und hatte so die Möglichkeit mitzubekommen, wie man sich „anständig“ mit den Franzosen unterhält. Später konnte ich mich so leichter bei den Familien ausdrücken, wenn ich alleine war. Generell konnte ich mich besser mit den Franzosen unterhalten, die aufgeschlossen waren. Leichter war es auch mit Jugendlichen oder Kindern vor allem, wenn sie meine Hobbies teilten. Meine Lieblingsfamilien waren übrigens in Allègre und Lens-Lestang.

Landschaft:

Von der Landschaft in Frankreich war ich total begeistert!

Sich inmitten so hoher Berge wiederzufinden, daran konnte ich mich wirklich nur schwer gewöhnen. Die Seen und Flüsse sahen auch wunderschön aus. Immer wenn ich Gewässer in Frankreich sah - abgesehen vom Canal du Midi - musste ich an den Schlachtensee oder den Wannsee denken und konnte nicht fassen, wie rein das Wasser Frankreichs ist. Um aber noch einmal auf die Berge zurückzukommen: Jede Etappe, die wir in Angriff genommen haben, war bergig oder zumindest wellig. Berge waren auf jeden Fall immer in Sicht. Je weiter wir

nach Süden fuhren, desto mehr änderte sich die Landschaft. Sie wurde nicht direkt karg, sondern ging eher in Richtung: widerspenstig bzw. widerständig. Im Montagne Noire wurde das besonders sichtbar. Mit dem Wetter verhielt es sich übrigens ähnlich: je weiter südlich wir fuhren, desto wärmer wurde es, was man auch Tag für Tag wahrnahm - die Regentage natürlich ausgeschlossen.

Gelerntes:

Direkt auf Französisch bezogen lässt sich sagen, dass ich nicht mehr so lange überlegen musste, was ich wie sagen sollte. Wie einige vielleicht wissen, kommt mein Vater aus Nigeria. Daher kommt es, dass meine Halbgeschwister sowohl Englisch als auch Deutsch sprechen, was jedoch nicht wirklich auf meinen jüngsten Bruder zutrifft. Da er liebend gern redet, war ich nach der Frankreichtour gezwungen Englisch zu sprechen, doch egal wie sehr ich mich konzentrierte, ich bin unbeabsichtigt immer wieder ins Französische verfallen. Ich fand es lustig - er nicht! xD Okay, wieder zurück zum Thema: da wir in einer ziemlich großen Gruppe gefahren sind, ist es glaube ich nicht verwunderlich, dass man dabei lernt mehr Rücksicht auf die Stimmungen und das Verhalten anderer zu nehmen. Selbstbewusstsein bekam man dadurch, dass man fast jeden Tag bei anderen Leuten geschlafen und sich mit ihnen unterhalten hat.

Gruppe(natmosphäre):

Ich fand die Gruppe echt klasse!

Alle haben mich als „Neuling“ schnell aufgenommen und waren nett. Dadurch habe ich sie schnell besser kennengelernt und eventuelle Vorurteile, die ich hatte, da ich die meisten nicht oder nur vom Sehen kannte, aus dem Weg geräumt. Beim Fahren haben alle sich miteinander unterhalten, waren albern, lustig und haben natürlich auch mal gestänkert. Logischerweise gab es auch Zeiten, in denen manche sich stritten, doch im Endeffekt haben sich alle wieder vertragen. Was mir besonders aufgefallen ist und mir total gefallen hat war, dass wenn es einer Person mal nicht so gut ging, immer jemand da war, der geholfen und aufgemuntert hat. Die Gruppenatmosphäre war des öfteren dem Wetter angepasst: mal total mies, doch dann auch wieder richtig schön. Gegen Ende der Tour waren alle relativ angespannt, was wahrscheinlich durch andauerndes Aufeinanderhocken oder einfach durch die Anstrengungen vom täglichen Fahrradfahren kam.

Fahrradfahren:

Zuerst einmal: Frankreichs Radwege sind einsame Spitze!

Ich fand das Fahrradfahren gleichzeitig anstrengend und schön. Anstrengend vor allem wenn es einen Col hochging, wobei ich aber sagen muss, dass ich die „welligen“ Strecken anstrengender fand. Schön war es, wenn man die Landschaft genießen und sich dabei mit den anderen unterhalten oder ihnen einfach nur zuhören konnte. Was mich erstaunte war, dass ich wunderbar fahren konnte - sogar mal alleine - wenn ich einfach kontinuierlich weiterfuhr.

Letztendlich noch mal ein Vergleich am Rande:

Frankreich: Essen ohne Ende \+/ & Sport \+/ = Gewicht \+/

vs.

} Was will uns das sagen? =)

Deutschland: Essen ohne Ende \+/ & Sport \-/ = Gewicht \-/

PHILIPP EDEL

Aufgeregt liege ich in meinem Bett. Morgen ist es mal wieder so weit. Wir fahren mal wieder 17 Tage durch das Land meiner Träume.



Wie jedes Jahr stellt sich die Frage, was nehme ich an Sachen mit, wird es warm oder kalt und wird es regnen. Fragen um Fragen und keiner kann sie mir beantworten. Und dann ist da noch die Sache, dass ich meine Radtaschen nicht voll machen wollte. Denn auf der Tour nimmt man immer was mit oder man hat noch ein Picknick dabei und dann weiß man nicht, wohin damit. Ich versuche nur das Nötigste mitzunehmen.

Ich erwache. Nur noch 8 Stunden, dann geht es los. Aufregung macht sich in mir breit, obwohl ich schon so oft mitgefahren bin. Viele Fragen: habe ich alles eingepackt, was brauche ich noch, was habe ich vergessen, jedes Jahr das gleiche. Was sagt man immer, Hauptsache man hat seine Geldbörse, Handy und Ausweis dabei - ach ja und natürlich seinen Schlafsack, damit ich notfalls unter einen Baum schlafen kann.

So, nun ist es so weit, Gepäck aufs Fahrrad und los zum Treffpunk. Nur noch die Räder auseinander schrauben und eine unruhige Nacht im Bus - dann sind wir endlich da.

Nach der Anstrengung der fast schlaflosen Nacht im Bus geht es daran, die Räder wieder zusammenzubauen und los auf die erste Etappe. Ach, bevor ich es vergesse, bei unserer Ankunft erwarteten uns unsere drei Französinnen: Lydia, Orane und Lisa, sie würden uns die ganze Tour begleiten.

Los geht es am Lac d'Annecy, ein wunderschöner See, der eingebettet in die Alpen ist - ein sehr schöner Ort. Ich genieße es immer dort zu sein. Wir bleiben rund 10 km an dem See, dann biegen wir in die Berge ab, um uns in einem einsamen Tal wieder zu finden. Es geht erstmal bergauf bis zum Col. Dort machen wir eine Pause und warten, bis alle angekommen sind. Es fängt leider an zu regnen.

Die französischen Alpen sind einfach eine der schönsten Landschaften in France und es macht sich langsam das Gefühl von Wohlsein in mir breit. Endlich ich bin auf der Radtour angekommen. Eigentlich brauche ich immer ein paar Tage, damit sich dieses Gefühl einstellt, aber diesmal war es anders. Vom Col erblickten wir unseren Endort der im Tal lag. Es war St. Pierre d'Albigny, ein Ort, den wir schon so einige Mal angesteuert haben. Im Hintergrund die wunderschönen Alpen, die noch schneebedeckt sind. Das Wetter hält sich erstaunlich gut bis auf wenige Tropfen ist es recht angenehm.

Bei unserer Ankunft blicken wir in die Augen von vertrauten Gesichtern. Es ist wunderbar, man fühlt sich wie als ob man zu Verwandten kommt, die einen herzlichst aufnehmen.. Sofort vertieft man sich in Gespräche, wie es einem geht oder was man nun in seinem Leben macht. Bevor es zum Spektakel geht, verbringen wir die Zeit in den Familien. Dort duschen wir erstmal und machen uns bereit für das Essen, was wir gemeinsam einnehmen. Danach folgt unsere erste Aufführung in Frankreich. Sie war ein voller Erfolg.

Nun aber schnell ins Bett, wir haben schließlich noch einiges an Schlaf aufzuholen. Gesagt getan, ich brauch' gar nicht lange warten, schnell versinke ich in mein Bett und kurze Zeit später befinde ich mich schon im Lummerland.

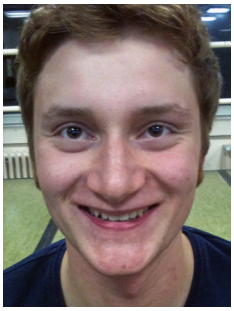
Am Morgen werde ich durch die herrliche Sonne geweckt. Sie strahlt mir auf meine Nasenspitze. Ich öffne das Fenster und kann kaum den Blick abwenden. Ich muss mich einfach mal satt gucken an dem wunderschönen Ausblick.

Dies sind nur einige Eindrücke ,die ich hier niedergeschrieben habe, denn was man auf dieser Radtour fühlt und lernt, kann man nicht in eine Schrift fassen, sondern man muss es am eigenen Leib erlebt haben.

Ich danke allen Teilnehmern für diese Tour, besonders aber natürlich Alf und Lothar.

Ich bin im nächsten Jahr auf jeden Fall mit dabei, wenn es heisst: „Los geht's, wir fahren mit dem Rad durch Frankreich!"

RAFAEL BAUER



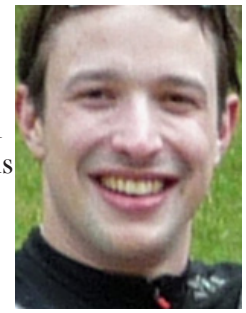
Ich habe dieses Jahr an meiner vierten Tour teilgenommen. Ich war wie auch bei den vorherigen Touren sehr beeindruckt von Frankreich, da wir immer wieder neue Orte, Landschaften, etc. mit dem Fahrrad entdeckt haben. Die Landschaft war einfach nur Klasse, besonders wenn man einen Berg bezwungen hat und dann eine tolle Aussicht genießen konnte. Das Wetter war wie jedes Jahr unterschiedlich. Von kalt bis sehr heiß.

Das Theater spielen hat mir dieses Jahr wieder sehr viel Spaß bereitet. Erstens wurde ein sehr schönes Stück geschrieben und gut umgesetzt und zweitens war es auch jeden Abend schön, die Begeisterung in den Gesichtern der Franzosen über unser Stück zu sehen.

Die Familien haben uns immer herzlichst empfangen und aufgenommen. Sie haben für uns gesorgt, machten lecker Essen, richteten gemütliche Betten und waren immer gut drauf und man konnte sich gut mit ihnen unterhalten und hat auch neue Freundschaften geschlossen.

Abschließend möchte ich mich bei allen bedanken, die diese Tour überhaupt möglich machen und bei der tollen Gruppe. Ich hoffe, dass dieses Projekt noch weitere Jahre bestehen bleibt und dass ich weiterhin ein Teil der Gruppe sein darf. Merci.

RAIMUND KALYTTA



Alle Jahre wieder – ab zur Radtour

Auch nach 11 Jahren gibt es immer wieder neue Erfahrungen, die man auf der Tour macht. Vielleicht sollte man sagen, dass gerade durch die 11 Jahre andere Sichtweisen und Erfahrungen entstehen. Zu Beginn noch als Teilnehmer – mittlerweile hat man Verantwortungen für das Projekt und auch die Teilnehmer übernommen.

Da sicherlich viele auf Natur, Landschaft und Wetter eingehen werden, fasse ich mich in dem Bereich kurz und werde den Teil wahrscheinlich erst am Schluss behandeln. Wichtiger und interessanter sind die Begegnungen mit den Familien, Orten und das Zusammenleben in der Gruppe. Aber erstmal sind die Franzosen dran. Abenteuer Gastfamilie lief dieses Jahr für mich wieder sehr angenehm ab. In jeder Familie wurde sich lieb um mich/uns gekümmert und wir hatten immer rege Gespräche und manchmal auch Diskussionen. In den nächsten Punkten werde ich auch recht einschneidende Erlebnisse eingehen.

Lens-Lestang: Ein Ort, in dem wir das dritte Mal waren und die bereits bei der Deutsch-Französischen Woche teilgenommen haben. Insofern erwarteten uns bekannte Gesichter, mit denen man schon eine engere Freundschaft verband. Diese Freundschaft wurde noch vertieft indem wir 2 Tage dort verbracht haben und am zweiten Abend diesen gemeinsam bei Vincent und Manu zum Grillen verbracht haben. Vielen Dank noch mal an alle Familien, die sich daran beteiligt haben.

Anderer Ort: Als wird den Ort verließen, sprach ein Mann Phillip und mich an. Dabei stellte sich heraus, dass es sich um unseren Gastvater handelte, der zufällig zur gleichen Zeit dort vorbeifuhr. Leider hatten wir nicht so viel Zeit zum Reden. Aber die Sache, dass man sich nach Jahren wiedererkennt, freut und sich auf Anhieb wieder versteht, find ich so erstaunlich, dass ich es hier niederschreiben muss.

Generell ist es angenehm in bekannten Orten zu sein, wo man erworbene Freundschaften vertiefen kann. Aber auch neue Orte sind klasse, um neue Kontakte zu sammeln.

Nun aber der Schwenk zur Gruppe. Auch dieses Jahr war für mich niemand dabei, wo ich

sagen würde, dass ich ihn nicht mag. Auch die Franzosen haben sich super integriert. Dennoch gibt es in den Vorbereitungen und auf der Tour Dinge, die ich hier einfach noch mal loswerden will.

Vorbereitungen: Leider erwiesen sich auch dieses Jahr die Vorbereitungen als sehr energiefressend. Ursprünglich hatte ich ja gesagt, dass ich mich zurücknehme. Durch die Idee und Motivation der Mädels wurde ich aber mitgerissen und involvierte mich wieder mehr in Planung und Umsetzung. Leider wurde ich dann auch wieder leicht enttäuscht. Proben waren eher unruhig, Tanz- Fechttreffen fanden selten komplett oder pünktlich statt. Es war vielen anzumerken, dass sie andere Prioritäten als Tourtreffen und -theater und Schule hatten. Dabei will ich keinem einen Vorwurf machen, da ich denke, dass dies ganz normal für diese Zeit ist. Zum Glück haben wir es wie immer geschafft, das Stück erfolgreich auf die Bühne zu bekommen.

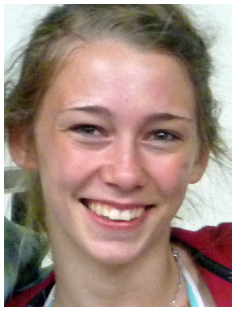
Tour: Auf der Tour war es, wie schon gesagt, sehr angenehm mit der Gruppe. Bei Problemen wurde größtenteils drüber gesprochen. Leider haben nicht alle die Gespräche so entgegengenommen. Was mir dieses Jahr verstärkt aufgefallen ist, ist die fehlende Wertschätzung der Teilnehmer, was aber auch mit dem Alter zusammenhängt. So eine Radtour und die Leute, die sie organisieren, sind nicht selbstverständlich. Was ich aber nicht aufs Alter schieben würde, ist der fehlende Respekt voreinander. Dieser fehlte manchmal sehr stark. Aussagen von anderen wurden nicht ernst genommen und man hat sich eher drüber lustig gemacht, als drüber nachzudenken, ob die Person vielleicht recht hat. --Behandle andere, wie du selber behandelt werden möchtest.--

Wie angekündigt möchte ich dann noch auf die Landschaft eingehen. Aus dem Grund, da wir dieses Jahr in eine Region vorgestoßen sind, wo ich noch nicht war. Die letzten 4-5 Etappen waren einfach wunderschön und mal was Neues nach 11 Jahren Frankreich. Die Montagne Noire sind einfach einmalig.

Zum Ende danke ich Alf und allen anderen, die sich vor, während und nach der Tour um das Projekt kümmern und beisteuern, dass es so läuft, wie es läuft.

Vielen Dank. Raimund

RAMONA KOHRS



Fahrradtour 2011: tolle Gruppe, wunderschöne Etappen, unglaublich geile Familien, es war einfach SUPER!

In Berlin in den Bus gestiegen und kaum konnte ich es erwarten, in Frankreich zu sein. Es war einfach alles zusammen, was die Tour so toll gemacht hat. Wenn ich genau zurück denke, erinnere ich mich, dass es für mich auch ein paar nicht so schöne Momente gab, doch was ich so faszinierend finde, wenn ich zurück denke, fallen mir immer nur die guten ein. Ich bin einfach total froh dabei gewesen zu sein.

RITA MOHADJER MOHASSEL



Tour 2011 – ein Traum in 17 Akten.

AKT 1 – KLANGVOLLE BUSFAHRT UND EIN STEILER ERSTER TAG

Anscheinend haben Lenya, Alf und ich im Jahr zuvor allen die Lust am hinten-Sitzen genommen indem wir bis nachts um halbzwei neue Kirchenlieder geübt haben. Da jedoch Lenya dieses Jahr leider nicht dabei war, gab es auch keine nächtliche Kirchengesangs-Session. Dafür brachte

uns Alf stimmungsvolle Kanon-Lieder wie „17 Mann auf des Totenmanns Kiste“ und „Wir reiten geschwinde durch Feld und Wald“ bei (und das netterweise nicht bis 1.30 Uhr). Auf dieses erheiternde Erlebnis folgte das zermürbende: Die Nacht im Bus.

Am nächsten Tag starteten wir von 3 fröhlich winkenden Französinnen empfangen bei Sonnenschein in die erste Etappe. Irgendjemand hatte „netterweise“ auch schon Philis Packtasche mit Sonnencreme besprüht – also waren Mensch und Material vor Sonnenbrand gefeit.

Wir schlängelten uns erst am Lac d’Annecy entlang, um dann beim ersten Anstieg gleich mit hochprozentiger Steigung Bekanntschaft zu machen. Der Himmel bewölkte sich, es wurde kälter und plötzlich waren interessante Bekleidungsstücke an einigen Fous Belinois zu bewundern (z.B. Fabio in Shelbys Jacke gequetscht, Lion in langer Unterhose). Landschaftlich bot die Bauges wunderschöne Berge und eingeschnittene Täler in sattem Grün. Schon vor dem Col du Frêne trafen wir auf die ersten Franzosen aus St. Pierre d’Albigny, die Radsportler waren und uns das letzte Stück begleiteten und zum Empfang vor dem neuen Saal führten. Pierre Guidat und unsere anderen französischen Freunde hatten ein geselliges gemeinsames Abendessen im Salle organisiert. Die erste Aufführung wurde ein voller Erfolg und wir Fous waren natürlich alle gespannt auf Lydias Bauchtanz-Nummer.

AKT 2 – BOGENSCHIESSEN, ALGENSCHLACHT, LE CROSET

Nach einem echten Sportlerfrühstück ging es in Begleitung von Pierre Guidat und anderen Radsportlern aus dem Ort los. In Chambéry wurden wir von Pierre Lortet und einem Journalisten erwartet. Auf dem Col du Chat packte Lydia Pfeil und Bogen aus und jeder durfte sich am Bogenschießen versuchen. Nach der Inszenierung von Wilhelm Tell ging es abwärts. Hierbei verloren ich und einige andere die Gruppe, fuhren eine Alternativstrecke und trafen die anderen an einer Brücke wieder. Bernard aus Brégnier-Cordon kam uns entgegen, um uns das letzte Stück zu führen. Am Fluss machten wir die letzte Pause, die einige für eine Ausruhpause und andere für eine Algenschlacht nutzten.

Wir wurden vor dem Naturkundemuseum im Nachbarort von Brégnier Cordon empfangen und aßen mit unseren Familien zu Abend. Wir speisten in illustrer Runde zusammen mit Bernard und Pierre. Wir bildeten eine sehr lustige Tischgesellschaft. Wir Fous lernten le croset kennen, lachten viel und schlugen uns so richtig den Bauch voll.

AKT 3 – TOUR DE FRANCE – QUELLE CHANCE! KIRSCHPARTY

Nachdem die ganze Gruppe mit reichlich Bananen versorgt war, ging es wellig los. Am Lac de Paladru pausierten wir und einige nahmen in der Snack Bar mit idyllischem Ausblick auf den See etwas zu sich. Teilweise fuhren wir abseits von asphaltierten Straßen und ich kreierte mit Alf zusammen das Tourlied „Tour de France – quelle chance“ auf eine bekannte Melodie.

In Lens Lestang erwarteten uns unsere Freunde und ein stimmungsvoller Abend mit deutsch-französischem Chorgesang und viel Publikum.

AKT 4 – LE PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL

Zum Frühstück gab es köstliche Rosinenschnecken, Schokocroissants und frisches Baguette mit hauseigener Charcuterie. Ausreichend gesättigt probierten wir einige von Manus außergewöhnlichen Instrumenten aus und planten ein Esoterik-Konzert für den Abend (das nicht stattfand). In einem Nachbarort bummelten wir über einen Trödelmarkt und wurden vor der Präsentation unseres Theaterstücks verköstigt. Schließlich fuhren wir zum Palais idéal du Facteur Cheval und besichtigten dieses gleichwohl beeindruckende wie auch wundersame Bauwerk. Zurück in Lens Lestang wurden alle Reste vom Vortag in 2 Autos geladen, Phili fuhr die überladene Ente und ich den altersschwachen, aber funktionstüchtigen Kleinwagen, und zu Vincent und Manu gekarrt. Der Abend klang mit einem gemeinsamen Grillfest inklusive musikalischer Darbietungen, stürmischen Kicker-Partien und angeregten Gesprächen irgendwann gegen Mitternacht aus.

AKT 5 – KILOMETERRATEN

Der Abschied in Lens Lestang fiel allen schwer und endete tränenreich. Nichtsdestotrotz mussten wir weiterfahren und vereinfachten uns den Aufstieg auf den Col Jérôme Cavalli mit dem altbekannten Spiel „Kilometerraten“. Da wir 100 km zu bewältigen hatten, gab es nicht viele Pausen bis wir endlich Cléon d’Andran erreichten.

Der Gastvater von Olanike und mir zeigte mir Bilder aus dem Jahr 2008, in dem er auch schon Fous Berlinois aufgenommen hatte, und wir krümmten uns vor Lachen! Zudem gab ich ihm aktuelle Informationen zu unserer Tour, damit er seinen Artikel für die Zeitung schreiben konnte (bzw. den alten Artikel „updaten“ konnte). Dabei fiel mir auf wie schwer es war unser Theaterstück in 2 Sätzen zusammenzufassen...quasi unmöglich.

AKT 6 – KREISSÄGENKONZERT

In der schon morgens zu spürenden Hitze fuhren wir mit Rückenwind bis Montélimar, wo ein Fahrradladen aufgesucht werden musste. Nach ein paar unangenehm zu fahrenden Kilometern auf großen Straßen bogen wir ab und schlängelten uns in der schönsten Landschaft auf 13 km durch die Einsamkeit über 500 m nach oben. Oben auf dem Col de Fontenelle angekommen wurden wir per la-hola von den anderen Gruppenmitgliedern empfangen. Die Sonne brannte, doch der Wind blies scharf und ließ uns nicht schwitzen. Zoë begann Symbole und Sprüche wie „vive l’amitié franco-allemande“ in den geschmolzenen Teer zu ritzen und uns auf dem Col zu verewigen. Beim Stopp bei der nächsten Kirche sangen wir während neben der Kirche die Kreissäge ertönte.

In Privas hatte Eveline alles organisiert und so gab es ein köstliches selbstgemachtes Buffet von den Gastfamilien und einen unvergesslichen Abend mit mehrsprachiger Gesangsdarbietung der Schüler von Eveline.

AKT 7 – DIE GLÜCKLICHSTEN KÜHE DER WELT / COLS, COLS, COLS

Mein Geburtstag begann traumhaft mit einem süßen Geschenk von Eveline und einem tollen Frühstück mit leckeren Kirschen. Beim Treffpunkt gab es weitere Kirschen für mich und Kuchen – juhu! Die meisten der zahlreichen Cols überwand ich quatschend und scherzend mit Lucas und Kevin. Das Zentralmassiv ist einfach wunderschön und einsam. Nach jeder Kurve eröffnet sich einem ein ganz neuer Ausblick. Die Kühe, die hier auf den weitläufigen Weiden mitten in der Einsamkeit des Gebirges leben und dieses unberührte Gras fressen dürfen, müssen einfach die glücklichsten Kühe der Welt sein! Auf dem Gerbier de Jonc konnten alle aus der Quelle der Loire trinken (und somit die Lebenserwartung auf 100 Jahre erhöhen) und den Blick über das Massif Central schweifen lassen.

Der Abend in Le Monastier wurde ein richtig theatralischer Abend mit der Aufführung von Joëlles Theatergruppe und unserer Darbietung.

AKT 8 – ÜBER DEN WOLKEN... / DER ENTMUFFTE PULLI

Mit Taran aus Brioude, Eric aus Allègre und thunfischlastigen Fresspaketen im Schlepptau ging es los. Nach 20 km setzte heftiger Regen ein und wir warteten unter ein Dach gedrängt auf einen Wetterumschwung. Dieser blieb aus und wieder gab es interessante Bekleidungsvariationen zu bestaunen (Lions Hufe und Jaschas Pilzkopf-Ganzkörperregendress). Wir fuhren weiter und genossen das Landschaftspanorama mit wolkenverhangenen Bergen (wunderschön), fuhren durch Nebel und Wolken und kamen nass, aber trotzdem gut gelaunt in Allègre an. Mit reichlich Keksen im Magen und ersten Erfahrungen mit einer Plasikdusche mit integrierter Sitzmöglichkeit und Spiegel schliefen Zoë und ich erstmal eine Stunde unter der warmen Decke.

Der Abend in Allègre war wie immer perfekt – leckeres Essen, viele Leute und super Stimmung. Annika präsentierte vor unserem Stück einige ihrer Lieder und anschließend gab es

bei „Amélie au Pays des merveilles“ viel zu lachen (Sina: Où schüi-se?). Zu Hause stellte ich fest, dass Zoës Pulli, den sie zum „Entmuffen“ auf meine Seite des Bettes gelegt hatte (geht so was nicht besser, wenn er frei hängt?!), mehrere Wasserflecken hinterlassen hatte – danke noch mal Zoë ;)

AKT 9 – PANNENPARTY

Die Pannenparty begann schon vor der Abfahrt, so dass Hélohyme ausreichend Zeit hatte alle zu begrüßen und ich mein Knie zu begutachten, das seltsam blau und dick angeschwollen war. Das Wetter war äußerst unbeständig: warm, kalt, schwüle Wärme, Regen, Sonne. Wir genossen dennoch die schöne Landschaft und nutzten die viele Zeit, die uns aufgrund der Kürze der Etappe blieb zum Singen in verschiedenen Kirchen. In Langeac waren wir bei Schülern eines collège untergebracht, mit denen wir einen tollen Abend voller Musik und Theater erlebten.

AKT 10 – 13 MENSCHEN IN EINEM VAN

In Begleitung von Jean-Louis und Axelle starteten wir im Regen gleich in die erste Steigung, die es in sich hatte. Bei durchmischtem Wetter bestritten wir die anstrengende Etappe und stärkten uns zwischendurch mit den köstlichen Kuchen- und Browniestücken, die in Massen vom Vorabend übriggeblieben waren. In Cheylard l’Evèque angekommen blieb nicht allzu viel Zeit zum Duschen und Klamotten waschen. Essen und Theater fanden in einiger Entfernung in einem wunderbaren Theater mit fantastischer Atmosphäre statt. An den lauten und lustigen Rücktransport zu dreizehnt im Van werde ich mich wohl mein Leben lang erinnern.

AKT 11 – „FANG DEN STEIN“

Die 5 Pässe, die wir zu bezwingen hatten, fuhren sich angenehmer als die wellige Strecke am Tag zuvor. Die Auffahrten vergingen mit Gesprächen schnell und man fühlte sich nicht überanstrengt. Zudem bot die Landschaft immerzu die schönsten Ausblicke und erleichterte so die Fahrt. Bei unserer Pause mit Einkaufsstopp spielte Alf mit uns ein super Spiel: „Fang den Stein“. Er sammelte kokosnussgroße Steine auf und ließ diese in einem Kreis umherwerfen.

Nach dem Col de Finiels änderte sich sichtbar die Landschaft, denn wir kamen in die Cevennen. Inzwischen hatte sich die Temperatur von 8° auf Sommertop-Temperatur erhöht. Vom Col de Sapet aus führte eine sehr gefährliche Straße hinunter und der Rest der Strecke war auch bald überwunden. Wir fuhren an Felix Brands Weitsprung-Stelle vorbei und Fabio zerstörte sein Laufrad, so dass er mit einem Auto von Phili organisiert abgeholt werden musste.

AKT 12 – LE CAS-QUÉÉÉÉÉÉ

Zur Begrüßung von Alf und Lothar erhoben wir uns beim Frühstück und sprachen unsere Grußworte im Chor. Shelbys auf wundersame Weise zu Bruch gegangener Helm führte zu einer Helm-Tausch-Aktion. Die Sonne brannte auf uns nieder während wir auf und ab strampelten. Nach dem ersten richtigen Col machten wir eine Badepause im Fluss. Phili hatte die ideale Stelle dafür gefunden, mit Möglichkeit zum Springen. Da ich keine Badelatschen hatte, trug Annika mich über die pieksige Wiese.

Den nächsten Aufstieg reimte ich mich mit Ramona hoch. In St Hippolyte du Fort wartete ich als Letzte mit meinem Gastbruder auf meine Gasteltern, die aus Marseille im Feierabendverkehr angerückt kamen. Meine Gastfamilie hauste in einem idyllischen kleinen Ort und nahm dafür gerne die tägliche Fahrerei nach Marseille in Kauf. Unsere „dernière“ war lustig, wenn auch zum Ende hin etwas überladen. Im Mittelpunkt stand natürlich der cas-quéééééé.

AKT 13 – GROTTENGANG

Ich fuhr mit meinem Gastbruder im Schulbus zur Schule, in dem ich auch andere Fous Berlinois traf. Höhepunkt des Tages war der Besuch der Grotte. Da sich die Wartezeit unerwartet

lang hinzog, sangen wir lautstark und zur allgemeinen Erheiterung Lieder wie „17 Mann auf des Totenmanns Kiste“ um uns die Zeit zu vertreiben. Das sangen wir auch als wir in dem Wagen saßen, der uns ins Innere der Grotte chauffierte. Die Grotte war beeindruckend, vor allem die riesengroße Halle voller Stalakmiten und Stalaktiten. Sarah, die sich unwohl fühlte, blieb mit ein paar Leuten zurück und der Rest fuhr weiter bis Tarans Gepäckträger brach. Andere übernahmen sein Gepäck und es ging weiter in der Hitze. Bevor wir in St. Guilhelm-du-Désert ankamen, badeten wir noch im Hérault. Als es Sarah besser ging, holte sie erstaunlich schnell die Gruppe ein. Im Zielort waren Mädchen und Betreuer im Kloster untergebracht, die Jungs im Gîte. Es blieb ausreichend Zeit um vor dem Essen noch in der Stadt zu bummeln. Abends gingen viele noch an einen Steg um auch im Dunklen noch ein Bad zu nehmen...

AKT 14 – STRECKENPOSTENSTREIK / BLACK STORIES

Da es nachts geregnet hatte, war die gewaschene Kleidung nur bedingt getrocknet. Nach gutem Frühstück brachen wir auf und rutschten über die glitschigen Sträßchen. Das wellige Terrain bewältigten wir in raschem Tempo und machten unsere erste richtige Pause erst nach 50 km.

Wir fuhren durch Weinfelder, die einen Schwefelgeruch verströmten. Die letzte Stärkungspause am Fluss vor dem Eintritt ins Montagne noire war für die Mechaniker gezeichnet von Speichenreparaturen. Den Aufstieg begann ich mit Sina, Shelby und „Black stories“. Irgendwann trafen wir auf Ramona, die gerade von einem Postboten aus dem Gebüsch des Abhangs gerettet wurde, in den sie seltsamerweise eingelenkt hatte. Louisa stand daneben und krümmte sich vor Lachen. Der Rest der Etappe war anstrengend und Olanike, Zoë und Raffa fuhren auch noch wegen eines streikenden Streckenpostens einen Umweg. Die Herberge im einsamen Montagne noire war sehr schön, wenn auch das Essen spärlicher ausfiel als wir es in Frankreich gewohnt waren.

AKT 15 – WIR TEILEN ALLES

Um 6.30 Uhr klingelte Jaschas Wecker, woraufhin er mechanisch aufstand und anfing seine Sachen zu packen. Da ich normalerweise die erste in meinem Zimmer bin, die sich aus dem Bett rollt, führte das zur allgemeinen Verwunderung und Nachfrage. Da auch Jascha keine plausible Erklärung dafür fand, legte er sich wieder schlafen. Das Frühstück war im Gegensatz zum Abendessen sehr vielfältig und reichhaltig.

Cedric spielte schon nach den ersten Kilometern Buschmann (fuhr ins Gebüsch statt auf der Straße) und Taran hatte einen Platten. Wir fuhren aus verschiedenen Gründen die abenteuerlichste Abkürzung aller Zeiten. Der „Erdweg“ entpuppte sich als Schotterstrecke und schließlich fuhren wir quer über ein Feld. Aber schlussendlich landeten wir tatsächlich wieder auf einer Straße und hatten erheblich viel Weg gespart. Wir plünderten ein paar Kirschbäume und schlugen uns die Bäuche mit madigen, aber leckeren Kirschen voll. Wir verließen das Montagne noire und alle hatten Hunger. Es gab jedoch keine Einkaufsmöglichkeiten, so dass wir nach 40 km Alf zu einer Pause überreden konnten, in der alle ihre Vorräte auspackten und wir ein großes Gemeinschaftsessen machten. Jeder wurde satt. Auf der weiteren Strecke stürzte Zoë und Raimund spendierte allen ein Eis. Den Rest der Strecke ging es am Canal du Midi entlang, wo Taran noch mal geplättet war. Unsere Ankunft bei der Schule erfolgte um 19 Uhr statt wie angekündigt um 16 Uhr. Der Empfang war sehr herzlich mit von Schülern gestalteten Plakaten und Geschenken für alle Teilnehmer. Den Abend verbrachten wir mit unseren Gastfamilien, einige besuchten schon jetzt Carcassonne.

AKT 16 – MIT RÜCKENWIND IN DIE CORBIÈRES

Attraktion des Tages war natürlich die mittelalterliche Stadt von Carcassonne, die auch mit noch geschlossenen Geschäften und wenig Menschentrubel beeindruckend war. Ein kräftiger Rückenwind schob uns in die Corbières. Wir pausierten erst nach 41 km in einem der schöns-

ten Dörfer Frankreichs, wobei wir die letzten 8 km mit 30 bis 40 Sachen so richtig durchs Tal bretterten.

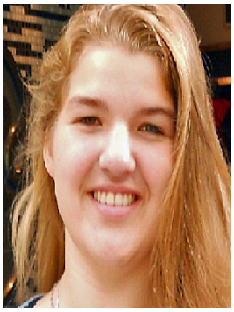
Weiter ging es an Schlossruinen der Katharer vorbei. Wir überwanden noch viele kleine Cols und hatten irgendwann bei einer Pferdekoppel einen schönen Ausblick auf die Pyrenäen. Die restliche Strecke durch Weinfelder bei Sonnenschein war schnell geschafft und wir verfrachteten uns in Tuchan in ein Gîte und ein Hotel.

Akt 17 – Von heissem Sand ins kalte Meer

Nach einem echt französischen Frühstück schlängelten wir uns bei strahlendem Sonnenschein die kleinen Straßen der Corbières entlang. Die schönste letzte Touretappe aller Zeiten verlief wirklich bis zum Ende durch die Einsamkeit in schönster Landschaft. In Leucate und Leucate Plage machten wir unser Zielfoto und erreichten den breiten Sandstrand mit wenig Menschen. Wir stürmten das sehr erfrischend-kühle Mittelmeer und begaben uns anschließend auf die Suche nach etwas Essbarem. Bevor wir den Bus aufsuchten, durften wir noch unser Restgeld im Supermarkt ausgeben – ich war froh über die in Carcassonne erhaltene Sporttasche, die ich brauchte, um all mein Zeug zu transportieren. Schließlich war es Zeit Abschied von den Franzosen zu nehmen, die das Abenteuer Fahrradtour mit den Fous Berlinois gewagt hatten. Es fiel uns und ihnen nicht leicht, denn sie waren zu einem Teil der Gruppe geworden.

Im Bus hat man immer Zeit die Fahrt Revue passieren zu lassen. Wieder war es gelungen, dass alle Schüler heil und gesund die Fahrt überstanden hatten, intensiven Kontakt mit Franzosen hatten, ihre Sprach- und Kulturkenntnisse erweitern konnten und so Frankreich und die Franzosen in ihr Herz geschlossen haben. Die kurze, intensive und schönste Zeit des Jahres – Fahrradtour – war schon wieder vorbei. Knapp ein Jahr warten und es geht wieder los...Vive l'amitié franco-allemande!

Sarah Orschmann



Je länger wir in Frankreich waren, desto mehr konnte ich es genießen. Am Anfang war ich sehr mit mir selbst beschäftigt. Meine Kondition hat wohl doch darunter gelitten, dass ich in der Abiturzeit seltener beim Sport war...

Das Radfahren macht aber einfach Spaß und mir ist der Moment der Ankunft in St. Pierre d Albigny so in Erinnerung, denn der Applaus hat mich sehr für die Strapazen der Etappe belohnt und ich wusste gleich wieder, warum ich das mache.

Ich war auch nie alleine, sondern wurde immer aufgefangen und motiviert. Vielen Dank dafür!

Ich fand es sehr schön, die Französinnen dabei zu haben. Vor allem mit Orane habe ich mich ausgesprochen gut verstanden.

In der Gruppe hatte ich nette Gespräche auf dem Fahrrad. Ich verstehe mich mit jedem gut.

Die Gastfamilien waren alle sehr nett, wie gewohnt sehr zuvorkommend und großzügig. Besonders in Erinnerung geblieben, ist mir meine 10-jährige Gastschwester Marie, die Orgel, Klavier, Gitarre und Flöte spielen kann.

Es kam mir so vor, als ob wir dieses Jahr viel mehr Besichtigungen und Badeausflüge gemacht haben und das hat mir sehr gut gefallen. Das Haus des Postmanns war beeindruckend und die Altstadt Carcassonne auch.

Das Theater hat mir jeden Abend gefallen, aber es war auch anstrengend und daher hab ich

es genossen, die letzte Woche ohne Aufführung zu genießen. Dadurch hatte man viel Zeit für einander.

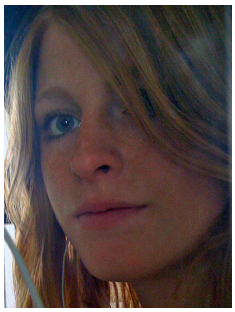
Die Landschaft Frankreichs ist einfach wunderschön und ich nehme das jetzt, da ich mir die Frankreichfotos ansehe nochmal besonders wahr. Wie in einem Märchen!

Französisch habe ich natürlich wieder besser gelernt. Ich konnte mich immer gut verständigen.

Nicht nur was das Französische angeht, sondern auch für mich:

Die Einstellung ist sehr wichtig. Wenn man sich etwas nicht vorstellen kann, blockiert man sich so sehr, dass das dann auch nicht eintreffen kann. Mit positivem Denken kann man seine Aufgaben viel leichter bewältigen.

SHELBY GANSWINDT



2011 war für mich eine Tour, über die es nicht nur positives zu sagen gibt.

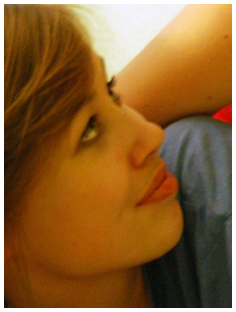
Manchmal waren es die Familien (eigentlich nur eine), manchmal war es die Stimmung in der Gruppe. Aber ich habe nicht vor, jetzt die nächsten 20 Zeilen darüber zu meckern, was alles nicht geklappt hat. Denn: Genießen konnte ich die Tour trotzdem.

Wie alle Mitglieder wissen, rettet die Landschaft Frankreichs aus jedem Stimmungstief. Das Montagne Noir hat mich wirklich überwältigt. Der Anblick erklärt Phillis Schwärmereien. Die Abende waren für Zoe und mich viel zu aufregend. Wir wussten nie, wie die Franzosen unser Theaterstück aufnehmen würden.

Danke an alle, die es so sehenswert gemacht haben.

Liebste Grüße, Shelby

SINA KOLLER



Die Tour 2011! Meine 4. Tour, und es war wunderbar!

Ich hatte diese Tour sehr viel Spaß, und war heil froh das Blackjack (mein Fahrrad) durchgehalten hat und auch ich habe die Tour einigermaßen gut überstanden.

Dieses Jahr ist so viel passiert, ich habe Tour-Mitglieder ganz neu und besser kennengelernt und wir haben wieder so viel erlebt. Ob im Negativen, durch eine unfreundliche Gastfamilie, oder im Positiven durch die liebste Gastfreundschaft der Welt (z.B. Lens-Lestang).

Die Tour 2011 war geprägt durch schlechte Laune, auch viel guter Laune, durch Regen – und Sonnentage, durch Auf – und Abfahrten und vor allem durch die atemberaubendste Landschaft, die man sich nur vorstellen kann.

Ich hatte dieses Jahr sehr viel Glück mit den Gastfamilien, ich hatte immer das Gefühl willkommen zu sein und sie waren immer an dem Projekt interessiert und begeistert von unserem Theater.

Jedoch manchmal genießt man die Abende in den Gîres untereinander, man kann entspannen und die französischen Eindrücke zusammen auf sich wirken lassen.

Mein persönliches Highlight waren die zwei Tage in Lens-Lestang. Ich hatte die beste Gastfamilie der Welt, mit Shelby, Zoe und Annika zusammen. Unser Gastvater war der Hit, sie waren so lieb zu uns und am liebsten würde ich sie bitten mich zu adoptieren.

Das wars dann auch schon von meiner Seite, ich hoffe es hat euch gefallen und hoffentlich wollt ihr jetzt nächstes Jahr auch mitfahren um diese Erlebnisse ebenfalls zu machen.

Es lohnt sich!

THOMAS KÄRGELL



Die Tour 2011 war wunderschön. Die Gruppe war einfach super, vor allem die Franzosen, die uns begleitet haben, haben die Gruppe aufgelockert und sich gut integriert. Dadurch wurde auf der Tour sehr viel zwischen Deutschen und Franzosen ausgetauscht. Die zwei Tage in Lens-Lestang waren sehr schön. Die Rundfahrt und der Besuch des Palais Idéal du Facteur Cheval fand ich sehr gelungen und der Abend mit dem Grillen bei den Franzosen fand ich besonders schön.

Ich habe über die ganze Tour eine leichte Erkältung mitgeschleppt, aber meine gute Stimmung von ihr nicht beeinflussen lassen.

Der schnelle Wechsel der Landschaften dieses Jahr war atemberaubend. Der eindrucksvollste Wechsel war auf dem Col de Finiels. Das Wetter hat dieses Jahr nicht immer mitgespielt, aber dies hat mich nicht gestört. Vor allem die Wolken und der Nebel haben manchmal die Aussicht behindert. Am dichtesten war der Nebel auf dem Weg nach Allègre, dort hatte man teilweise eine Sichtweite von 20-30 Metern.

Bei der nächsten Tour wäre ich sehr gerne wieder dabei und würde mich freuen die Franzosen wieder zu sehen. Allez Les Fous.

ZOË GEHLFUSS



Fahrradtour war 2011 wieder mal völlig anders. Zwischen Zusammenbrüchen in Grotten und Zickereien auf Cols gab es diesmal, meiner Meinung nach, zu viel schlechte Laune! Doch am Ende konnten sich alle überwinden ihre Periode zu Hause zu lassen und sind mit einem Lächeln in Leucate-Plage angekommen, juhu!

Am schönsten fand die olle Bergziege Zoë den Tag mit ungeschlagenen 7 Cols. Shelby das Rotkehlchen war mir, mit ihrer herzerweichenden Stimme, da immer eine willkommene Partnerin an meiner Seite.

Auch wenn das Wetter nicht immer so mitgespielt hat, wie sich das Sonnenkind (trotz Sonnenallergie wohlgemerkt!) Zoë es gewünscht hätte, war ich im Allgemeinen voll und ganz zufrieden!

Wunderbar fand ich es auch, dass wir unsere altbekannten Kameraden aus Allègre wieder besucht haben und in Lens-Lestang zwei Tage geblieben sind. Auch wenn der Abschied nach diesen wundervollen 48 Stunden schwer viel ...

Diese Tour war auch etwas neu für mich, weil mich nach 3 Jahren diesmal ein anderes Modell von Fahrrad begleitet hat, was doch noch etwas Gewöhnung brauchte, am Ende aber super fuhr!! Ja, leider sind meine Oberschenkel, durch die 1 Meter Durchmesser Kettenräder am Fahrrad, jetzt auch um 100% gewachsen, Wurscht...

Ich freu mich, dass ich mitgefahren bin (ohne Korsetti ;D) und bin schon gespannt was man sich für nächstes Jahr ausdenkt.

Ich liebe euch alle wirklich doll... na ja... doch, doch, ich denke schon, ja... ja ich liebe euch!
1000 Küsse, Dreckspatz

COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

LISA



Débuté le 8 juin à Annecy et terminé le 25 à Leucate-Plage, le Tour de France 2011 fut riche en découvertes.

Arrivées sur Annecy la veille, nous sommes donc deux Françaises, premières arrivées sur le lieu de rencontre. Orchestrée à distance par Pierre Lortet, un régional, Fou Berlinois quelques jours chaque année. Il nous met rapidement en relation avec Lydia, une étudiante chambérienne passionnée de randonnées cyclistes, et désireuse de faire parti du projet. Lorsque le bus des Berlinois arrive, la mécanique des vélos est effectuée, les sacs sont rapidement attachés au cadre et nous voilà déjà réunis pour le premier Kreis, cercle dans lequel tout le monde se tient la main, où nous parlons de l'étape du jour, et où nous faisons circuler l'énergie nécessaire à sa réalisation.

Nous partons donc de la Haute-Savoie, où nous montons plusieurs cols tels de celui de Leschaux juste après notre départ d'Annecy. Nous nous arrêtons au sommet, car même si les températures ne sont pas estivales, notre estomac ne peut guère plus attendre! Cette pause nous permet notamment à nous françaises, de renouer contact avec les Berlinois, ou de le nouer pour Lydia. Rien de tel qu'être réunis autour de nourriture pour une convivialité privilégiée. Puis nous reprenons la route, plutôt plate jusqu'au col du Frêne. Cette dernière difficulté nous permet de basculer vers notre première escale, Saint-Pierre d'Albigny. Nous sommes très bien accueillis dans ce village situé au milieu du massif des Bauges, la convivialité régnant lors du repas composé d'un menu régional : saucisses et pommes de terre. La première représentation de la pièce de théâtre est très appréciée, ce qui est de bonne augure pour la suite du parcours.

Le lendemain, nous repartons accompagnés de quelques hôtes cyclistes, dont ma famille d'accueil composée du président du club de l'Amicale Cyclotouriste de l'Arclusaz et de son épouse. Ensemble, nous visitons la ville de Chambéry, avec son emblématique fontaine des éléphants. La pause suivante a lieu au lac du Bourget, juste avant la montée du col de l'Epine. Une ambiance festive règne pendant le déjeuner, comme toujours lorsqu'on sort sandwichs, salades, mais surtout petits gateaux salés ou sucrés. Nous trouvons même le temps de faire une partie de tir à l'arc révélatrice de talents insoupçonnés. Nous saluons finalement nos accompagnateurs qui rentrent à Saint-Pierre d'Albigny et descendons dans l'Ain, à Bregnier-Cordon. Très bien accueillis avec un buffet de boissons et de délicieuses tartes aux pralins, nous profitons dans la soirée d'une salle moderne et spacieuse pour jouer le spectacle.

Nous progressons ensuite vers la Drôme avec une étape de 85 kilomètres jusqu'à Lens-Lestang. Plutôt plat, le parcours nous permet une halte au bord d'un lac, où certains décident de s'offrir un restaurant. Les Berlinois découvrent ainsi la petite friture typique d'un plan d'eau propice à la pêche, même si le croque-monsieur et le carpaccio de boeuf sont aussi présents à table. Nous arrivons assez tôt à Lens-Lestang, et pouvons ainsi beaucoup échanger avec nos hôtes tous très affables, tout en se préparant à la soirée collective. Le buffet était délicieux, et la profusion de nourriture a même ébahi les Berlinois, pourtant déjà venus plusiseurs fois dans ce village. La convivialité était bien entendu de mise, et tout le monde était enchanté par la soirée passée, les hôtes ayant beaucoup apprécié le théâtre. Quelques chants ont aussi égayé ces moments passés ensemble, et rapproché les choeurs français et allemand.

Le programme du lendemain, journée de repos, était inhabituellement dégagé, ce qui nous permit de flâner autour des stands de brocante, où nous sommes toutefois allés en vélo. Le repas de midi, suivi d'une représentation théâtrale, nous a tiré de notre farniente sous le soleil, et c'est sur cette lancée que nous avons pédalé jusqu'au célèbre musée du Facteur Cheval. 28 kilomètres au total pour cette étape ensoleillée et très reposante, qui nous fit découvrir les

environs drômois. La soirée, organisée cette fois-ci chez des hôtes, était également formidable, le buffet drômois toujours aussi exquis et abondant de nourriture, et l'ambiance encore plus festive. Par les chants extérieurs, la guitare du séjour et le piano d'une pièce adjacente, la musique animait les conversations, plus nombreuses et captivantes d'heure en heure. La pensée de l'étape du lendemain, longue de 106 kilomètres, nous incita pourtant au repos, et c'est seulement ainsi que nous nous résolûmes à regagner nos hébergements respectifs.

Nous avons remis nos bagages à contrecoeur sur les vélos le lendemain matin, avant de partir pour l'étape la plus longue du parcours, constituée notamment d'un col important, nommé Jerôme Cavalli. Le dépassement de soi fût expérimenté par certains Fous, mais l'ambiance du groupe, toujours excellente, aida beaucoup à poursuivre l'effort physique. Nous avons néanmoins beaucoup admiré les paysages du massif du Vercors, qui semblent immenses et infinis depuis notre altitude. Quelques kilomètres sur une petite route escarpée, où les indications routières plus que rares étaient propices à l'égarement fatal, achèvèrent le moral de certains Fous. Mais le retour sur une départementale en faux-plat descendant revigora les esprit, et nous sommes tous arrivés contents et soulagés à Cléon d'Andran.

Une courte étape de 66 kilomètres le lendemain nous permit de faire une pause à Montélimar, afin de visiter la ville emblématique du nougat. Nous longeons ensuite les rivières Drôme et Ardèche pour les traverser et passer dans ce second département éponyme, dans la plus petite préfecture française, Privas. Nous y sommes acceuiilis par une école primaire, qui anima la soirée par divers chants allemands et français. Les Berlinois ont pu goûter à la fameuse Crème de marrons d'Ardèche, qui fit beaucoup d'adeptes.

Nous traversons ensuite le Parc naturel des monts d'Ardèche pendant presque 70 kilomètres, en passant par le mont Gerbier de Jonc, où nous prenons de l'eau à la source Véritable de la Loire, en débattant sur sa légitimité par rapport à l'Authentique. Nous quittons ainsi la région Rhône-Alpes pour l'Auvergne, au sud de la Haute-Loire. Le soir, nous avons la chance d'assister à une représentation de la pièce de théâtre jouée par les collégiens qui nous accueillait. L'échange fut ainsi très appréciable, même si la barrière de la langue a empêché quelques Berlinois de profiter de la pièce. Taran, un autre français, nous rejoint, ce qui fait augmenter notre effectif et favorise toujours plus d'échanges.

La région Auvergne, où j'habite, est bien connue des Fous Berlinois. C'est donc avec familiarité que nous partons du Monastier pour Allègre, où nous arrivons avec beaucoup de plaisir, pour la quatrième fois de l'histoire de Tour. Inutile de passer par Le Puy en Velay, sa cathédrale et sa statue de la vierge, qu'ils ont déjà visité l'année dernière, nous préférons nous rendre directement à l'arrivée, surtout sous la pluie diluvienne et incessante qui nous accompagne toute la journée, entraînant également une forte chute des températures. Arrivés ainsi en avance, nous sommes malgrè tout très bien accueillis par le Comité de Jumelage d'Allègre-Krostitz, présidé par Mr Duroure. Les retrouvailles franco-allemande après le voyage organisé en août dernier sont fortes, et l'ambiance est très chaleureuse durant tout le repas s'achève en apothéose avec la forte ovation du public pour la pièce de théâtre.

Le départ se fait donc difficile le lendemain. De plus, le mauvais temps ne s'arrête malheureusement pas avec le jour, et nous empêche de profiter du Massif Central que nous parcourons en descente sur l'étape du lendemain, atteignant Langeac. La pluie intermittente ce jour nous contraint à des arrêts fréquents pour les changements de tenue. Cependant, la courte distance à parcourir nous sauve de la baisse du moral proportionnelle à la chute des températures!

C'est de bonne humeur que nous repartons de Haute-Loire pour la région Languedoc Roussillon, où nous espérons revoir le soleil et la chaleur. En effet, le soleil brille durant toute la journée et, malgré le dénivelé, nous parcourons assez rapidement les 80 Kms de cette étape.

Nous traversons la Lozère sur l'étape suivante, de Cheylard l'Evêque à Barre-des-Cévennes, en passant par le verdoyant Parc national des Cévennes.

Nous arrivons le lendemain dans le département du Gard. Au programme 3 cols, mais aussi beaucoup de descente. Nous sommes si véloces que nous trouvons aisément le temps de nous baigner dans la rivière adjacente à la route, rafraîchissement bienvenu du fait de la chaleur estivale.

Nous faisons un dernier effort dans le col du Rédarès, avant de basculer sur Saint-Hyppolite-du-Fort, le point d'arrivée du jour.

Nous repartons ensuite pour St.-Guilhem-leDesert, qui fait parti des plus beaux villages de France. Les filles sont acceuillis dans un couvent, où l'on doit l'organisation du dîner à ses Lydia, qui a orchestré tout le repas : de la cuisine jusqu'à l'assiette!

Nous nous dirigeons pour La Garrigue l'étape suivante, en traversant de très beaux villages à l'architecture médiévale. Malgrè quelques incertitudes quant à l'adresse du gîte, situé au sommet d'une colline profondément ancrée dans la campagne, nous arrivons finalement tous à bon port, au grand soulagement d'Alf et de Lothar.

Retour en ville le lendemain avec notre arrivée à Carcassonne, où un collège nous accueille chaleureusement. Ville munie de célèbres fortifications, nous sommes plusieurs à les visiter de nuits, et c'est ainsi que la langue allemand peut être entendue dans chaque recoin de la cité. Nous sommes aussi quelques uns à avoir la chance de goûter à la spécialité culinaire : le cassoulet. Ce plat délicieux s'avère très réconfortant après une journée sportive, peut-être même un peu trop à en juger la difficulté du lendemain à repartir!

Une visite générale de la cité nous mit en jambes pour le trajet jusqu'à Tuchan, où nous dormons en gîte. Pendant cette journée, nous traversons de beaux villages méditérannéens, sous des températures clémentes et un soleil rayonnant.

Dernier jour, dernière destination : Leucate Plage. Si nous faisons d'abord durer le trajet, conscients que c'est la dernière fois que nous pédalons ensemble, la vue de la mer nous rend plus véloces. C'est ainsi que nous arrivons aux environs de midi au bord de la plage, sous un soleil estivale : après les premières embrassades, nous nous jetons à l'eau. Agréablement tempérée, seule la faim nous ramène à terre. Nous passons ensuite l'après-midi à flâner et à profiter de la plage. Lorsque le moment est venu de se quitter, un dernier Kreis est formé, puis des embrassades signent les adieux. Nous regardons le bus partir pour Berlin, heureux d'avoir vécu trois semaines si intenses tous ensemble, heureux d'avoir fait partie des Fous Berlinois.

Ce furent ainsi des semaines inoubliables. Une foule de souvenirs, tous plus mémorables les uns que les autres, se rappellent à moi en écrivant ce compte-rendu. Toujours bien accueillis, nous avons traversé des régions aux paysages pittoresques en ayant la joie de pédaler au gré de nos rencontres. Sous la canicule ardéchoise, ou sous la pluie altiligérienne, nous avons maintenu l'optimisme et la bonne humeur, en s'adaptant à toutes les conjonctures.

Aussi, une convivialité sans faille a régné durant la totalité du Tour. Cette ambiance incroyable, tant par sa durée que par son intensité, n'était possible que dans un groupe composé de personnes ayant grand sens des valeurs humaines et un enthousiasme communicatif.

Une énergie débordante était également requise afin de combler nos hôtes à travers la représentation théâtrale quotidienne, mais aussi par des échanges toujours plus nombreux. Le quotidien d'un Fou Berlinois est donc aussi sportif physiquement que psychologiquement, cependant chaque effort est nécessaire à la vie de ce formidable projet, et nous rend tellement plus.

Le Tour apporte en effet à chacun de ses participants une vision privilégiée de la France, de sa culture et de ses habitants. Sous l'égide de l'amitié franco-allemande que chacun se doit d'honorer, l' abondance d'échanges permet l'élargissement de la culture et des expériences personnelles. Se surpasser devient aussi une action habituelle, chaque jour apportant de nouveaux défis sportifs et intellectuels.

Le Tour des Fous Berlinois est donc une riche expérience permettant l'entretien et la croissance de l'amitié franco-allemande. Je tiens ainsi à remercier les instigateurs de ce formidable projet Alf Wendering et Lother Wieswieg, ainsi que les accompagnateurs Rita Mohadjer, Philipp Edel et Raimund Kalytta, indispensables à son existence et à sa continuité. Mais il ne serait rien non plus sans tous ses participants, avec qui nous avons formé une formidable équipe pendant trois semaines, à travers plus de 1000 kilomètres de vélo au coeur de la France.

LYDIA



Mon impression générale à propos du Tour des Fous Berlinois est très positive.

C'était vraiment une aventure fantastique. Je pense que chaque participant s'est considérablement enrichi de cette expérience. J'y ai appris la vie en groupe, la persévérance dans les moments difficiles, l'entraide, le partage et l'échange de connaissances. Cet échange franco-allemand a également été l'occasion de remettre en cause mes convictions et mes capacités: j'ai été surprise par le caractère très chaleureux des Fous Berlinois, leur détermination dans la lutte contre le nucléaire, et l'atmosphère franche et décomplexée du groupe.

Par ailleurs, la montée des cols en vélo, en solitaire ou avec une petite équipe, a mis à l'épreuve ma résistance à la fatigue, à la chaleur et au froid. Sans le reste de l'équipe, il est clair que je n'aurais jamais eu la volonté d'accomplir de tels exploits.

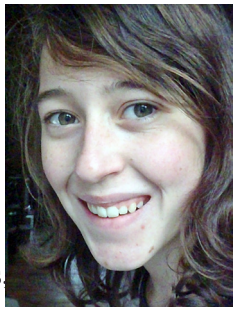
Le projet trouve aussi sa richesse dans la pièce de théâtre. Les familles françaises ont toutes été émerveillées par le spectacle. Ainsi elles n'hébergeaient pas seulement de jeunes allemands, mais aussi de grands sportifs et des artistes. Le dynamisme et l'humour de la pièce en font une excellente contrepartie à l'hébergement, et a beaucoup plus de charme que la paiement d'une somme d'argent. Finalement, il s'agit d'une sorte de troc, un échange de services.

La beauté des paysages m'a aussi beaucoup marquée. La Drôme, l'Ardèche, les Cévennes et les Corbillères, resteront toujours gravés dans ma mémoire au rang des plus beaux souvenirs. A cet égard je tiens à remercier Alf, Lothar, Philipp, Rita, Annika, et Raymund, une fois de plus. L'itinéraire était vraiment bien choisi et le rythme agréable. Je compte participer de nouveau l'année prochaine.



J'ai adoré discuter avec les Fous Berlinois pendant que nous pédalions. C'était assez drôle d'alterner français et anglais pour se faire comprendre. Les discussions prenaient parfois des allures de devinettes. Enfin, les journées dans les montagnes tranquilles m'ont permis de m'extraire complètement de la vie en ville, des soucis et des tracas quotidiens. Je n'avais qu'à pédaler, admirer le paysage, et laisser vagabonder mon esprit au gré du vent.

ORANE:



J'avais rencontré les Fous sur leur tour de l'année dernière, j'avais même fait une étape avec eux et l'ambiance m'avait tout de suite plu !

Et puis cette année, j'ai eu l'occasion de faire le tour en entier avec eux... Et là, je me suis rendue compte que l'ambiance que j'avais aperçue n'était qu'un tout petit bout!

Quand on suit l'aventure du début à la fin, on a tout: les soirées, les étapes, les kilomètres, la fatigue, la bonne humeur, les rires, la sueur, l'amitié, les gens... On partage tout, on est tout le temps ensemble et il y a un lien hyper fort qui se tisse entre nous... jusqu'à créer un vraie famille !!!

Dans les soirées, on prend des fous rires à n'en plus finir, on a envie de rester là pour toujours. Et ça se passe dans la bonne humeur, pendant 17 jours, en étant 27 à se côtoyer pratiquement 24h/24 !!! La complicité entre les « Fous » est géniale, tellement différents les uns des autres et en même temps tellement proches...

Ils arrivent à mettre une ambiance de « folie » partout où ils passent !!!

Quand il faut se dire au revoir, tu te rends compte qu'il y a un bout de toi qui part et quand tu te retrouves tout seul chez toi, tu réalises que tu viens de quitter la meilleure ambiance que tu n'aies jamais connue... une expérience extraordinaire... riche en émotions !!!

Quand le bus démarre, tu as envie de t'accrocher derrière...

Après une expérience pareille, on aurait tendance à se considérer ni comme français, ni comme allemand, mais comme « Fou Berlinois ».

A refaire...

TARAN:

Pendant le Tour de France 2011 des "Fous Berlinois", que je n'ai malheureusement pu prendre qu'à partir de l'étape au départ du Monastier jusqu'à Allègre, j'ai vécu 2 semaines d'intense effort mais aussi de bonheur et de camaraderie.

En effet, la satisfaction d'arriver d'abord en haut des cols, puis au bas de grandes descentes et enfin à l'endroit où nous pourrons nous doucher, manger et dormir. Le sentiment de dépassement, le fait de pouvoir se reposer et s'amuser avec les autres à la fin de l'étape est totalement grisant.

De plus, la bonne humeur et la franche camaraderie présentes dans le groupe est une chose complétement inédite pour moi, dans un si grand nombre de personnes en tout cas. La pièce de théâtre représenté pour les familles, et une fois en gîte, contribue aussi à cette ambiance, car si bien sûr certains se fréquentent moins, la pièce fait intervenir tout les participants sans distinctions d'ancienneté ou des liens d'amitié plus ou moins forts. La complicité s'installe donc dans un groupe soudé où 2 nouveaux se sont joints et pour la première fois sur l'ensemble du tour, 4 français.

C'est pourquoi, à la fin du tour, l'on est à la fois triste et joyeux, car l'on quitte des amis, des souvenirs, des paysages et une bonne humeur toujours présente, malgré le temps changeant et quelques roues tordues, ou des pneus crevés.

INFORMATIONEN ZUM PROJEKT „LES FOUS BERLINOIS“

Seit Jahren entdecken Kopernikus-Schüler französische Landschaften mit dem Fahrrad. Spaß am Radfahren und gute Kondition sind nur eine Vorraussetzung zum Mitmachen, die andere: Theater spielen.Bei ihren Radtouren über 600 bis 1500 km (Etappen zwischen 50 und 120 km) haben die Kopernikus-Schüler bisher die Gascogne, die Brie, die Provence, die Cévennen, die Alpen, den Périgord, den Languedoc, den Jura, die Bretagne, die Auvergne und die Bourgogne kennengelernt.Geradelt wird bei Wind und Wetter. Unterkunft bieten französische Familien. Am nächsten Etappenziel warten die französischen Gastgeber auf die Berliner und die Aufführung ihres Theaterprogramms. Selbst nach den Strapazen einer 100-km-Etappe in Gluthitze oder strömendem Regen stehen die Kopernikus-Schüler abends auf der Bühne und bringen das Publikum mit Musik, Zaubern, Jonglieren, Akrobatik, Tanzen und witzigen Sketchen in Stimmung. Vor dem Theaterabend geht‘s in die französischen Familien. Da wird erst einmal „wie Gott in Frankreich“ gegessen und viel Französisch gesprochen.



Nicht wenige Schüler haben bei diesen kurzen, aber intensiven und herzlichen Kontakten Freunde und Austauschpartner gefunden. An vielen Orten beteiligen sich auch Franzosen mit Akkordeon, Gesang und Folkloretanz am Programm. So wird der Abend zu einem unvergeßlichen deutsch-französischen Fest. Wenn nicht ein wohltuender Ruhetag ansteht, schwingen sich anderntags die Kopernikus-Radler wieder auf ihre gut ausgerüsteten Fahrräder und starten ein neues Abenteuer.

Es gibt kein Begleitauto. Die ganz auf sich gestellten Teilnehmer führen das gesamte Material in ihren Fahrradtaschen mit. Sie radeln zum Schutz der Umwelt und für einen „Sanften Tourismus“. Selbstverständlich wird nur auf kleinen und fast autofreien Straßen in malerischen und reizvollen Landschaften gefahren. Die Fahrten dauern bis zu drei Wochen. Ein Höhepunkt war die 1200-km-Alpen-Tour. Dabei wurden sieben Pässe mit mehr als 2000m Höhe überwunden, dabei die höchste Strasse Europas, der Col de la Bonette mit 2802 m.

1997 radelten Kopernikus-Schüler durch die Bretagne, kämpften mit den Naturgewalten Wind und Regen, begeisterten sich für Hinkelsteine, sagenumwobene Wälder und Dudelsacktänze. 1998 ging es 1300 km quer durch Franreich vom Rhein zum Atlantik. 2008 bewältigten wir die bisher längste Tour mit 1500 km, von der Bretagne zum Mittelmeer.

An diesem Projekt können Schüler bis zum Abitur teilnehmen. Sie müssen Verantwortung übernehmen, kontaktfreudig sein, zur deutsch-französischen Freundschaft beitragen und das Projekt monatelang vorbereiten.

Engagement und Auftreten der Kopernikus-Schüler in Frankreich waren bisher besispielhaft. Sie haben ihre Schule, Berlin und Deutschland hervorragend vertreten. Die französische Presse hat oft und mit viel Anerkennung über die „Fous Berlinois- die verrückten Berliner“ (das Theater hat den Titel: „Ils sont fous, les Berlinois“) ausführlich berichtet.

Zu vielen Orten bestehen freundschaftliche Kontakte. Ein intensiver Austausch ist angelaufen. Französische Gruppen waren zu Rückbesuchen in Berlin. Weitere Begegnungen werden vorbereitet.

Regelmäßige Frankreich-Abende vermitteln einen Eindruck über das Projekt und widerspiegeln die besondere Anteilnahme der Jugendlichen und ihrer Eltern. Und Schüler und betreuende Lehrer haben schon neue Pläne: Sie wollen das Projekt auf weitere europäische Länder ausdehnen.

Leiter des Projektes: Alf Wendering

LES ÉLÈVES COPERNIC DÉCOUVRENT LA FRANCE EN VÉLO

C'est un projet unique en Allemagne qui se réalise aux Collège et Lycée Copernic à Berlin-Steglitz: Faire du vélo et du théâtre en France. Depuis 20 ans les élèves Copernic découvrent les paysages français en vélo. Aimer faire du vélo et être en bonne forme est une des conditions pour y participer. L'autre est de faire du théâtre.



Pendant leurs tours en vélo sur des distances de 800 à 1400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence. On roule sous le soleil et sous la pluie. On loge chez des familles françaises. A chaque étape, les hôtes français attendent les Berlinois et leurs présentations de théâtre. Même après les fatigues d'une étape de 100 km sous un soleil torride ou sous une pluie diluvienne, les élèves Copernic passent sur la scène en amusant le publique avec de la musique, de la magie, des jongleurs, de l'acrobatie, de la danse et des sketchs. Avant la soirée de théâtre, on va dans les familles françaises où on mange d'abord copieusement et où on parle bruyamment en français.

Pendant ces contacts courts mais intenses, pas mal d'élèves se sont fait des amis et même des partenaires pour un échange. Dans beaucoup de villes, les Français participent au programme en jouant de l'accordéon, en chantant et en présentant des danses folkloriques. Ainsi la soirée devient une fête franco-allemande inoubliable. Si le lendemain n'est pas une journée de repos, les cyclistes Copernic remontent sur leurs vélos bien équipés à la recherche d'une nouvelle aventure. Il n'y a pas de voiture qui accompagne les cyclistes. Les participants sont entièrement autonomes et ils transportent tout leur matériel dans leurs sacoches à vélo. Ils roulent pour la protection de l'environnement et pour un „tourisme conscient". Il va de soi qu'on roule exclusivement sur des petites routes presque sans voitures dans des paysages pittoresques.

Tous les élèves de la 6e à la terminale peuvent participer à ce projet. Il faut seulement qu'ils prennent une certaine responsabilité, qu'ils aiment être en contact avec des gens et qu'ils veulent faire avancer l'amitié franco-allemande. Il faut, bien sûr, préparer ce projet pendant

de longs mois. L'engagement et la tenue des élèves Copernic en France ont été, jusqu'à présent, exemplaires. Ils ont bien représenté leur établissement, la ville de Berlin et l'Allemagne. Souvent et avec respect, la presse française a écrit sur les „Fous Berlinois - die verrückten Berliner". Des liens amicaux sont entretenus avec de nombreuses villes.Un échange intense s'est développé. Des groupes français se sont également rendus à Berlin. D'autres rencontres sont en train de se préparer. Des soirées „France" sont organisées régulièrement. Elles donnent une impression du projet et reflètent le grand engagement des jeunes et de leurs parents.

En 2008, Les Fous Berlinois ont fait leur 19e tour de la Bretagne à la Meditérranée, de la Pointe du Raz à Cassis avec une distance record de 1500 km en 17 étapes. Apès avoir admiré les danses traditionnelles de la Bretagne, les fameux châteaux de la Loire, le violet de la lavande en Provence, le géant incontournable du Mont Ventoux et les beautés des paysages ils ont présenté tous les soirs leur comédie „Jumanji – le jeu de leur vie".

En 2009, les Fous Berlinois ont fêté la 20e édition de leur Tour de France. Ils ont parcouru le Jura, les Alpes et la Provence en 17 étapes avec 1200 km. Ils ont traversé trois cols de plus de 2000m: Galibier, Izoard, Cayolle. En 2010, Les Fous Berlinois ont fait beaucoup d'étapes dans le Massif central et ont passé deux jours avec leurs amis d'Allègre. Dans 13 communes, ils ont présenté leur comédie musicale „La vie et Belle".

En août 2010, le lycée Copernic a organisé une semaine franco - allemande à Berlin avec la participation de 120 Français de 18 communes. Avec leur projet, Les Fous Berlinois ont gagné le Premier Prix du Concours franco - allemand 2010 de la Fondation Robert Bosch.

En 2011, le Copernic - Tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1200 km. Après cinq mois de préparation, Les Fous Berlinois présentent leur nouveau théâtre „Amélie au pays des merveilles" - en français - bien sûr. Amélie se fait taquiner par ses camarades de classe. Baptiste - fils rejeté par sa mère, la reine, qui favorise le nucléaire - vient à son aide. Amélie et Baptiste vivent des aventures mystérieuses et dangereuses.

Alf Wendering

Robert Bosch Stiftung

On y va - auf geht's!
Deutsch - französischer Ideenwettbewerb
für Bürger, die etwas bewegen wollen.
Concours franco-allemand pour les citoyens
qui veulent faire bouger les choses.

Die Robert Bosch Stiftung verleiht den

1. Preis

für das deutsch-französische Schulprojekt:
»Mit dem Herzen sieht man besser!« an die

Kopernikus-Oberschule

und das

Städtepartnerschaftskomitee Allègre,
Ceaux, Monlet

Stuttgart, den 24. Oktober 2010

Dieter Berg
Vorsitzender der Geschäftsführung